

Arturo Benvenuti

# DESSINS DE PRISONNIERS DE CAMPS DE CONCENTRATION NAZIS

Préface de **Primo Levi**



**STEINKIS**





















## **Traduction de l'italien : Marie Giudicelli**

**Couverture :** *Portrait de Jean de Rzeszowa*, de Franciszek Jaźwiecki

**Photos :** *Cellule d'isolement à Auschwitz*, de Jorge Gonzalez, page 1

*Lits à Dachau*, de Philip Brechler, pages 2 et 3.

*Les cellules de Terezín*, de Leandro Kibisz, pages 270 et 271

*K.Z. de Plaszow*, de Allie Caulfield, page 272

Pour les éventuelles omissions involontaires et/ou les attributions erronées de certains dessins, l'éditeur se tient à la disposition des ayants droit qu'il n'a pas été en mesure de joindre.

L'édition originale de cet ouvrage a été publiée par BeccoGiallo

(Via Rolando da Piazzola n.9 – Padova – Italie) sous le titre

*K.Z. – Disegni degli internati nei campi di concentramento nazidascisti.*

© 2014 BeccoGiallo S.r.l.

© Steinkis, 2016, pour la traduction française

ISBN 979-10-90090-86-6

Pour la présente édition :

**Éditrice :** Céline Salvador

**Mise en page :** Maqsimum Création

**Relecture :** Sarah Ahnou

Achévé d'imprimer par Standartu Spaustuve (Lituanie)

Dépôt légal : janvier 2016

Steinkis

31, rue d'Amsterdam

75008 Paris

[www.steinkis.com](http://www.steinkis.com)

« Les hommes construisent trop de murs et pas assez de ponts. »

Isaac Newton



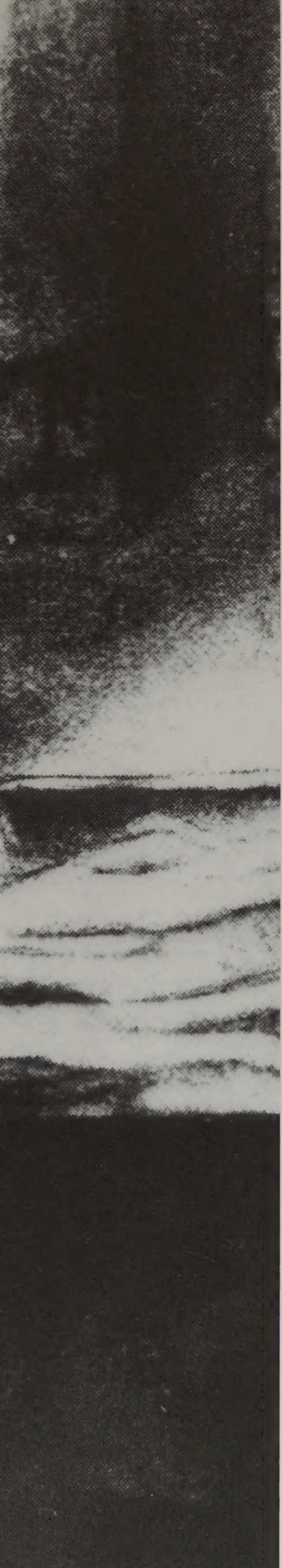
Arturo Benvenuti

# K.Z.

**Dessins de prisonniers de camps de concentration nazis**

Préface de Primo Levi

**STEINKIS**



À mesure que les années passent et nous en éloignent, et bien que les décennies qui ont suivi ne nous aient épargné ni violences, ni horreurs, l'histoire des *lager* hitlériens apparaît de plus en plus comme un *unicum*, un épisode exemplaire à l'envers : **l'Homme, toi homme, tu as été capable de faire cela ; la civilisation que tu te vantes d'incarner n'est qu'un vernis, un habit : un faux prophète se présente, te l'arrache, et toi, nu, tu n'es plus qu'un monstre, le plus cruel des animaux.**

Depuis lors, le national-socialisme (excepté quelques rares voix délirantes qui en justifient les crimes, ou les nient, ou même les exaltent) a valeur de référence, représente le nœud à éviter. Les témoignages ou les interprétations qu'il a suscités sont innombrables, mais jusqu'à présent, il manquait en Italie un livre comme celui-ci. Je pense que, au-delà de la pure commémoration, il a une valeur bien précise : pour décrire l'horreur, la parole s'avère insuffisante. Les images reproduites ici n'en constituent pas un équivalent ou un ersatz : elles la remplacent avantageusement, elles disent ce que les mots ne peuvent exprimer.



Certaines ont la force immédiate de l'art,  
mais toutes ont la force crue de l'œil qui a vu  
et qui transmet son indignation.

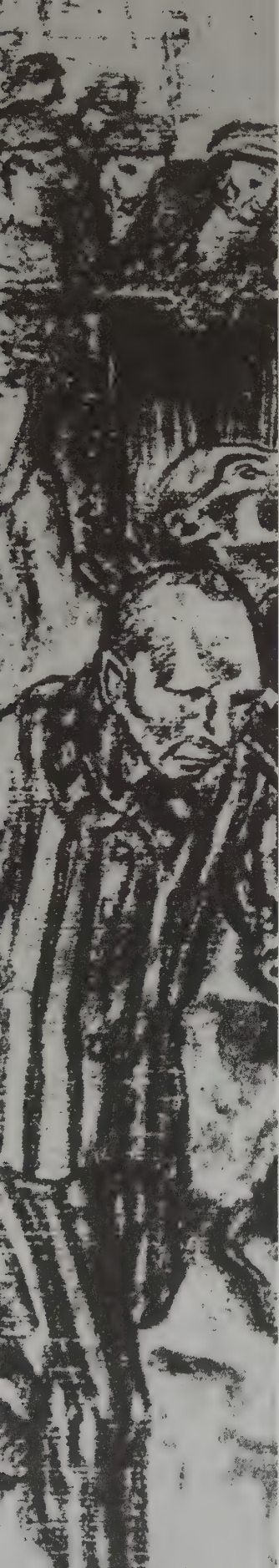
Benvenuti l'a très bien compris : les œuvres  
réalisées a posteriori, en atelier et à froid,  
auraient détonné ici, tout comme détonnent  
les livres – même ceux écrits avec les  
meilleures intentions – où le *lager* est  
présenté sous une forme romancée. Hormis  
quelques rares exceptions, les œuvres  
sélectionnées pour cet ouvrage ont vu le  
jour là-bas ; leurs auteurs ont été témoins  
de l'horreur et l'ont subie. Et le plus souvent,  
les quelques exceptions ont été réalisées par  
les libérateurs des *lager* dont ils ont saisi  
l'atmosphère fébrile des derniers moments.

L'Auteur n'est pas un rescapé des camps  
de concentration. C'est un homme attentif  
et pieux, sensible au passé et au présent.  
C'est un peintre poète auquel – surtout après  
ce livre unique et longuement médité –  
nous devons tous quelque chose.

**Primo Levi**

**27 octobre 1981**





## Sans paroles

L'idée de ce livre n'est pas récente.

Elle se concrétise aujourd'hui pour un ensemble de motifs qu'il n'est pas ici, je crois, le lieu d'énumérer. Tout le monde – les anciennes comme les nouvelles générations – connaît bien les événements qui ont fait l'histoire de ces vingt dernières années, si ce n'est plus. Il y en a bien assez, me semble-t-il.

Où sont passés la liberté et les droits sacro-saints de l'homme, et dans quelles circonstances, on le sait bien.

Aucun doute ne subsiste.

On nous avait dit : plus jamais de guerres, plus jamais d'abus de pouvoir, de persécutions, de génocides. Des mots. Rien d'autre que des mots. Et un océan de rhétorique. Une rhétorique usée, hypocrite.

L'homme continue à tuer, à massacrer, à persécuter plus cruellement encore qu'hier, et sous des regards de plus en plus indifférents, passifs, voire complices. Pas de pitié pour les vieillards, pour les femmes, pour les enfants.



Plus de pitié pour personne. L'homme est un loup pour l'homme, aujourd'hui comme hier, et même plus.

Les anciennes générations semblent avoir appris bien peu du passé ; les nouvelles ne paraissent pas vouloir en savoir davantage. Les guerres continuent de multiplier les massacres, et derrière le fil barbelé des nouveaux camps de concentration, on a continué – on continue – à supprimer l'homme.

Ce livre se veut avant tout une contribution – ou plutôt, il tâche de l'être – à la juste révolte de ceux qui ne peuvent se résigner, malgré tout, à une réalité monstrueuse et terrifiante.

De ceux qui croient qu'il faut résister encore et toujours. Sans paroles creuses. Sans rhétorique. Tout comme ont su résister, sans paroles et sans rhétorique, les auteurs de ces images, terribles témoignages d'une effroyable tragédie, actes d'accusation, mais aussi messages sans équivoque d'hier pour aujourd'hui. Sans discours inutiles : nous n'en avons vraiment pas besoin.

**Arturo Benvenuti**



## Notes de l'auteur

Je dois l'avouer, durant l'élaboration de ce projet, je n'ai pas été épargné par le doute. Je me suis surtout interrogé sur cette forme particulière de témoignage de nature artistique née dans les camps de concentration et d'extermination nazis, et réalisée presque toujours par les détenus dans des conditions matérielles et spirituelles restrictives, au risque de leur vie. Quels critères adopter pour effectuer ma sélection ?

S'agit-il ici d'un livre d'art ou d'un livre de témoignages ? Un témoignage, même valable, ne possède pas toujours les qualités esthétiques requises pour répondre aux critères d'une analyse rigoureuse.

Mais est-il possible – légitime, je dirais même – d'adopter ici aussi, dans un travail particulier comme celui-ci, l'inflexibilité du juge sévère, de l'esthète froid ?

J'ai décidé de garder à l'esprit, dans la mesure du possible, ces deux considérations, sans toutefois perdre de vue mon objectif premier : réunir des témoignages laissés par des hommes appartenant aux nationalités les plus diverses, puisque bien peu nombreux sont les pays qui n'ont pas vécu et subi les horreurs de cette effroyable tragédie.

J'en suis ensuite arrivé à la conclusion que les auteurs de ces témoignages ne pouvaient être que des hommes ou des femmes qui avaient eu, pour une raison ou pour une autre, un rapport personnel, une expérience directe avec les camps de concentration et d'extermination. Il m'a donc semblé légitime et logique de diriger surtout mon attention vers les témoignages ayant vu le jour précisément pendant cette période tragique ou, à la limite, juste après. En outre, j'ai concentré ma recherche sur la production graphique (je précise qu'ici le terme « graphique » doit être compris dans son acception la plus large et englobe donc le dessin, les différentes techniques de gravure, ainsi que l'aquarelle). J'ai par conséquent exclu les œuvres réalisées à la peinture à l'huile, beaucoup plus rares dans les camps et liées à des situations tout à fait particulières, donc de moindre intérêt pour mon travail.



Parvenu à cette étape de ma recherche, je me suis interrogé sur les témoignages à privilégier parmi la masse que j'avais à ma disposition (il y en a un nombre considérable, parce que les victimes se comptent par millions). Sur quel critère devais-je me baser pour effectuer ma sélection ?

Pas simplement sur un critère esthétique, je l'ai déjà dit. Aux côtés de nombreux dessins exceptionnels, œuvres d'artistes professionnels, on trouve donc aussi des compositions réalisées par d'authentiques naïfs. Ainsi, il n'est pas rare de se retrouver face à des dessins d'une candeur désarmante, souvent illustratifs et qui pèchent certainement par un traitement trop descriptif. Mais ils n'en sont pas moins valables, puisqu'ils donnent à voir des « faits » et des « moments » que l'humanité a été tristement appelée à vivre une nouvelle fois, certainement pas la dernière, malheureusement. Et que dire des dessins des enfants, ceux de Terezín en particulier ?

Les reproductions des œuvres ne sont pas toujours pleinement satisfaisantes, mais il faut généralement y voir un lien avec leur état de conservation puisque la plupart ont été réalisées – on le devine – en cachette, grâce à du matériel de fortune, et ont été mises en lieu sûr après une histoire mouvementée. De plus, les propriétaires respectifs des œuvres (collections publiques et privées) n'ont pas toujours pu m'en fournir une reproduction photographique soignée.

Pour chaque auteur, j'ai tâché de réunir les informations essentielles, c'est-à-dire son prénom, son nom, sa date et son lieu de naissance. Si quelquefois certains parmi ces éléments n'apparaissent pas, cela signifie que même la personne en possession de l'œuvre les ignore et que toute autre tentative de recherche s'est avérée infructueuse. Je serai donc reconnaissant à tous ceux qui voudront bien me signaler les nombreuses imperfections que comporte certainement mon travail, ils me permettront ainsi de les corriger.

Merci.

A. B.







**Alherbert Bernhard** (France)

*Prêts pour le crématoire, 1945*

Camp de concentration de Gusen, Autriche





**Alherbert Bernhard** (France)

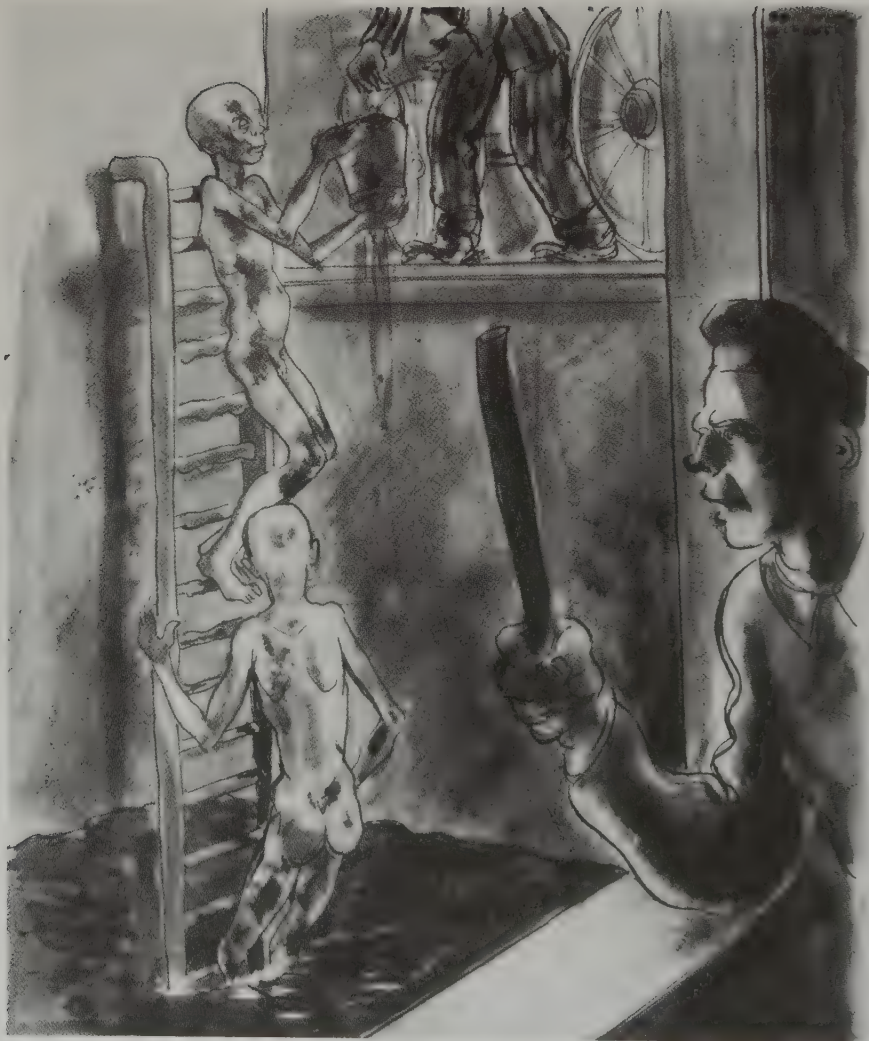
*Jeunes Garçons Juifs vidant le puits noir, 1945*

Camp de concentration de Gusen II,  
Autriche

**Alherbert Bernhard** (France)

*Le Block 16, 1945*

Camp de concentration de Gusen II,  
Autriche







**Awret Irène** (Allemagne)

*Jeune Garçon à la casquette*, 1943

Camp de concentration de Malines,  
Belgique

**Bacon Jehuda** (Tchécoslovaquie, 1929)

*Musulman*, 1945

Camp de concentration de Gusen II,  
Autriche

**Bacon Jehuda** (Tchécoslovaquie, 1929)

*Transport des morts*, 1943-1945

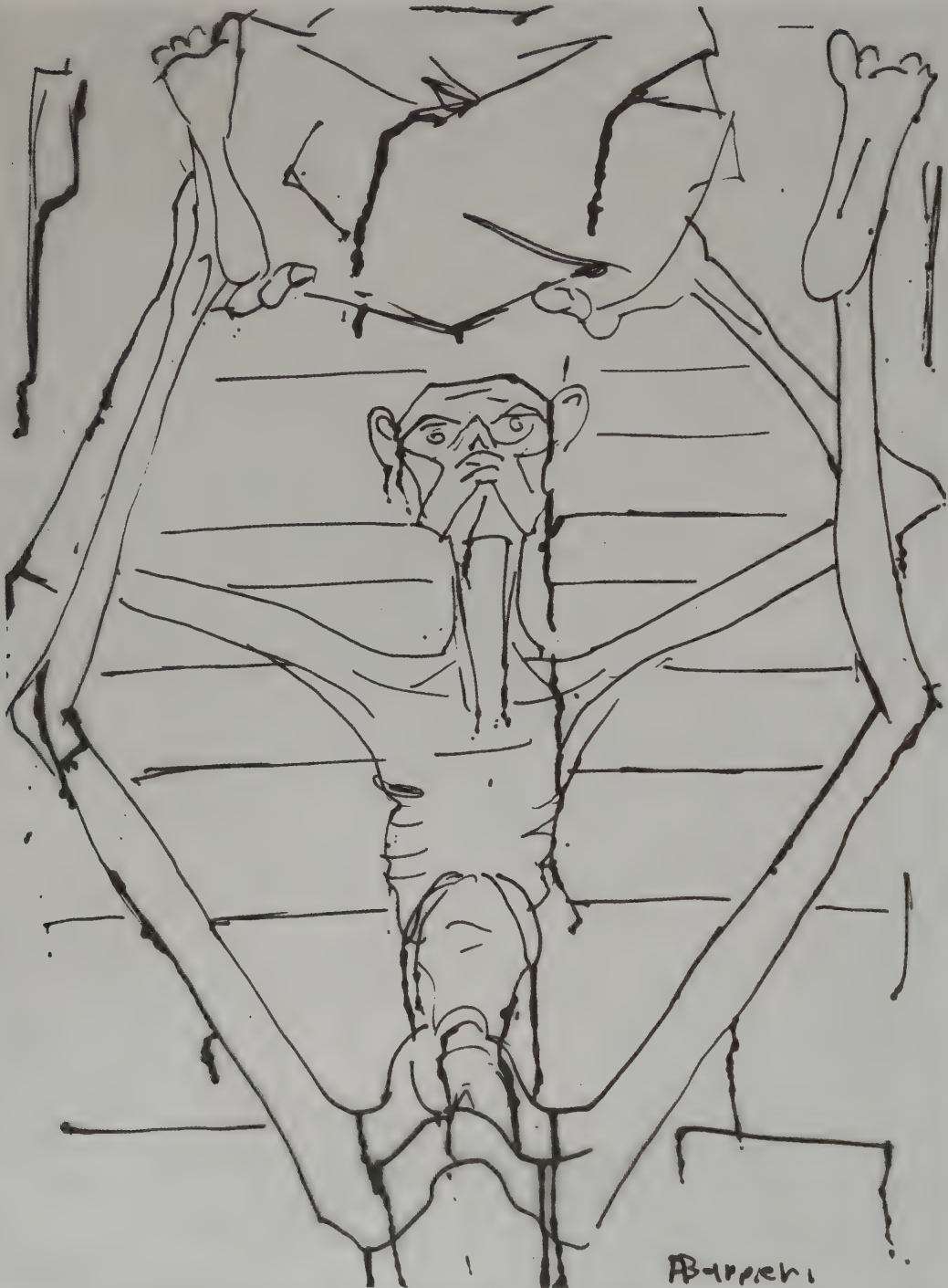
Camp de concentration d'Oświęcim,  
Pologne







**Barbieri Agostino** (Italie, 1915)  
*Une victime de la carrière, 1945*





Barbieri Agostino (Italie, 1915)  
*Chambres à gaz, 1945*



**Barbieri Agostino** (Italie, 1915)

*Four crématoire, 1945*





**Barbieri Agostino** (Italie, 1915)  
*Travail et Liberté*, 1945



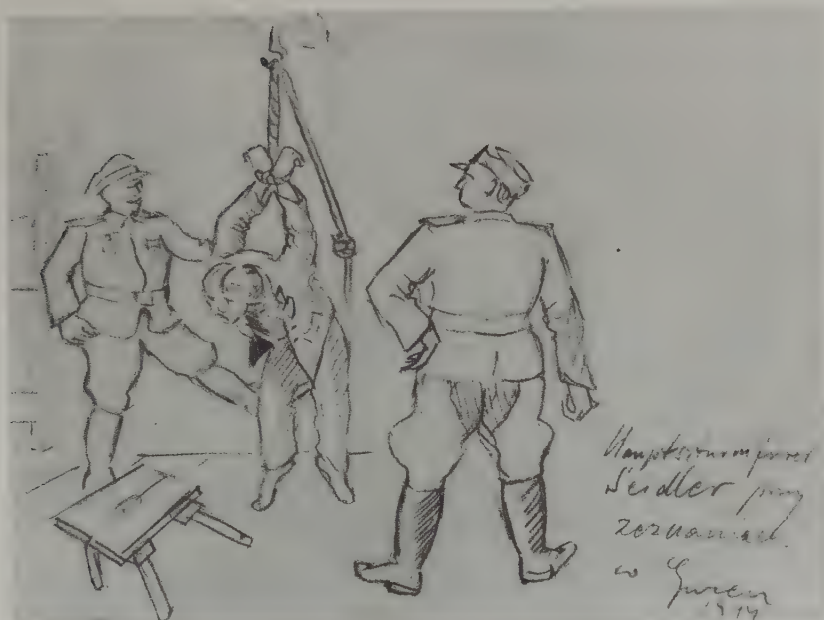
**BIM** (Pologne)

*Le Commandant Seidler pendant un interrogatoire, 1944*

Camp de concentration de Gusen, Autriche

**Biolli Renato** (Vérone, 1906)

*Déportation*





**Birkle Albert** (Allemagne, 1900)  
*La Terreur*



**Bloch Ferdinand (1898)**

*Arrivée d'un convoi, 1942*

Camp de concentration de Terezín,  
Tchécoslovaquie

**Bloch Ferdinand (1898)**

*La Salle des prières, 1943*

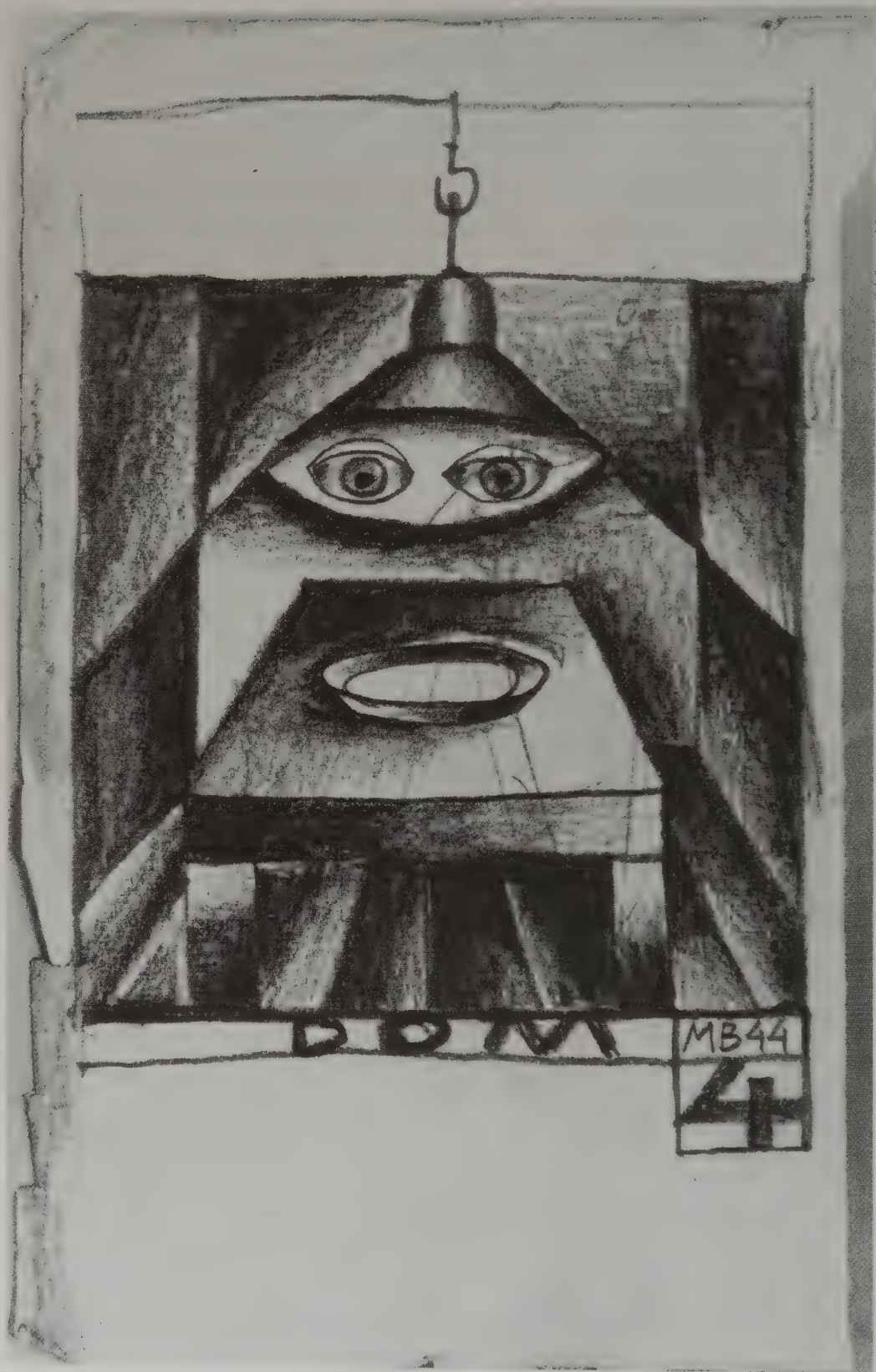
Camp de concentration de Terezín,  
Tchécoslovaquie







319  
april Sukkoth 1943 (21.8.)





**Bogusz Marian** (Pologne, 1920)

*Les Yeux du préposé au four crématoire I, 1944*

Camp de concentration de Mauthausen,  
Autriche

**Bogusz Marian** (Pologne, 1920)

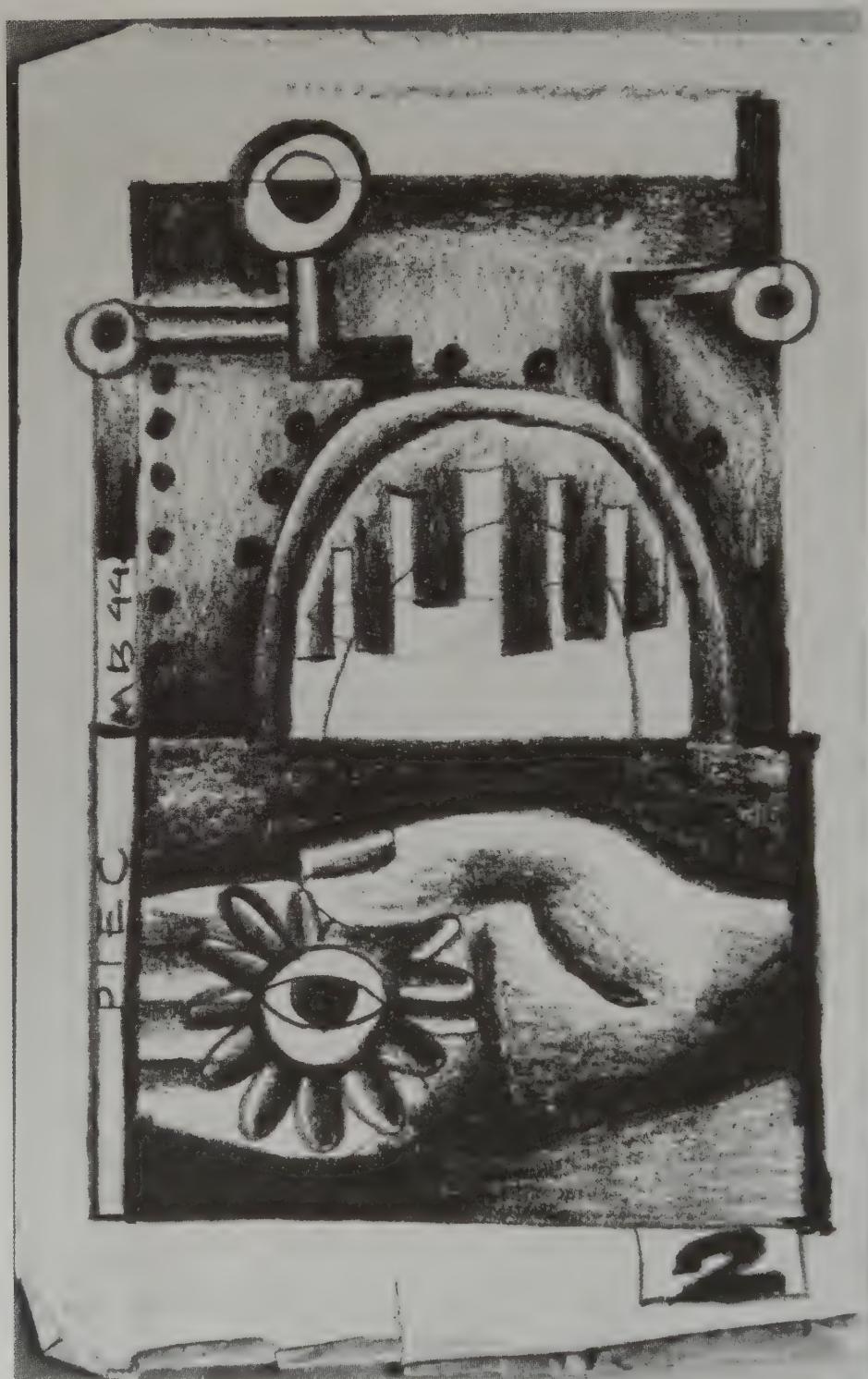
*Les Yeux du préposé au four crématoire II, 1944*

Camp de concentration de Mauthausen,  
Autriche



**Bogusz Marian** (Pologne, 1920)

*Les Yeux du préposé au four crématoire III, 1944*  
Camp de concentration de Mauthausen, Autriche





### **Le four crématoire**

Ils serraient dans la paume  
de la main la rare poussière,  
le rien laissé par la vie,  
déchets dispersés furtivement  
sur les eaux de l'étang trouble.  
De la meurtrière édentée  
s'échappait un ricanement stupide.

Arturo Benvenuti  
Oświęcim-Birkenau, juin 1980

**Brandhuber Jerzy Adam** (Pologne, 1897)  
*Malades hospitalisés*, 1946  
Camp de concentration d'Oświęcim,  
Pologne

**Brandhuber Jerzy Adam** (Pologne, 1897)  
*Exécution*, 1946  
Camp de concentration d'Oświęcim,  
Pologne



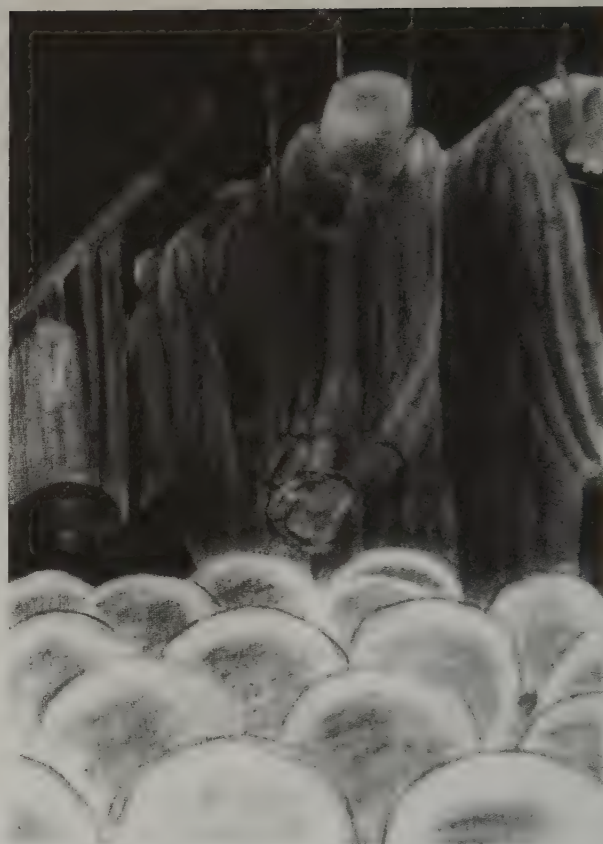




**Brandhuber Jerzy Adam** (Pologne, 1897)  
*Contre le fil*, 1946  
 Camp de concentration d'Oświęcim,  
 Pologne

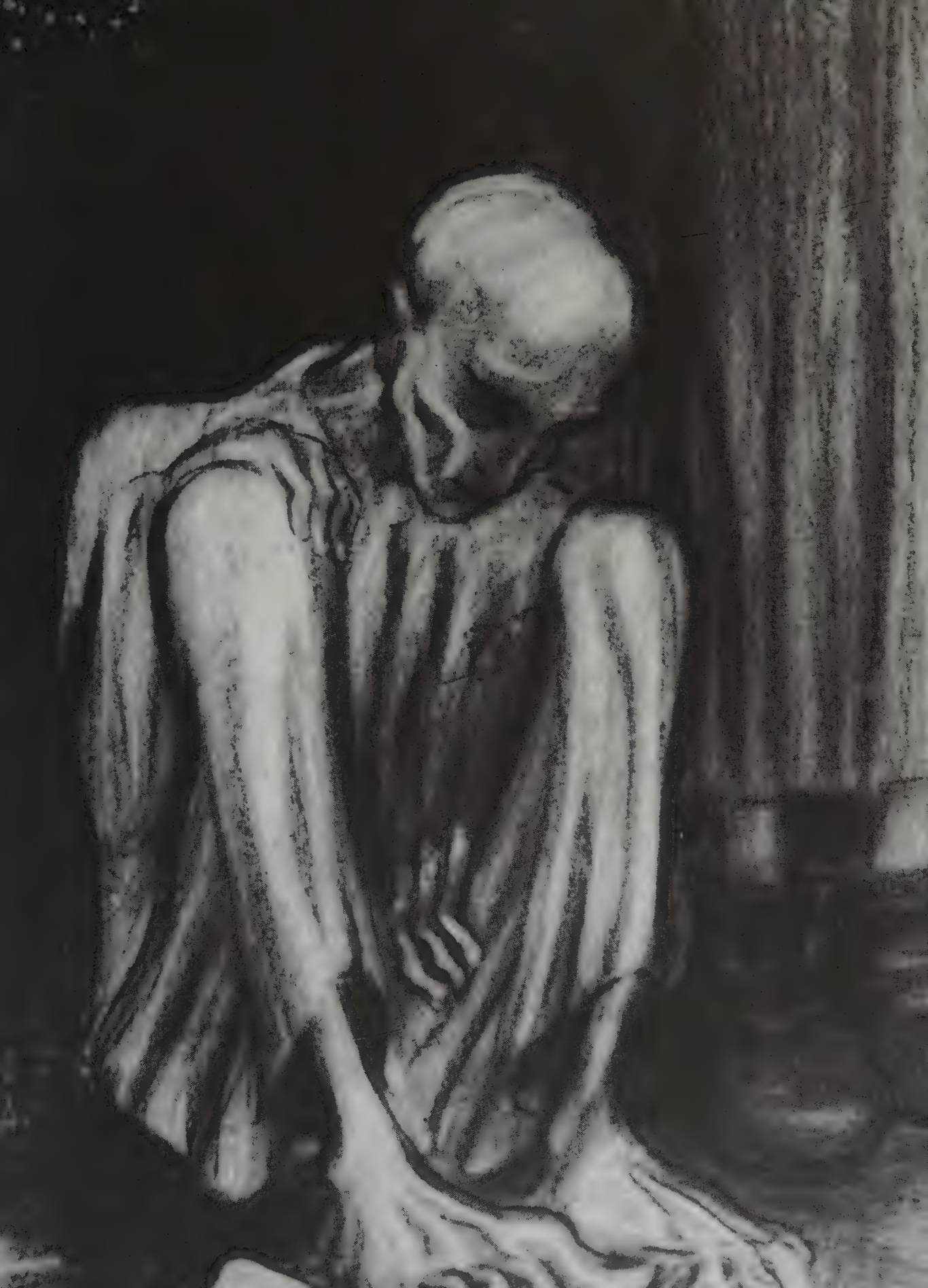


**Brandhuber Jerzy Adam** (Pologne, 1897)  
*Appel - juin 1943*, 1946  
 Camp de concentration d'Oświęcim,  
 Pologne



**Brandhuber Jerzy Adam** (Pologne, 1897)  
*Musulman*, 1946  
 Camp de concentration d'Oświęcim, Pologne









**Brandhuber Jerzy Adam** (Pologne, 1897)  
*Transport*, 1946  
 Camp de concentration d'Oświęcim,  
 Pologne



**Brandhuber Jerzy Adam** (Pologne, 1897)  
*C'est ainsi que la route est construite*, 1946  
 Camp de concentration d'Oświęcim,  
 Pologne



**Brandhuber Jerzy Adam** (Pologne, 1897)  
*De retour du travail*, 1946  
 Camp de concentration d'Oświęcim, Pologne





**Brandhuber Jerzy Adam** (Pologne, 1897)

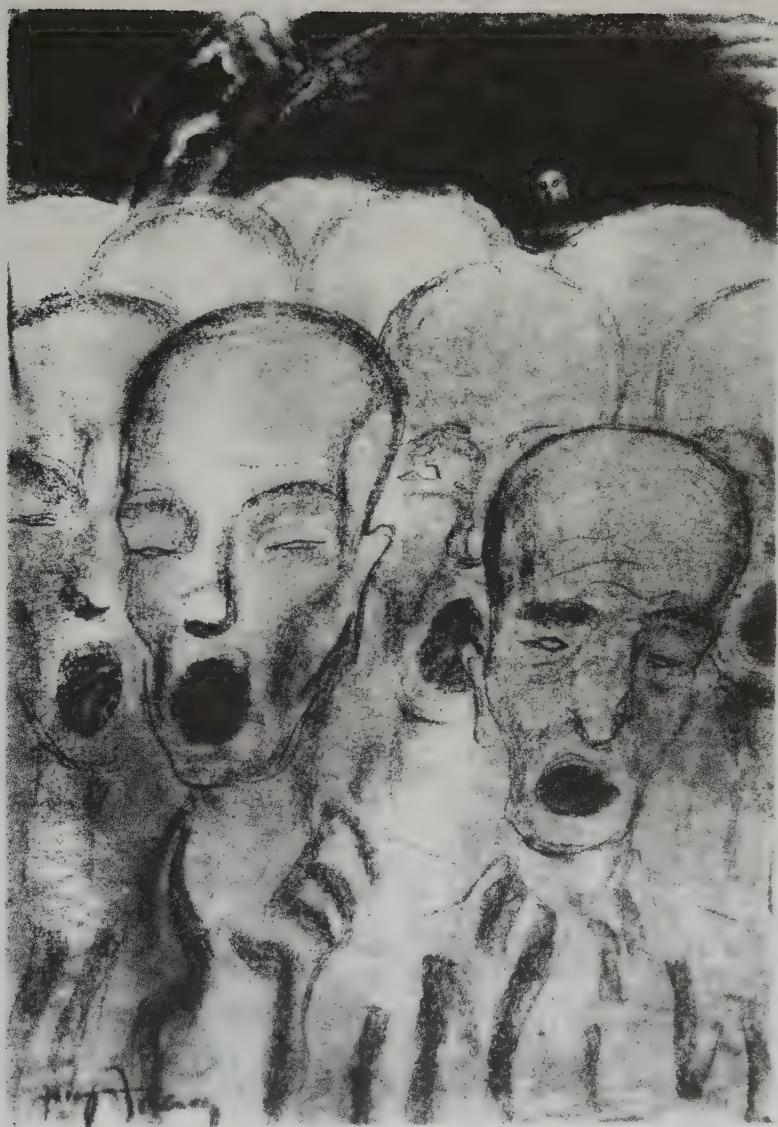
*Appel*, 1946

Camp de concentration d'Oświęcim,  
Pologne

**Brandhuber Jerzy Adam** (Pologne, 1897)

*Un chant*, 1946

Camp de concentration d'Oświęcim,  
Pologne

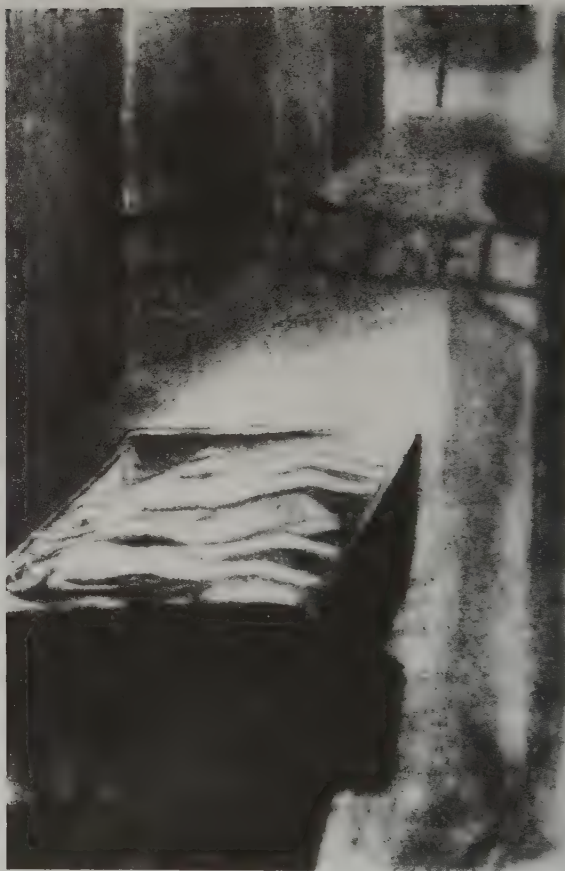




**Brandhuber Jerzy Adam** (Pologne, 1897)  
*Contre le fil*, 1946  
Camp de concentration d'Oświęcim, Pologne

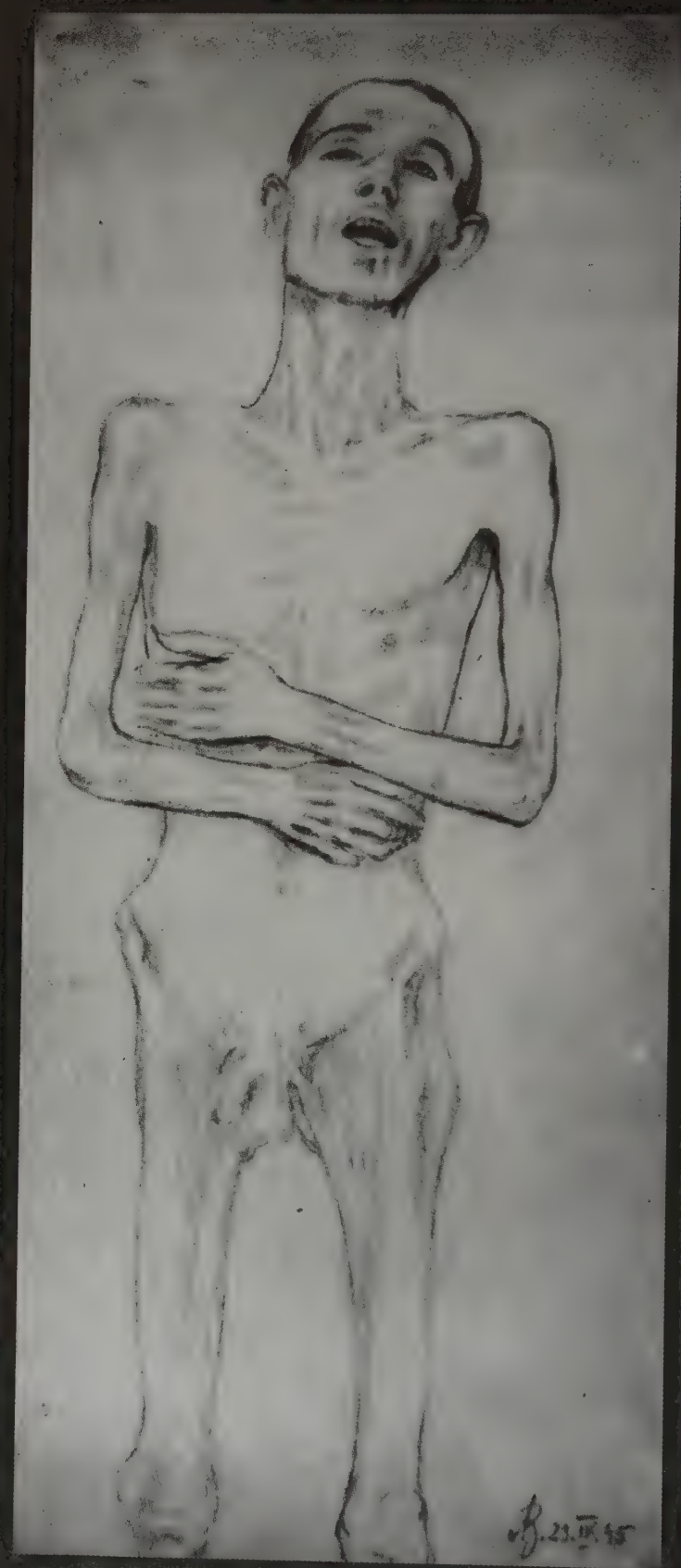


**Brandhuber Jerzy Adam** (Pologne, 1897)  
*Arbeit macht frei*, 1946  
Camp de concentration d'Oświęcim, Pologne



**Brandhuber Jerzy Adam** (Pologne, 1897)  
*Cadavres destinés au bûcher, 1949*







Bučánek Alois (Tchécoslovaquie, 1897)  
Prisonnier mourant de faim, 1945

Bučánek Alois (Tchécoslovaquie, 1897)  
Prisonnier mourant de faim, 1945



**Buresova Charlotte** (Tchécoslovaquie, 1904)  
*Vieillards à Terezín, 1943*





**Cagli Corrado** (Italie, 1910)

*Jeune Garçon dans le lager, 1945*

Camp de concentration de Buchenwald, Allemagne



**Cagli Corrado** (Italie, 1910)

*Buchenwald I*, 1945

Camp de concentration de Buchenwald,  
Allemagne

**Cagli Corrado** (Italie, 1910)

*Buchenwald II*, 1945

Camp de concentration de Buchenwald,  
Allemagne

**Cagli Corrado** (Italie, 1910)

*Buchenwald III*, 1945

Camp de concentration de Buchenwald,  
Allemagne







**Carpi Aldo** (Italie, 1886)

*Kommando de Gusen, 1945*

Camp de concentration de Gusen, Autriche



**Carpi Aldo** (Italie, 1886)

*Juifs devant l'hôpital de Gusen, 1945*

Camp de concentration de Gusen, Autriche

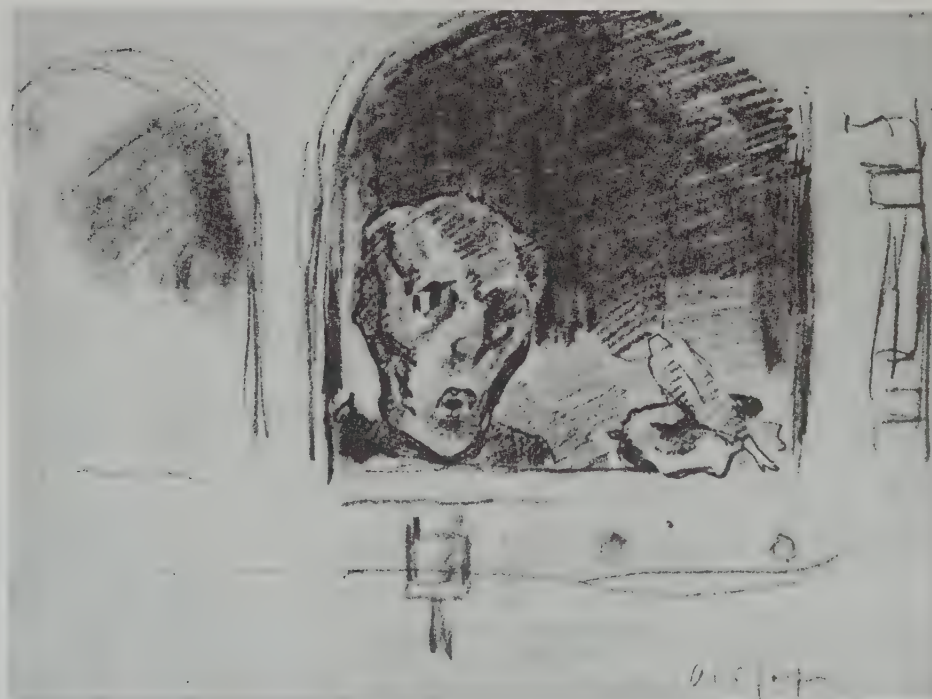


**Carpi Aldo** (Italie, 1886)

*Le Dernier Compagnon dans*

*le four crématoire de Gusen, 1945*

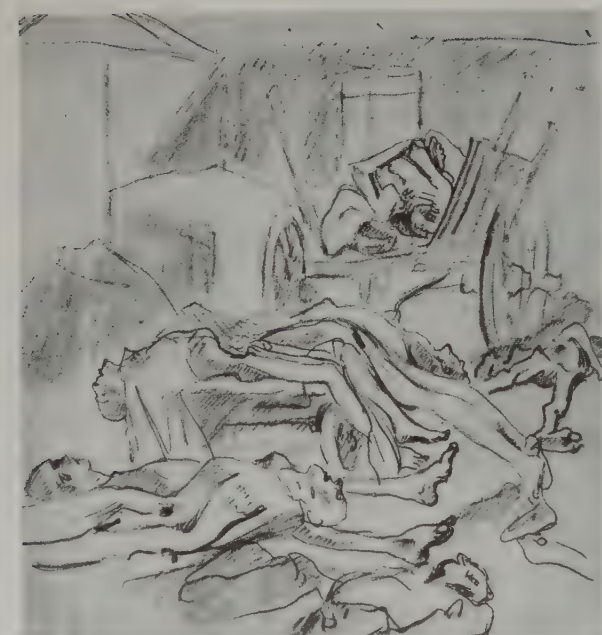
Camp de concentration de Gusen, Autriche



**Carpi Aldo** (Italie, 1886)

*Cadavres devant le crématoire I*, 1945

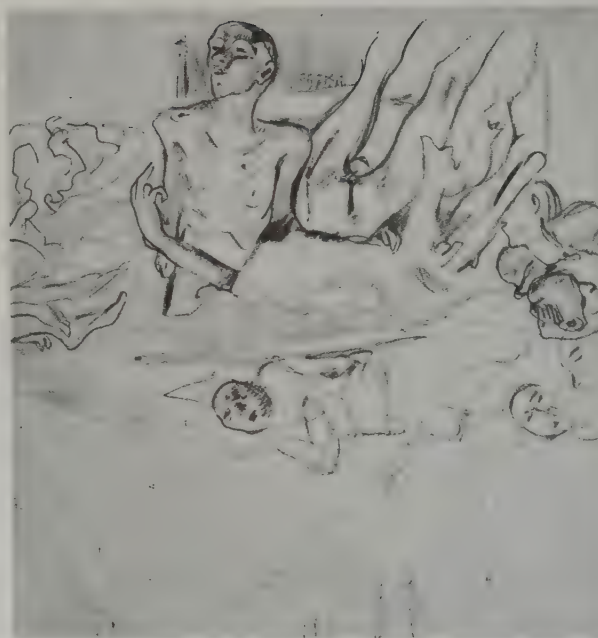
Camp de concentration de Gusen,  
Autriche



**Carpi Aldo** (Italie, 1886)

*Cadavres devant le crématoire II*, 1945

Camp de concentration de Mauthausen-Gusen,  
Autriche





**Carpi Aldo** (Italie, 1886)

*Détenus*, 1945

Camp de concentration de Mauthausen-Gusen,  
Autriche



**Ceglocoff Gheorghe** (URSS, 1904)

*L'Appel*, 1941

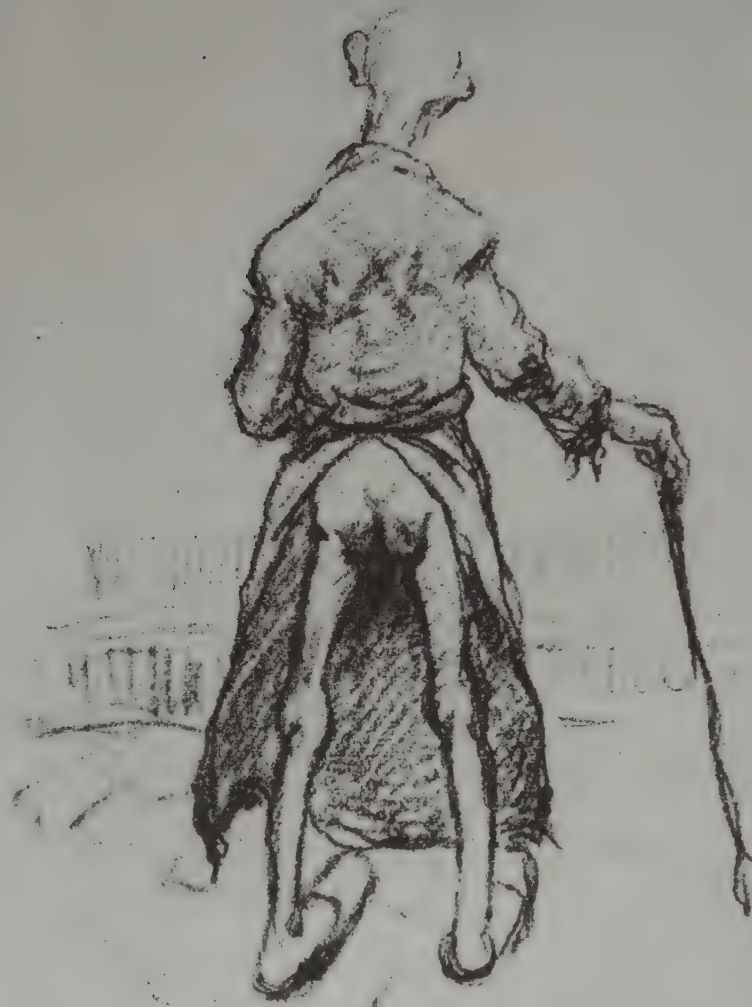
Camp de concentration de Târgu Jiu, Roumanie



**Ceglocoff Gheorghe** (URSS, 1904)  
*Libéré, 1941*







Buchensoldner  
im Pöhl Camp - Argentinien  
Juni 1900

**Delarbre Léon** (France, 1889)

*Dysenterie*, 1944

Camp de concentration de Buchenwald,  
Allemagne

**Delarbre Léon** (France, 1889)

*Le Lendemain de la Libération : trop tard*, 1945

Camp de concentration de Bergen-Belsen,  
Allemagne



**Delarbre Léon** (France, 1889)

*Le Grand Georg, kapo général de la Werk II :*

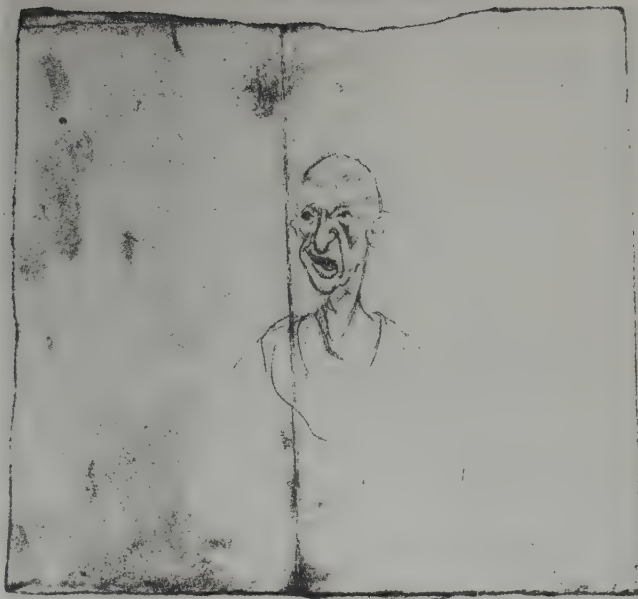
*un des plus brutes au service des Allemands, 1944*

*Camp de concentration de Dora, Allemagne*



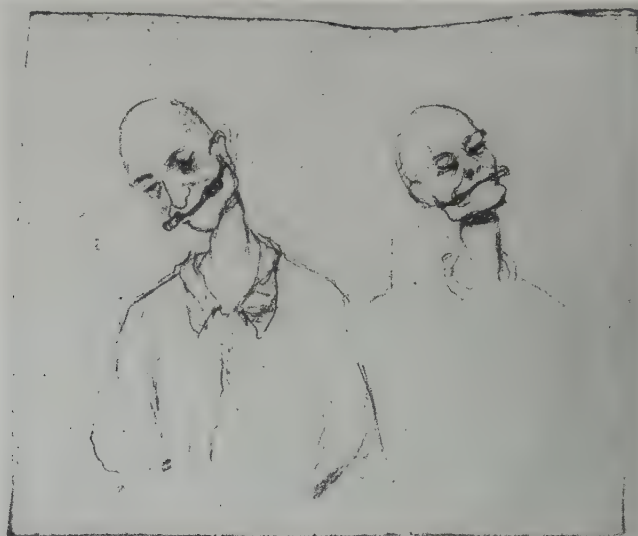


**Delarbre Léon** (France, 1889)  
*Un des fous du « Petit Camp », 1944*  
Camp de concentration de Buchenwald,  
Allemagne



**Delarbre Léon** (France, 1889)  
*Les Pendus, 1945*  
Camp de concentration de Dora,  
Allemagne

**Delarbre Léon** (France, 1889)  
*Pendus, 1945*  
Camp de concentration de Dora,  
Allemagne

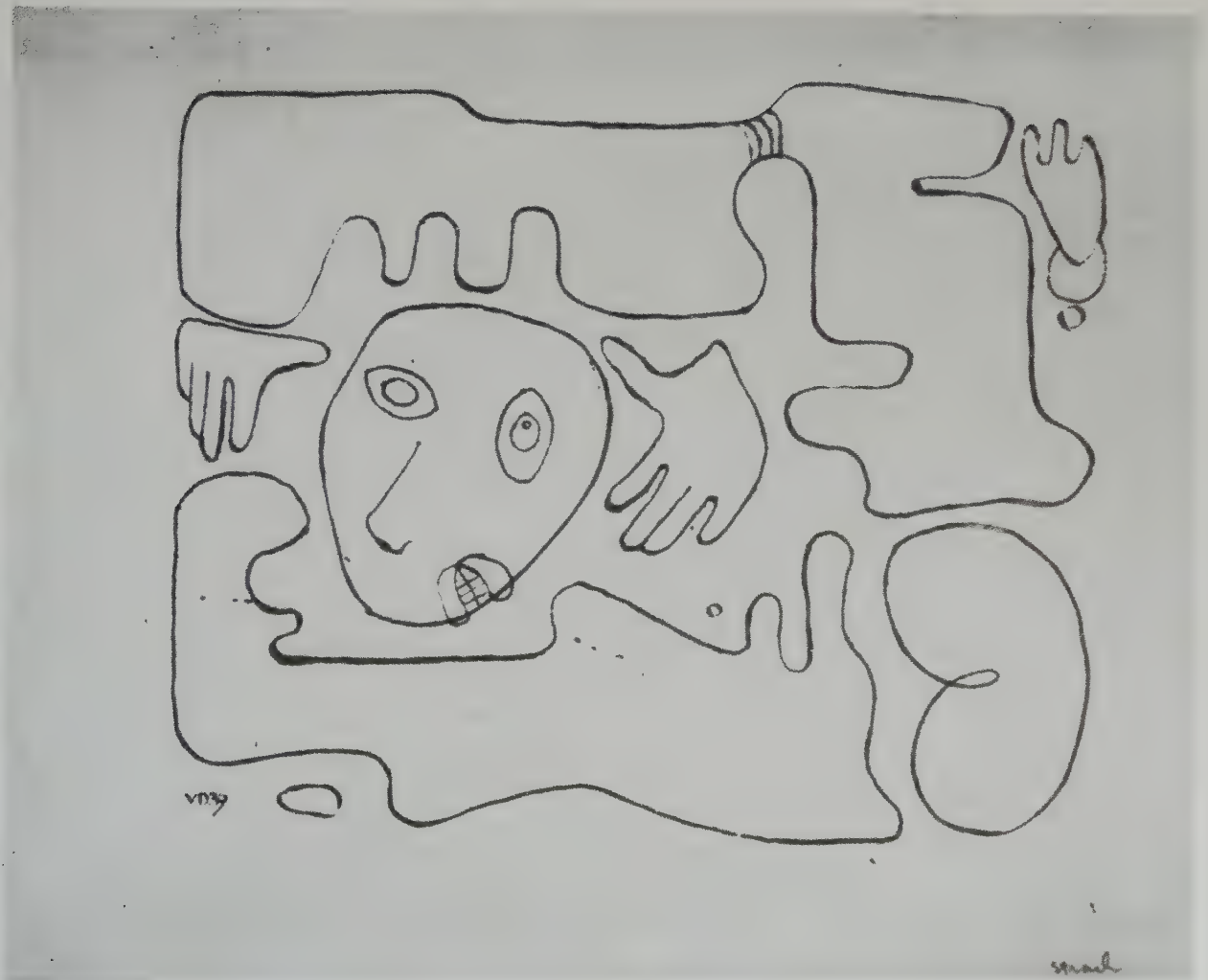


**Deroko Aleksandar** (Yougoslavie, 1894)  
*Otages dans le camp de Banjica, 1941*  
Camp de concentration de Banjica,  
Yougoslavie

**Drakulić Rada** (Yougoslavie, 1825)  
*Camarades prisonniers, 1943*  
Camp de concentration de Novi Sad,  
Yougoslavie



**Dobrovolny Viktor** (Tchécoslovaquie, 1909)  
*La Peur*, 1939

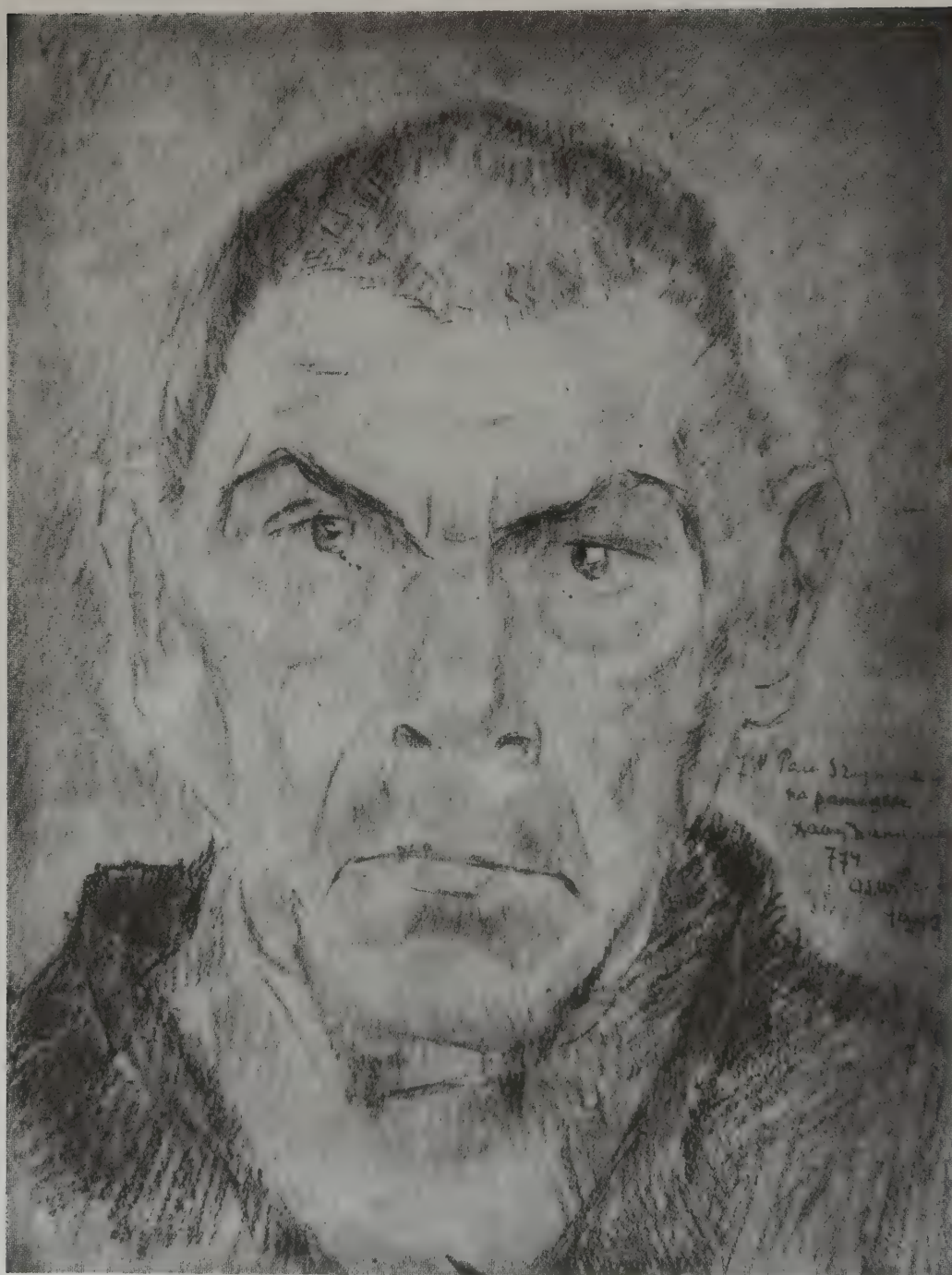




**Dunikowski Xawery** (Pologne, 1875)

*Portrait de Jan Szymczak, 1940*

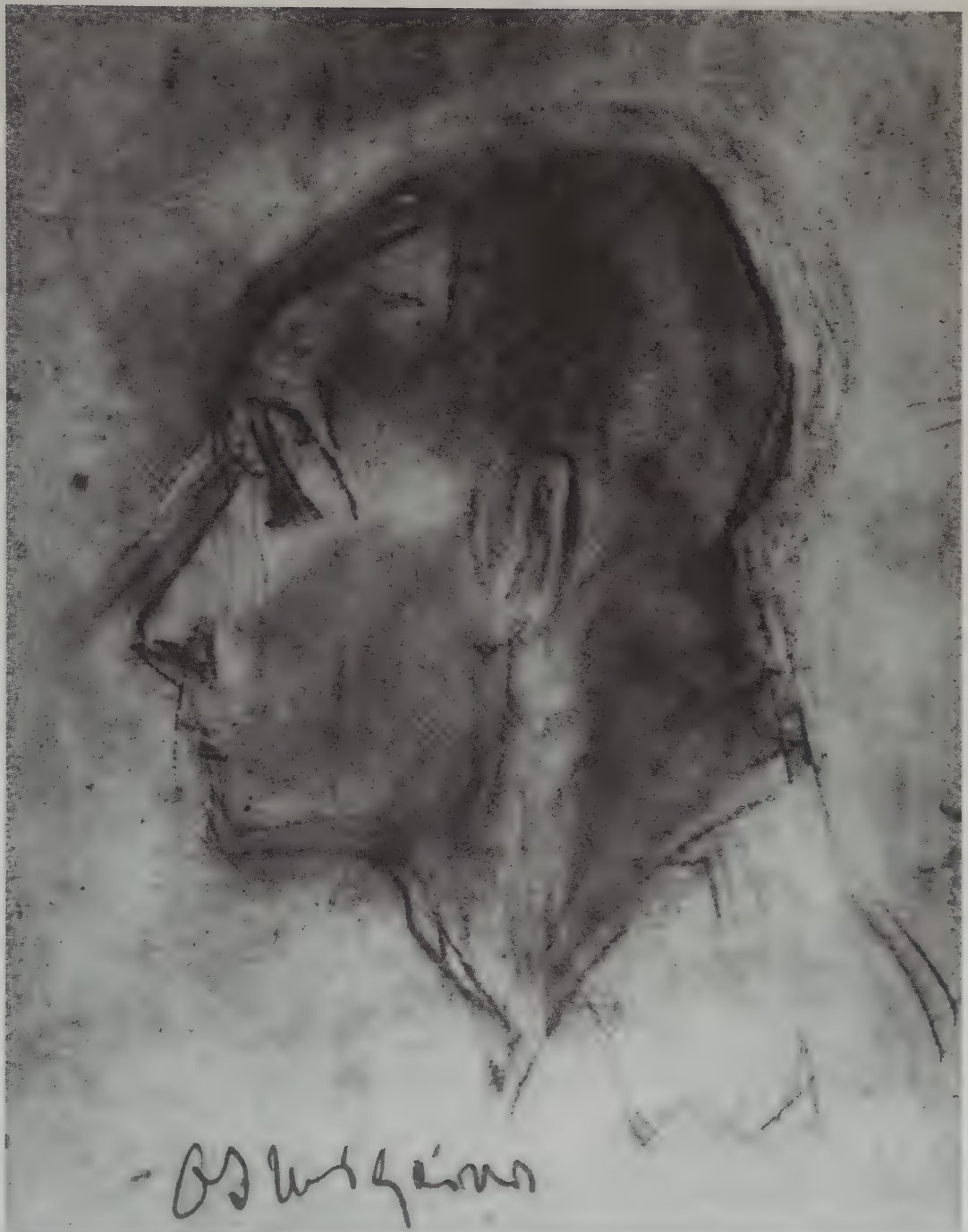
Camp de concentration d'Oświęcim, Pologne



**Dunikowski Xawery** (Pologne, 1875)

*Portrait de Mrzka, 1944*

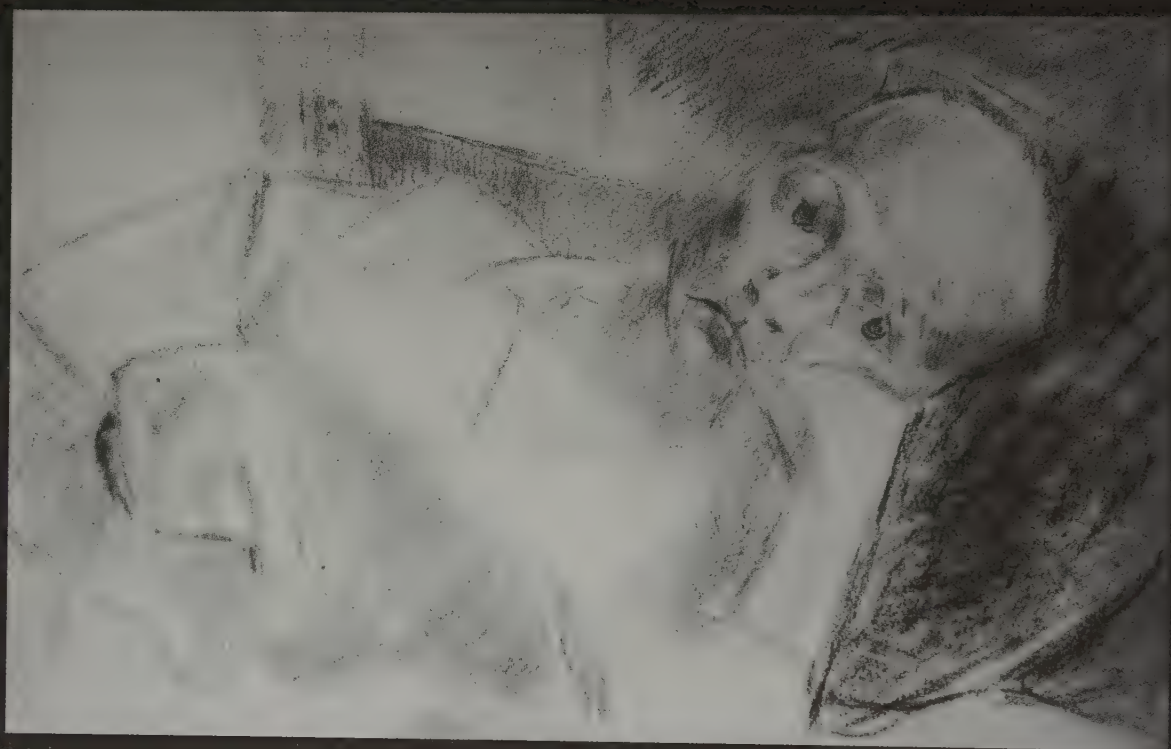
Camp de concentration d'Oświęcim, Pologne



**Dunikowski Xawery** (Pologne, 1875)

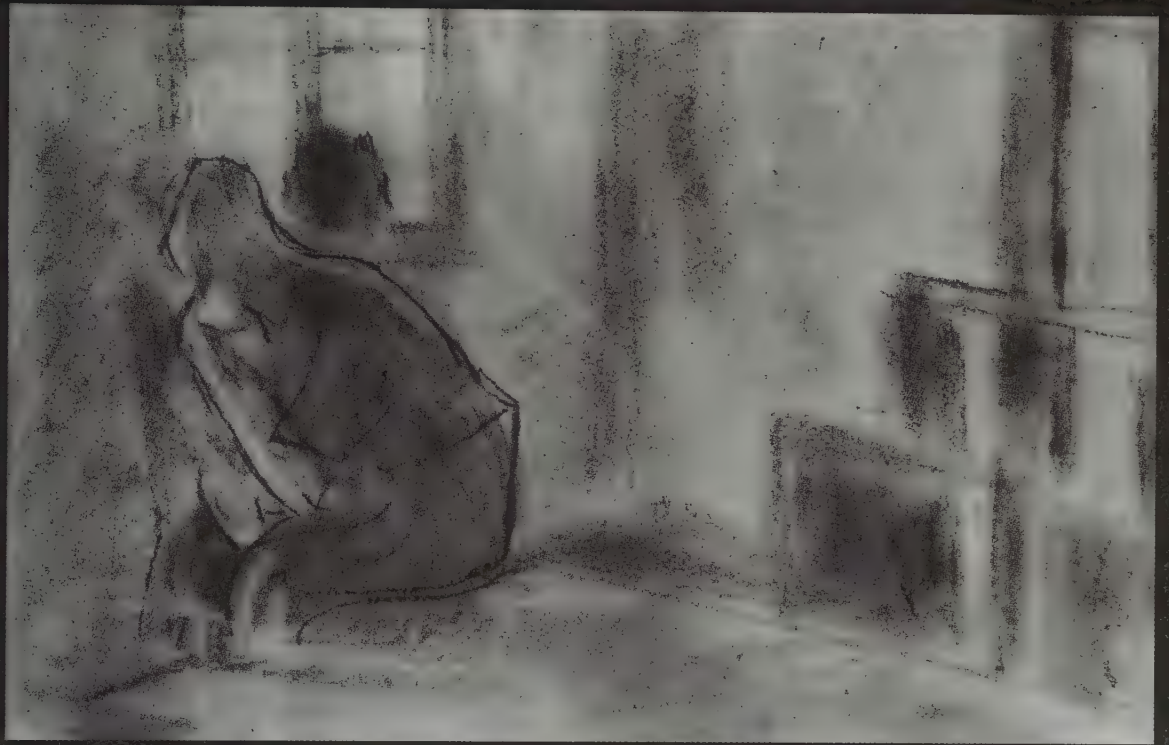
*Prisonnier couché, 1943-1944*

Camp de concentration d'Oświęcim, Pologne

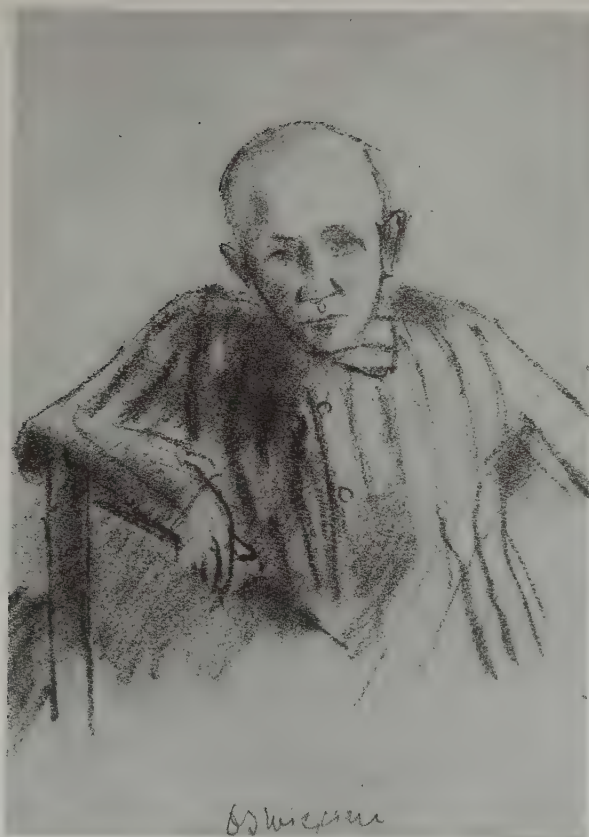




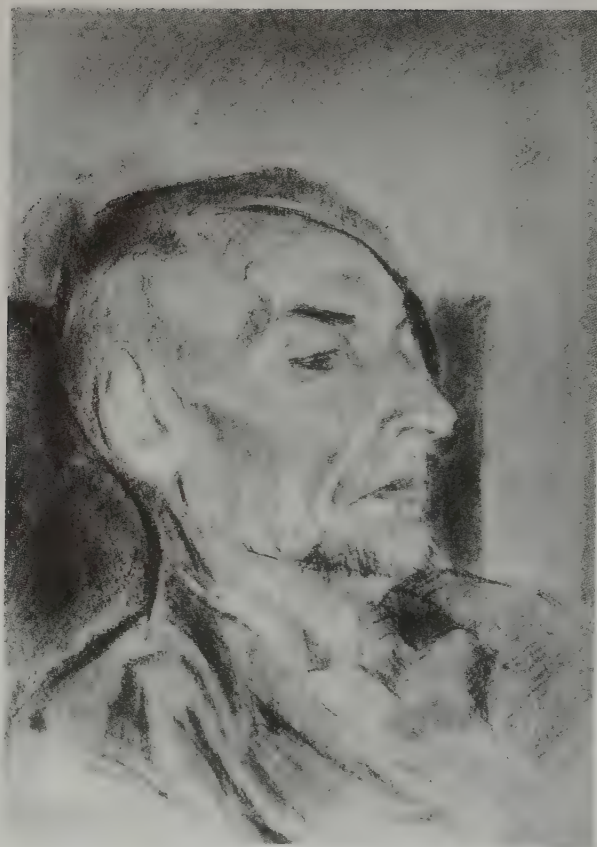
Dunikowski Xawery (Pologne, 1875)  
Prisannur pelliif, 1943-1954



**Dunikowski Xawery** (Pologne, 1875)  
*Portrait de détenu, 1943-1944*  
Camp de concentration d'Oświęcim,  
Pologne



**Dunikowski Xawery** (Pologne, 1875)  
*Portrait de détenu*  
Camp de concentration d'Oświęcim,  
Pologne



**Dunikowski Xawery** (Pologne, 1875)  
*La Route de la liberté, 1943-1944*







**Eco Aniello** (Italie, 1919)

*Le Rideau de fer*, 1944

Camp de concentration de Fallingbostal,  
Allemagne

**Eco Aniello** (Italie, 1919)

*Noël dans le lager*, 1944

Camp de concentration de Fallingbostal,  
Allemagne





**Fleischmann Karel** (Tchécoslovaquie, 1897)  
*Enregistrement, 1943*



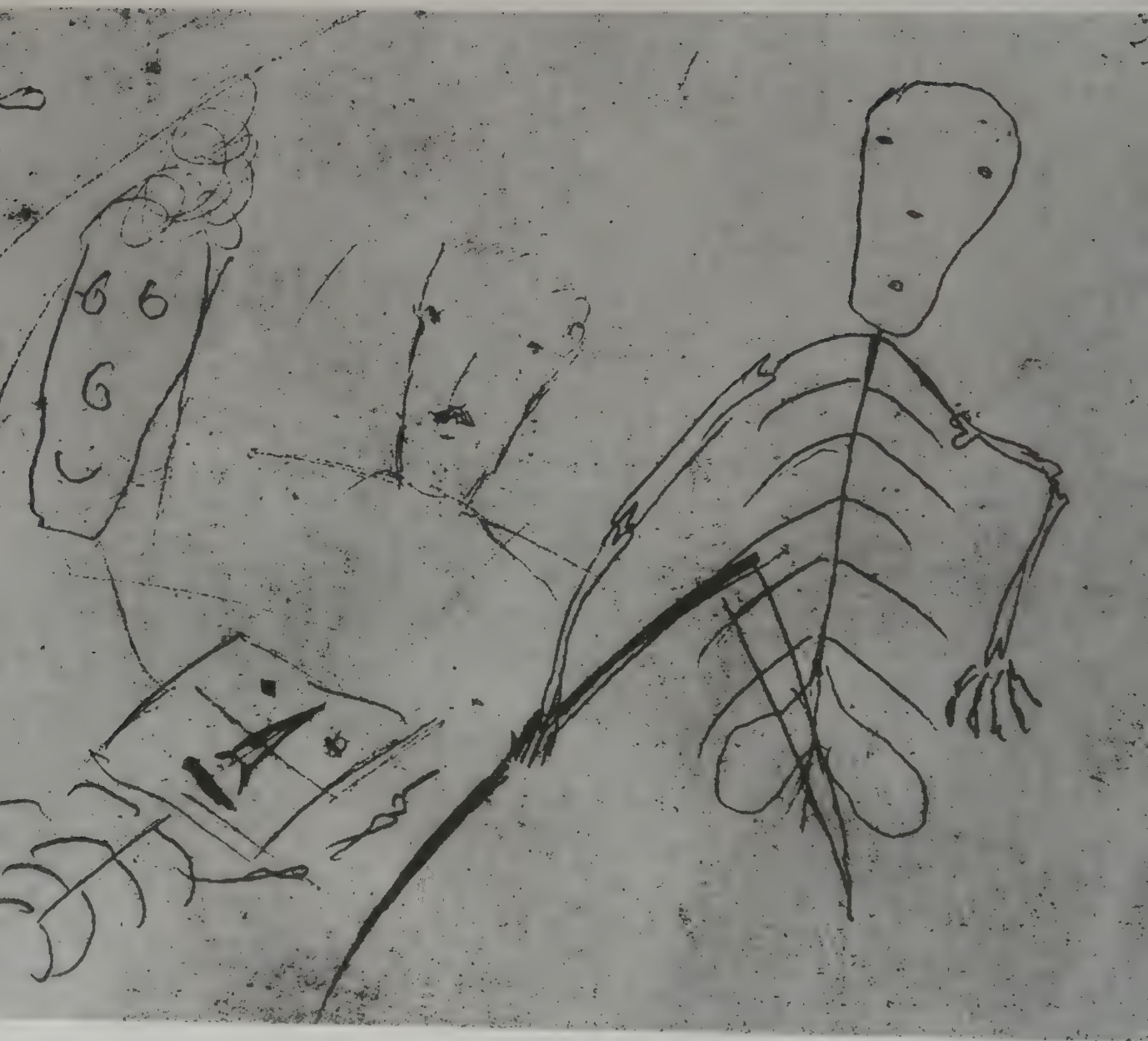


**Fleischmann Karel** (Tchécoslovaquie, 1897)  
*Convoi I, 1943*



**Fleischmann Karel** (Tchécoslovaquie, 1897)  
*Convoi II, 1943*





**Flusser Wladimir** (Pologne, 1931)

À Terezín

Camp de concentration de Terezín, Tchécoslovaquie

## Le tunnel

J'ai longtemps cultivé de vous  
le souvenir amoureux.  
Le frisson insensé  
réfléchit encore  
sur la pierre  
gorgée de ténèbres  
le tourbillon de l'arbitraire.  
Avec vous je partage  
l'angoisse des heures effroyables  
dans le gouffre du tunnel glacé ;  
à travers des parcours secrets  
le tumulte du cœur  
se répand dans mes veines.  
Rare était la chair livide  
qui recouvrait vos os.  
Si au moins la mort  
avait pu  
vous rendre sans bruit votre nom  
dans votre poitrine exilé.  
Accomplie sera notre vie  
quand la juste mesure  
de votre lucide agonie  
saura grandir en son sein.

Arturo Benvenuti  
Terezín, juin 1980

[À Terezín, le tunnel est le passage souterrain à travers lequel les déportés passaient pour rejoindre les chambres à gaz.]





**Fritta Bedrich** (Tchécoslovaquie, 1906)

*Le Logement des prisonniers âgés dans la Kavalierkaserne*

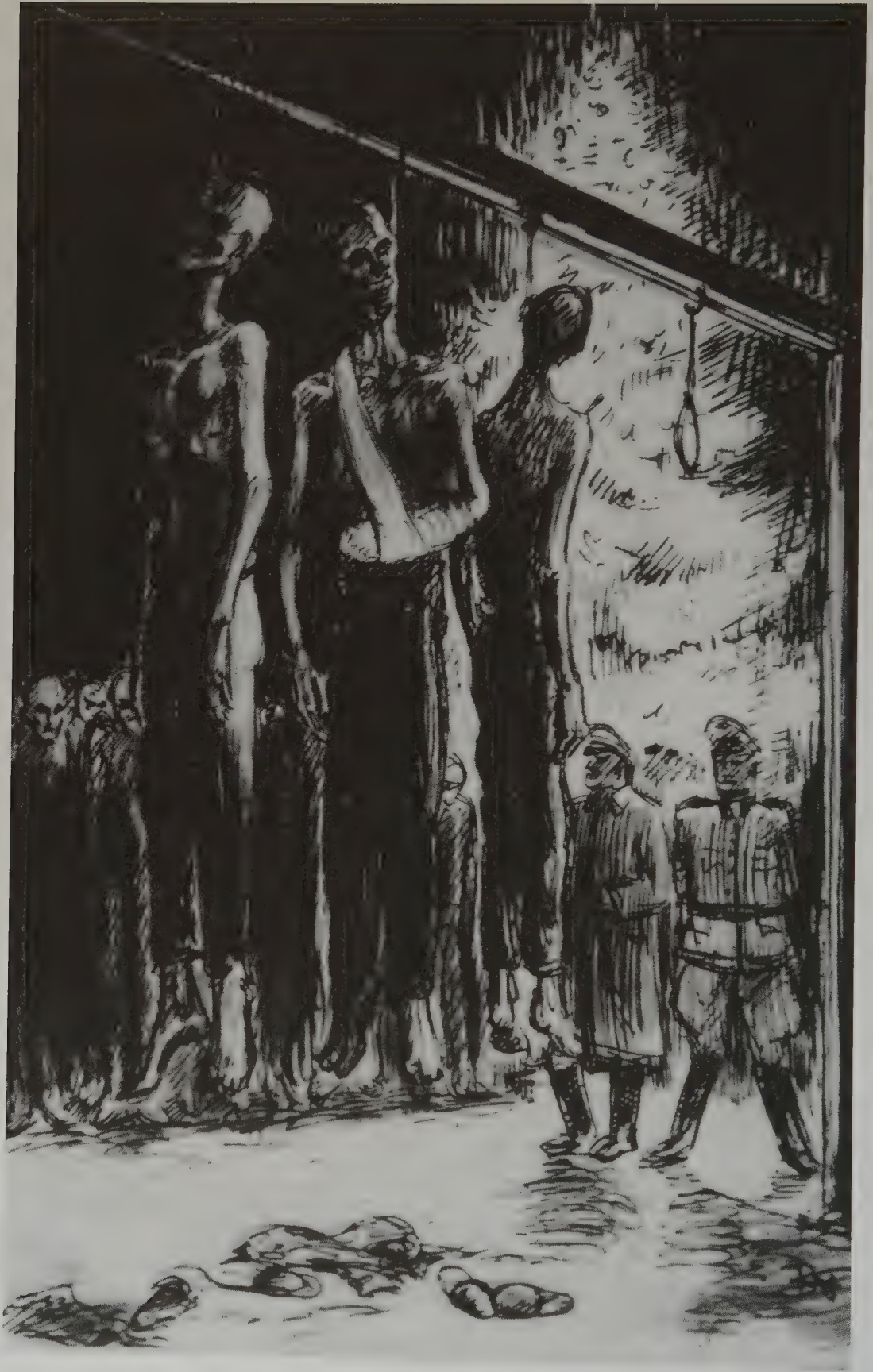
**Fritta Bedrich** (Tchécoslovaquie, 1906)

*Petit Théâtre à Terezín, 1944*

Camp de concentration de Terezín, Tchécoslovaquie









**Furch Bruno** (Autriche, 1913)

*Exécution nocturne*

Camp de concentration de Flossenbürg,  
Allemagne

**Furch Bruno** (Autriche, 1913)

*Sans titre*

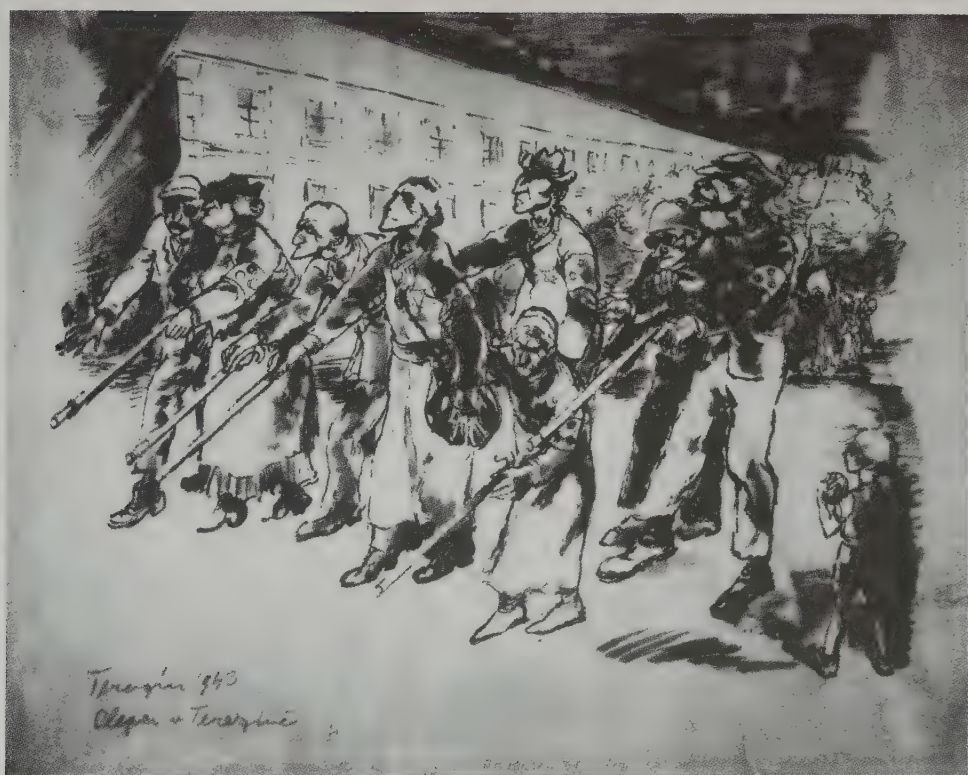


**Furch Bruno** (Autriche, 1913)

*Sans titre I*



**Hass Leo** (Tchécoslovaquie, 1901)  
*Aveugles à Terezín, 1943*  
Camp de concentration de Terezín,  
Tchécoslovaquie





**Hass Leo** (Tchécoslovaquie, 1901)  
*Attente, 1947*



**Hass Leo** (Tchécoslovaquie, 1901)  
*Oświęcim, 1947*



**Hass Leo** (Tchécoslovaquie, 1901)  
*Rappel à l'ordre, 1947*



**Hass Leo** (Tchécoslovaquie, 1901)  
*La Faim, 1947*





**Hass Leo** (Tchécoslovaquie, 1901)  
*Appelplatz, 1947*



**Hass Leo** (Tchécoslovaquie, 1901)  
*Arbeit macht frei, 1947*

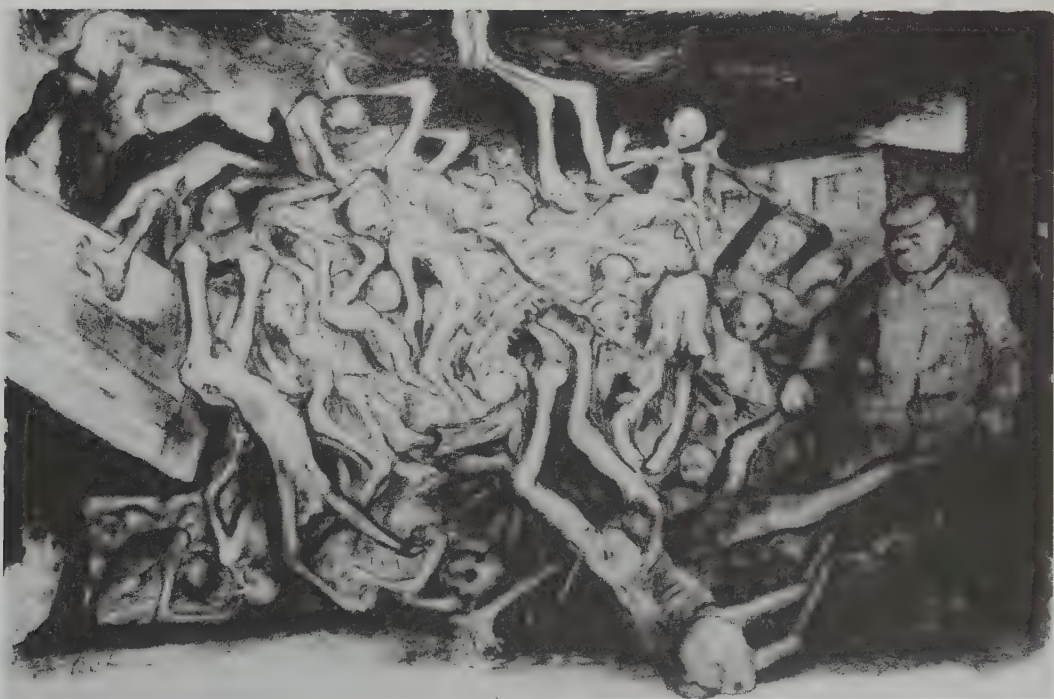




**Hass Leo** (Tchécoslovaquie, 1901)  
*Morgue, 1943*  
Camp de concentration de Terezín,  
Tchécoslovaquie



**Hass Leo** (Tchécoslovaquie, 1901)  
*Au crématoire, 1947*



**Hiszpanska-Neumann Maria** (Pologne, 1917)

*Transport de pierres, 1944*

Camp de concentration de Ravensbrück,  
Allemagne

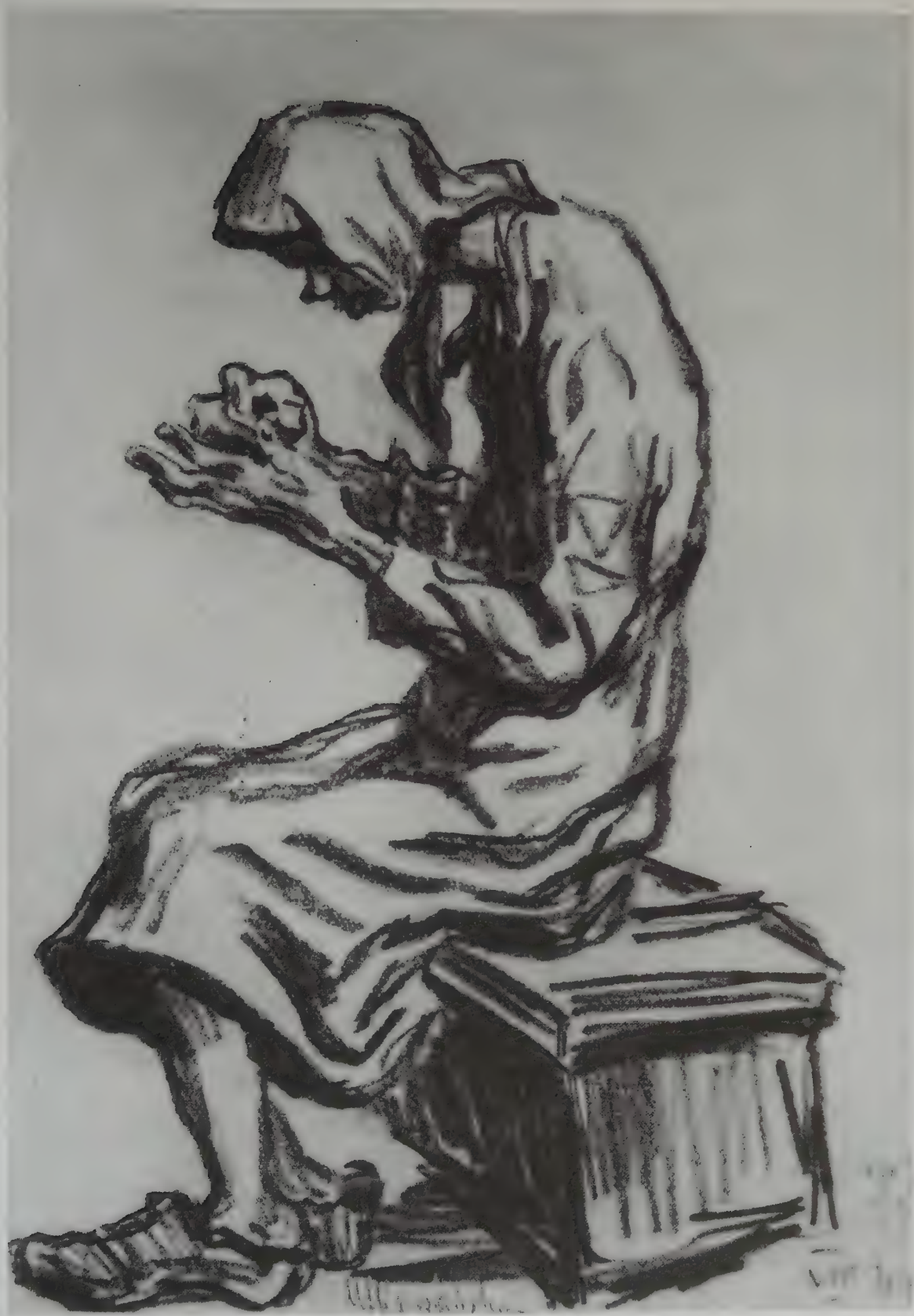
**Hiszpanska-Neumann Maria** (Pologne, 1917)

*Détenue à Ravensbrück, 1944*

Camp de concentration de Ravensbrück,  
Allemagne











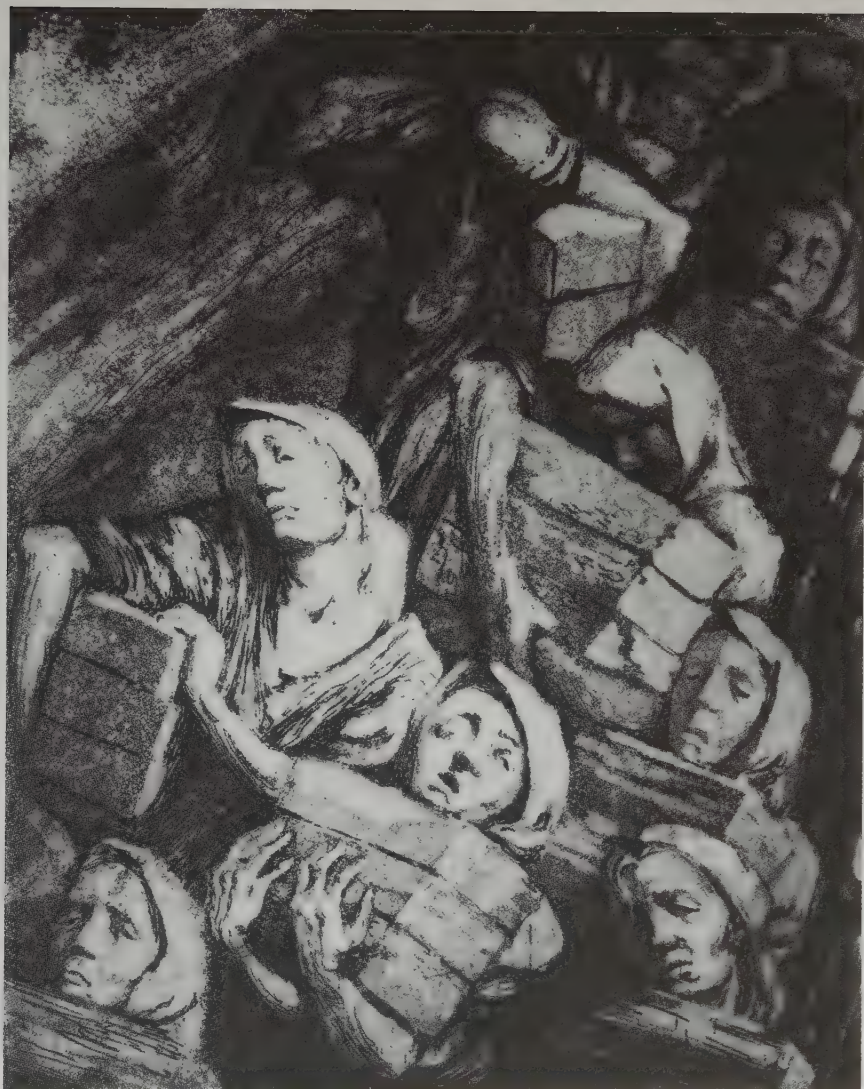
**Hiszpanska-Neumann Maria** (Pologne, 1917)

*Distribution du repas, 1945*

Camp de concentration de Ravensbrück,  
Allemagne

**Hiszpanska-Neumann Maria** (Pologne, 1917)

*Travail forcé, 1948*





**Hiszpanska-Neumann Maria** (Pologne, 1917)

*Épouillage*, 1944

Camp de concentration de Ravensbrück, Allemagne

**Hiszpanska-Neumann Maria** (Pologne, 1917)

*Dans la baraque*, 1945

Camp de concentration de Ravensbrück, Allemagne







B. Kinstück - w baraku po pracy.

**Hiszpanska-Neumann Maria** (Pologne, 1917)

*Travail de creusement, 1945*

Camp de concentration de Ravensbrück,  
Allemagne



**Hiszpanska-Neumann Maria** (Pologne, 1917)

*Au travail, 1945*

Camp de concentration de Ravensbrück,  
Allemagne





**Hofstaetter Osias** (Pologne, 1905)

*Détenus à Gurs, 1941*

Camp de concentration de Gurs,  
France





Holló Imre

Diarrhée, 1944-1945

Camp de concentration de Dornau  
Allemagne

Holló Imre

Après les 25 coups, 1944-1945

Camp de concentration de Dornau  
Allemagne

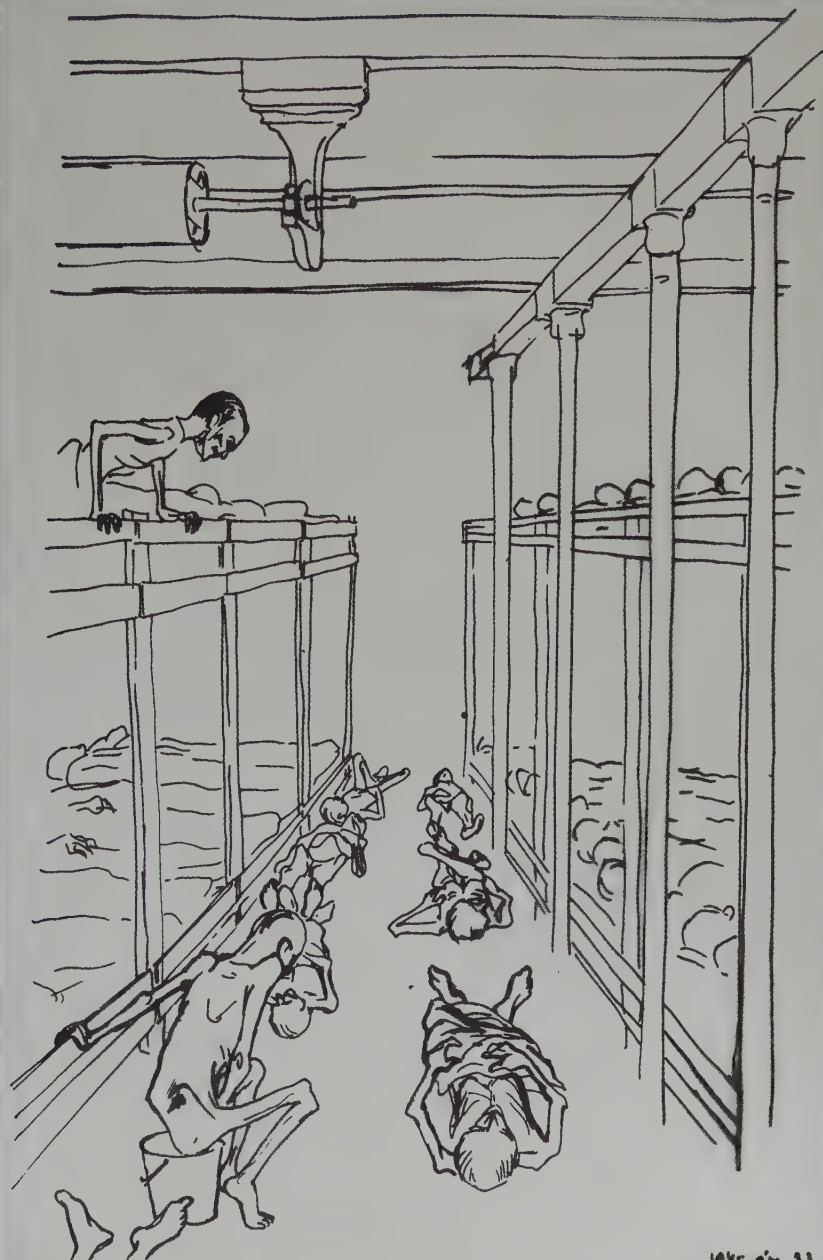


25 août

Holló Imre

La vie s'en va... 1944-1945

Camp de concentration de Dörmkau  
Allemagne



1944. a.p. 23





**Holló Imre**

*Les Poux*, 1944-1945

Camp de concentration de Dörnhau,  
Allemagne

**Holló Imre**

*La Fosse commune*, 1944-1945

Camp de concentration de Dörnhau,  
Allemagne

**Holló Imre**

*De l'aide en retard...*, 1945

Camp de concentration de Dörnhau,  
Allemagne



**Holló Imre**

*La vie est en train de s'en aller, 1944-1945*

Camp de concentration de Dörnhau,  
Allemagne



**Holló Imre**

*Douche après l'appel, 1944-1945*

Camp de concentration de Dörnhau,  
Allemagne





**Jaźwiecki Franciszek** (Pologne, 1900)

*Portrait de Jean de Rzeszowa, 1943*

Camp de concentration d'Oranienburg, Allemagne



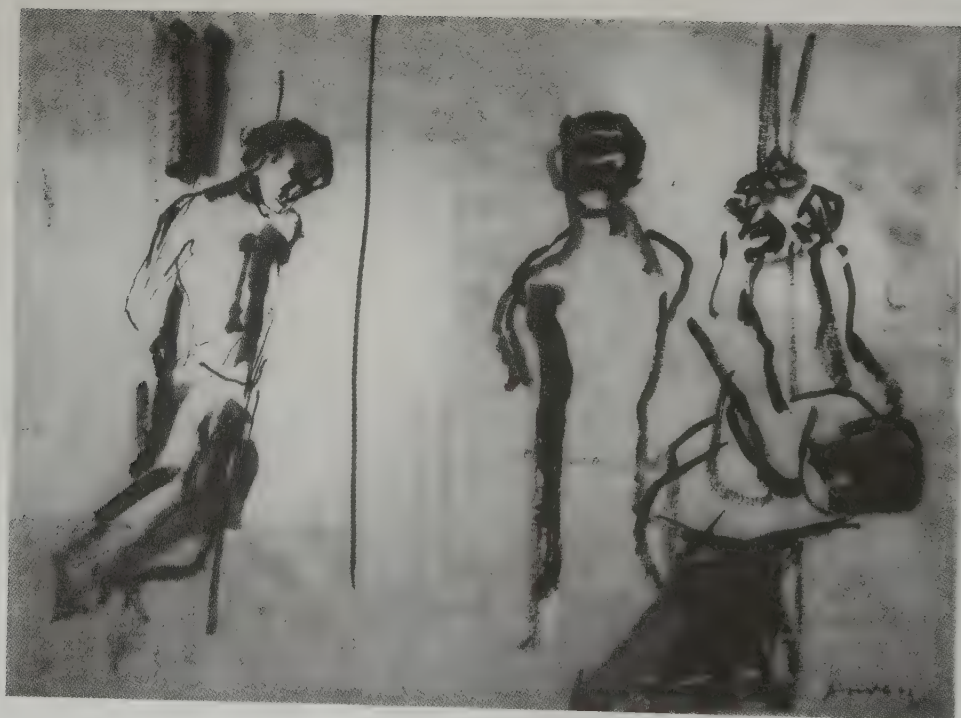
Grandma's

fair



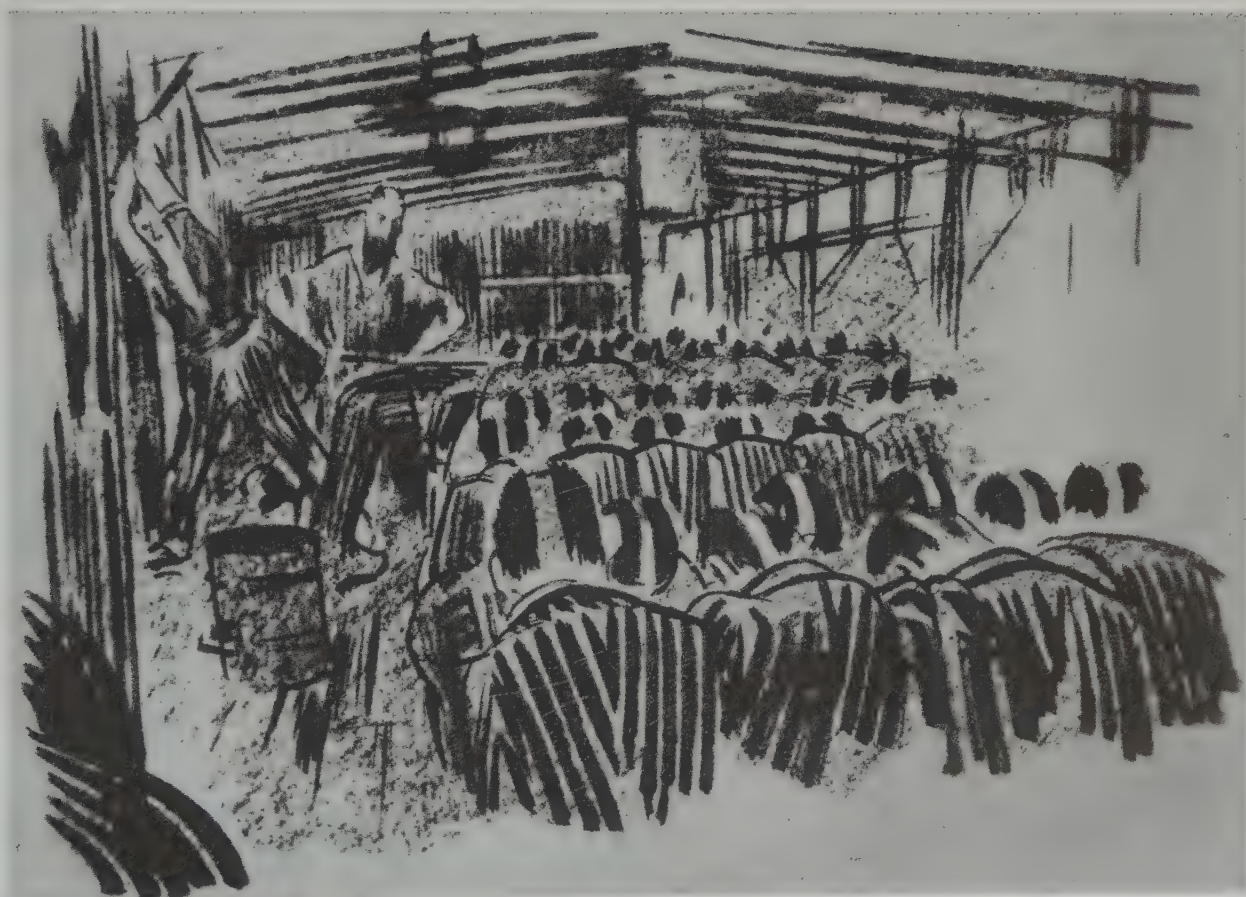
**Jiroudek František** (Tchécoslovaquie, 1914)  
*Exécution, 1943*

**Kecker Hans** (Autriche)  
*Sans titre, 1940*

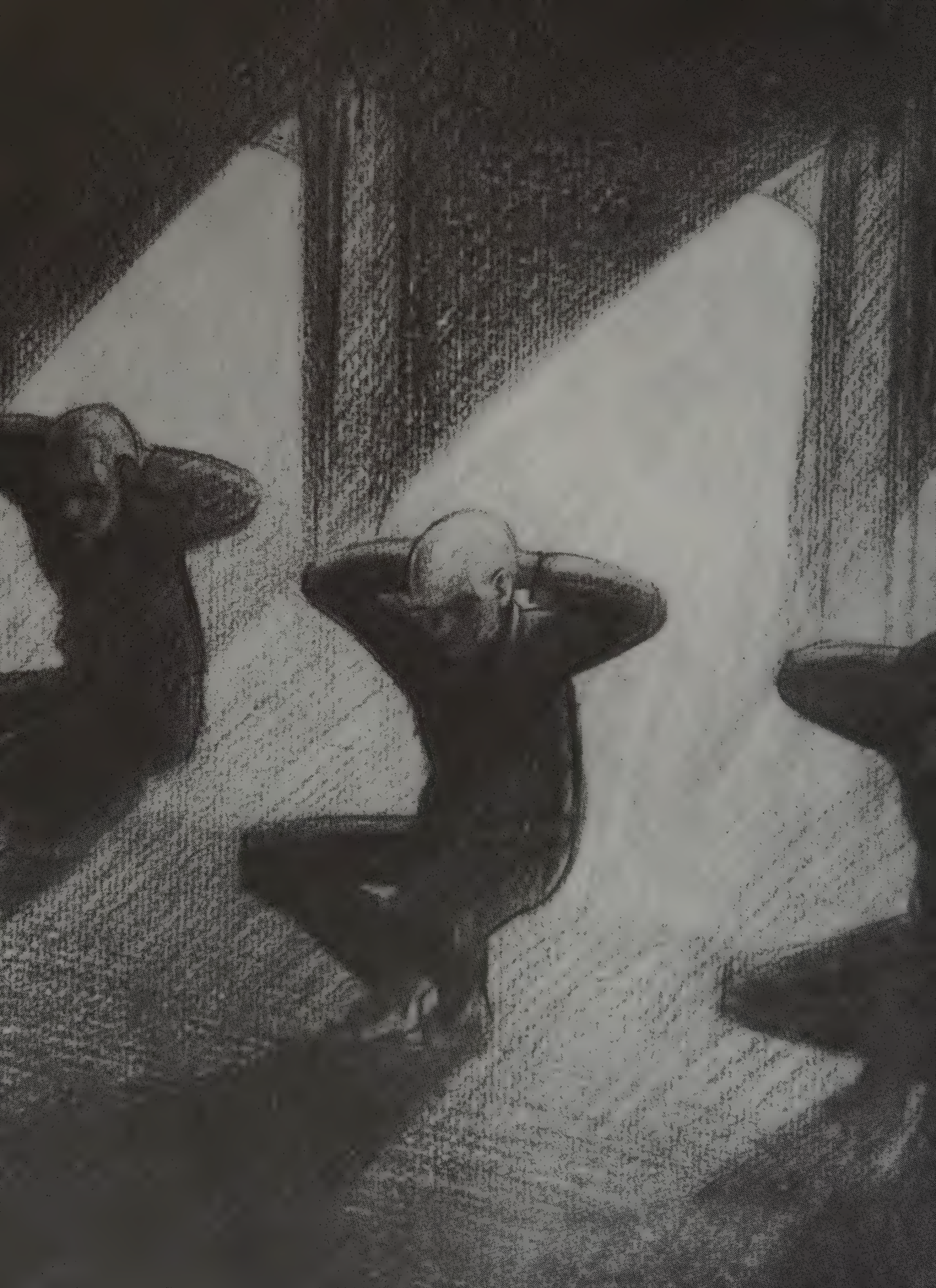




**Kobe Boris** (Yougoslavie, 1905)  
*Distribution de la soupe, 1945*  
Camp de concentration d'Allach,  
Allemagne









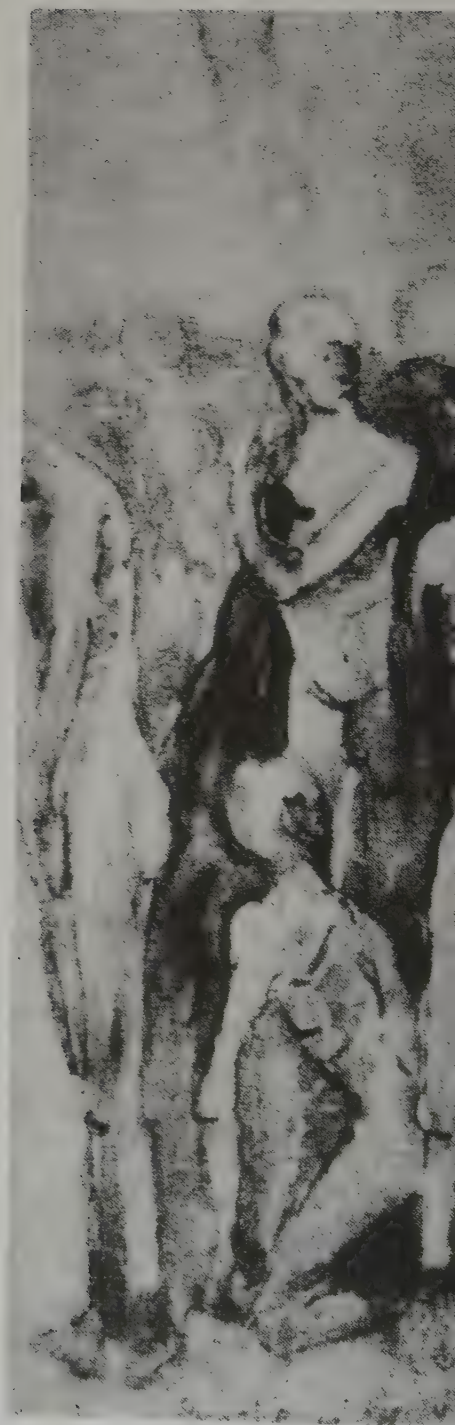
**Kolodziej Marian** (Pologne, 1923)  
*Punition*, v. 1950

**Komski Barás** (Roumanie, 1915)  
*Pendus par les mains*





**Konieczny Karol** (Pologne, 1919)  
*La Première Douche*, 1945  
Camp de concentration de Buchenwald,  
Allemagne











**Konieczny Karol** (Pologne, 1919)

*Entrée dans le lager, 1945*

Camp de concentration de Buchenwald,  
Allemagne

**Konieczny Karol** (Pologne, 1919)

*Punition, 1945*

Camp de concentration de Buchenwald,  
Allemagne





**Kopač Vlasto** (Yougoslavie, 1913)  
*Épouillage, 1945*

**Kopač Vlasto** (Yougoslavie, 1913)  
*Transport, 1945*  
Camp de concentration de Dachau, Allemagne

**Kopač Vlasto** (Yougoslavie, 1913)  
*Salle d'eau à Dachau, 1945*  
Camp de concentration de Dachau, Allemagne

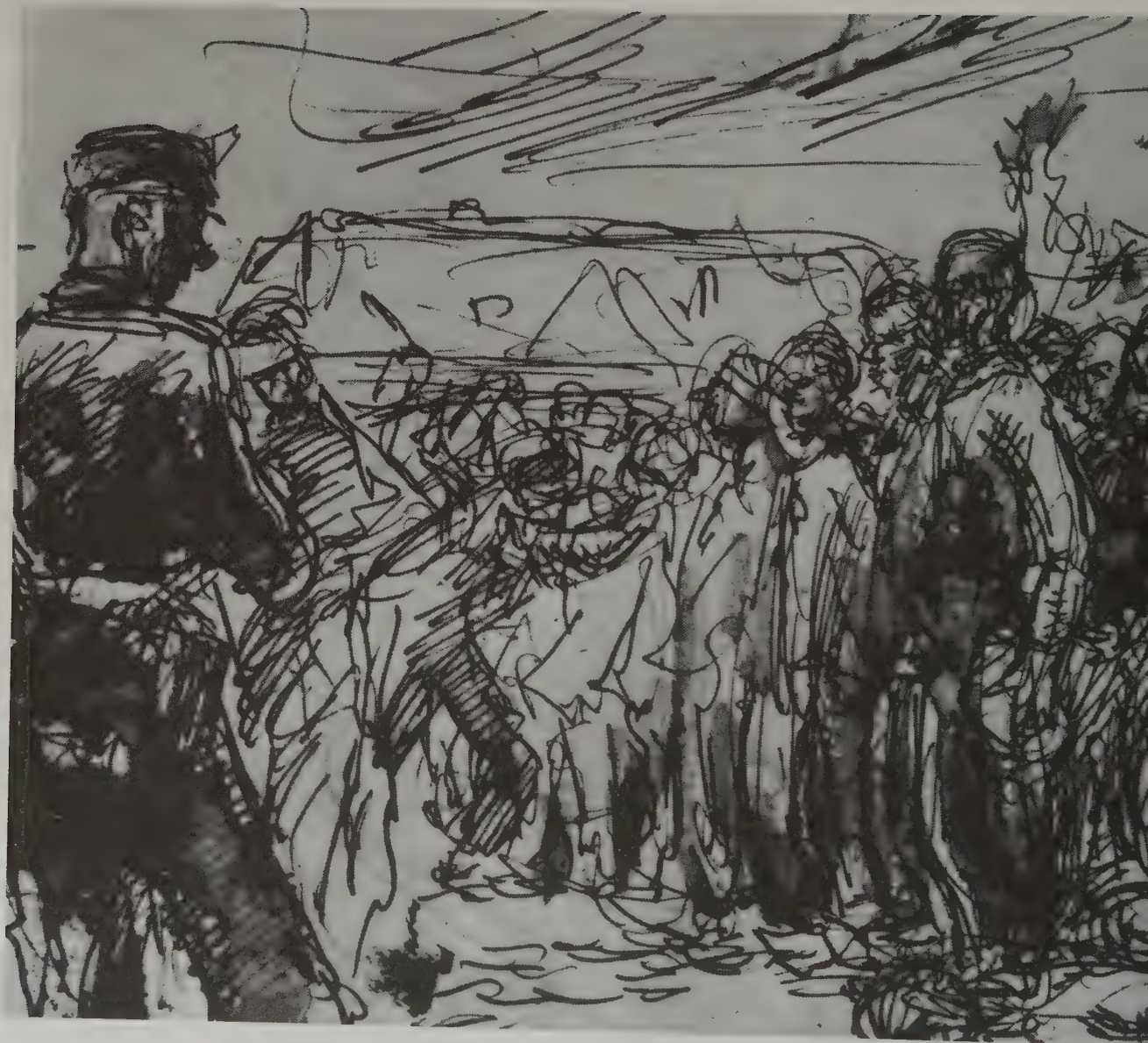




**Koscielniak Mieczysław** (Pologne, 1912)

*Appel à Oświęcim, 1944*

Camp de concentration d'Oświęcim, Pologne



**Koscielniak Mieczysław** (Pologne, 1912)

*Service collégial, 1943*

Camp de concentration d'Oświęcim, Pologne

**Koscielniak Mieczysław** (Pologne, 1912)

*De retour du travail, 1942*

Camp de concentration d'Oświęcim, Pologne





Koscielniak Mieczysław (Pologne, 1912)

*Prisonnier mourant, 1942*

Camp de concentration d'Oświęcim, Pologne

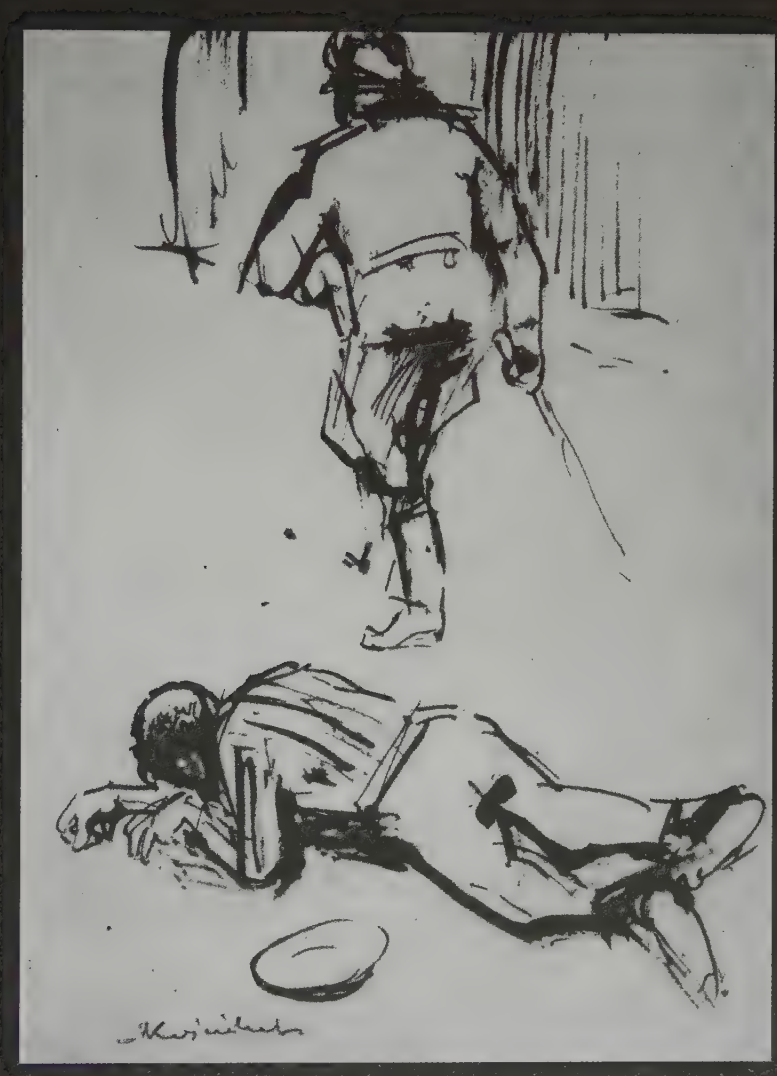




Koscielniak Mieczysław (Pologne, 1912)

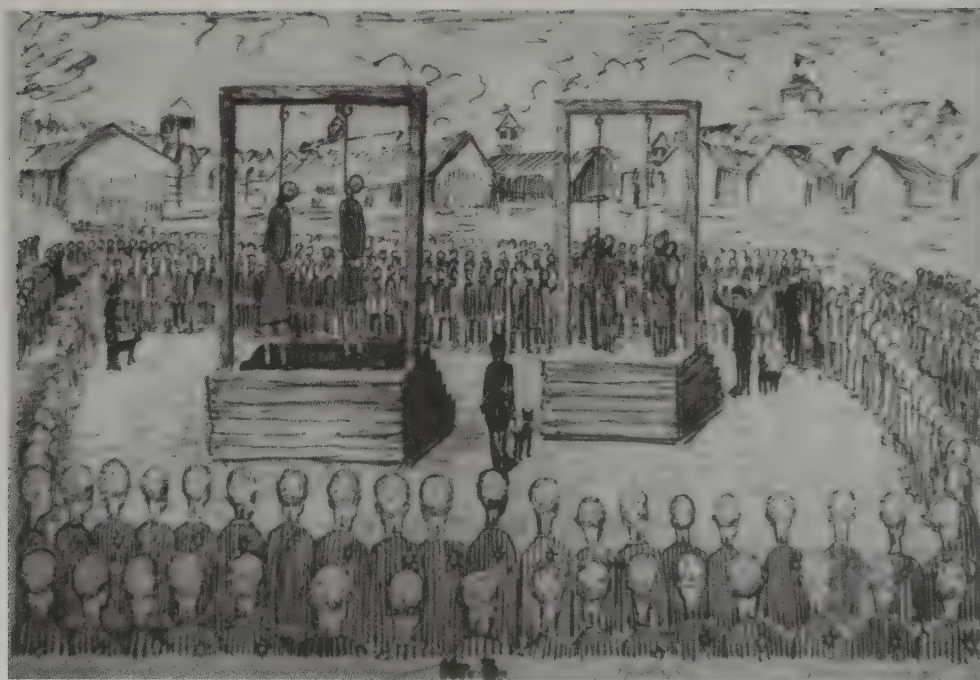
*Punition, 1942*

Camp de concentration d'Oświęcim, Pologne

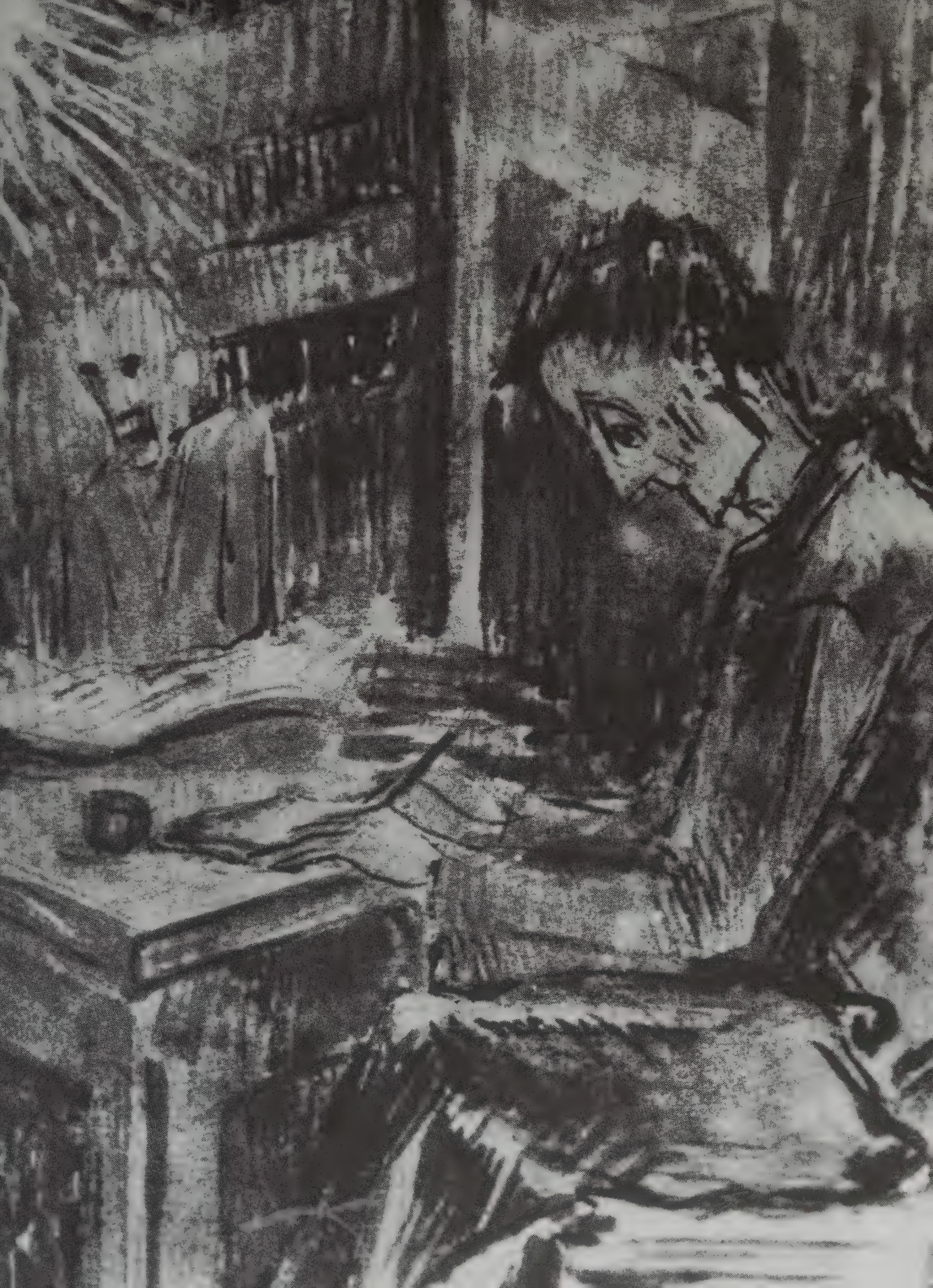


**Krawczyk Jerzy**  
*Exécution, 1950*

**Kukic Jovan** (Yougoslavie, 1907)  
*Je suis vivant et je vais bien, 1943-1944*









**Kumar Stane** (Italie, 1910)

*Détenu mort, 1943*

Camp de concentration de Gonars, Italie

**Kumar Stane** (Italie, 1910)

*Détenu, 1943*

Camp de concentration de Gonars, Italie

**Kumar Stane** (Italie, 1910)

*Enfant originaire de Čaban, 1943*

Camp de concentration de Gonars, Italie





**Laric Aleksandar** (Yougoslavie, 1922)  
*Cuisine dans le camp, 1944*





**Laric Aleksandar** (Yougoslavie, 1922)  
*Dans le camp de concentration I, 1944*



**Laric Aleksandar** (Yougoslavie, 1922)  
*Dans le camp de concentration II, 1944*



**Laric Aleksandar** (Yougoslavie, 1922)

*Dans le camp de concentration de Banjica*

Camp de concentration de Banjica, Yougoslavie

**Laric Aleksandar** (Yougoslavie, 1922)

*Portrait de prisonnier, 1944*









**Lamut Vlado** (Yougoslavie, 1915)  
*Le Camp de concentration, 1943*  
Camp de concentration de Monigo, Italie



**Lamut Vlado** (Yougoslavie, 1915)  
*Mirador à Monigo, 1943*  
Camp de concentration de Monigo, Italie









**Landau Léon**

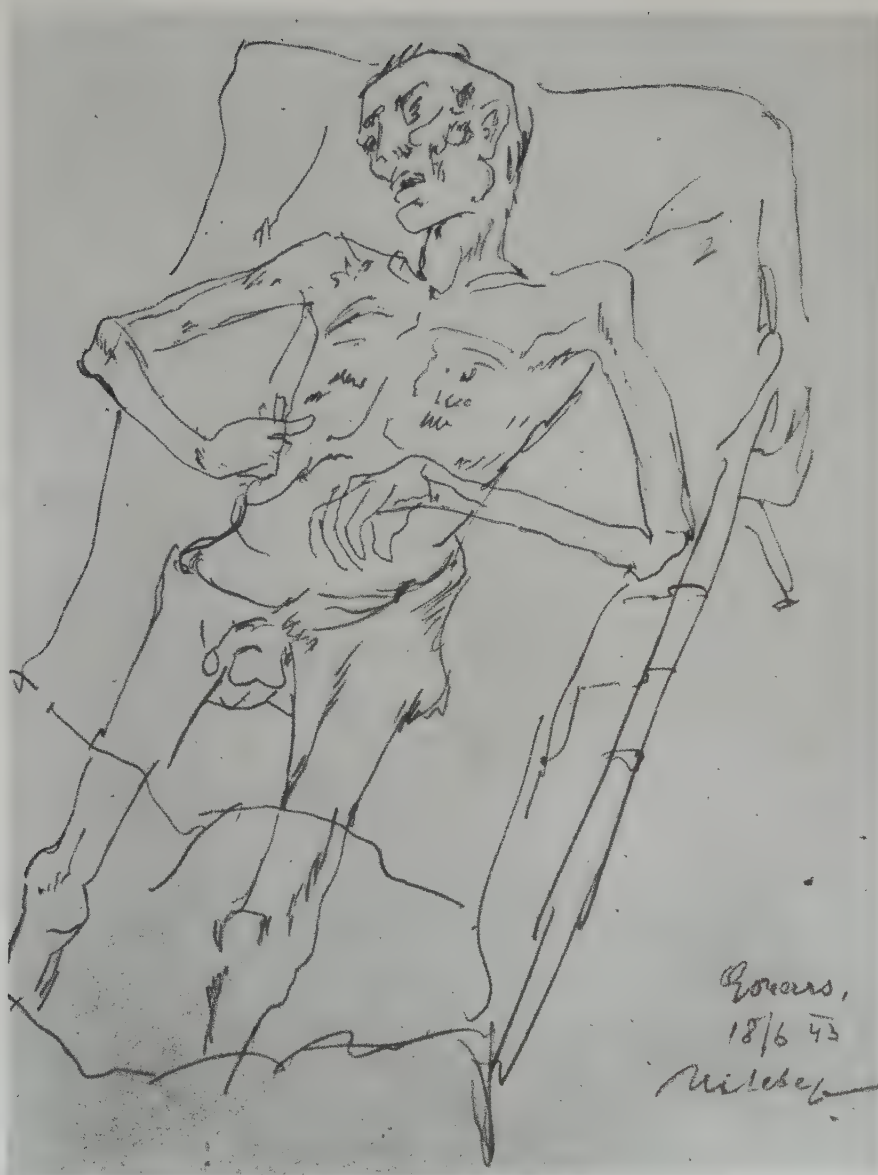
*Portrait de jeune garçon, 1943*

Camp de concentration de Malines, Belgique

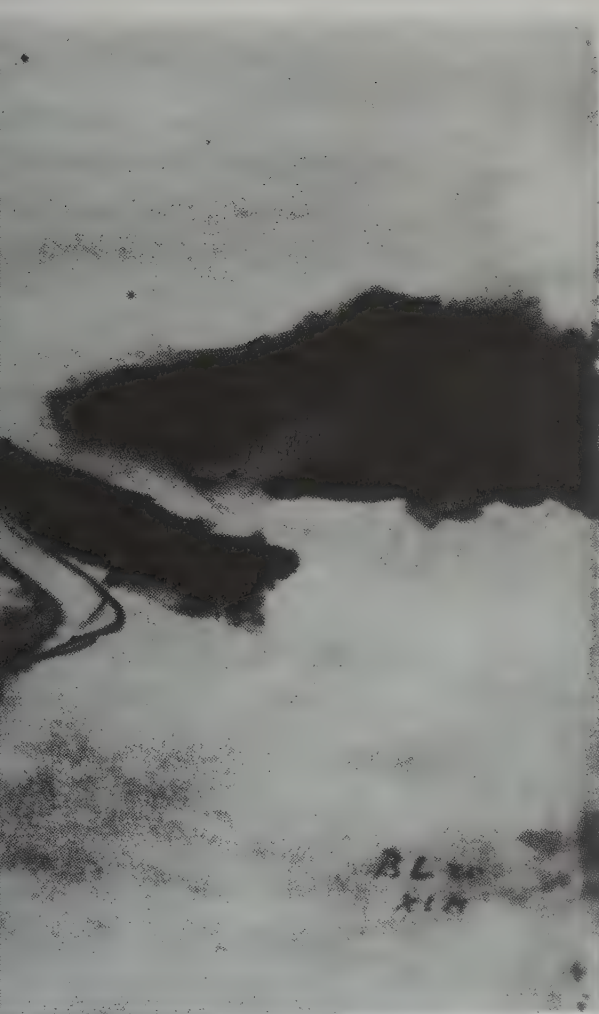
**Lebez Mirko** (Yougoslavie, 1912)

*Squelette, 1943*

Camp de concentration de Gonars, Italie







**Lonek Bohumil** (Tchécoslovaquie, 1903)

*Mort vivant*, 1945

Camp de concentration de Mauthausen, Autriche



**Lorbek Milan** (Yougoslavie)

*Transport des morts, 1945*

Camp de concentration de Dachau, Allemagne



**Lorbek Milan** (Yougoslavie)  
*Transport de la victime, 1945*  
 Camp de concentration de Dachau,  
 Allemagne



**Lorbek Milan** (Yougoslavie)  
*Transport, 1945*  
 Camp de concentration de Dachau,  
 Allemagne



**Lubarda Petar** (Montenegro, 1907)  
*Camp de concentration nazi, 1943*

**Lučev Ivan** (Yougoslavie)  
*Dans le camp, 1942*  
Camp de concentration de Nürnberg,  
Allemagne



**Lurie Esther** (Lettonie, 1913)  
*La Ration de soupe, 1942*  
Ghetto de Kovno, Lituanie







**Mania Pierre** (France)

*Arrivée, 1943*

**Marculescu Aurel** (Roumanie, 1900)

*Sépulture dans le camp de concentration de Vapniarka, 1944*

Camp de concentration de Vapniarka, Ukraine





**Matoušek Ota** (Tchécoslovaquie, 1890)  
*Matin d'hiver devant la salle d'eau, 1945*  
Camp de concentration de Flossenbürg,  
Allemagne





**Matoušek Ota** (Tchécoslovaquie, 1890)

*Au travail*, 1943-1945

Camp de concentration de Flossenbürg,  
Allemagne



**Musić Antonio Zoran** (Italie, 1909)

*Première Douche après le transport, 1945*

Camp de concentration de Dachau,  
Allemagne



Al. V. Musić v  
opisni na Dachau 1945  
- Zoran Musić  
% jún. 1945

Musić  
Dachau

Prva kopel po transportu je mušičkani prva, le mušič



**Musić Antonio Zoran** (Italie, 1909)

*Dachau, 1945*

Camp de concentration de Dachau,  
Allemagne



**Musić Antonio Zoran** (Italie, 1909)

*Dachau, 1945*

Camp de concentration de Dachau,  
Allemagne



**Musić Antonio Zoran** (Italie, 1909)

*Dachau I*, 1945

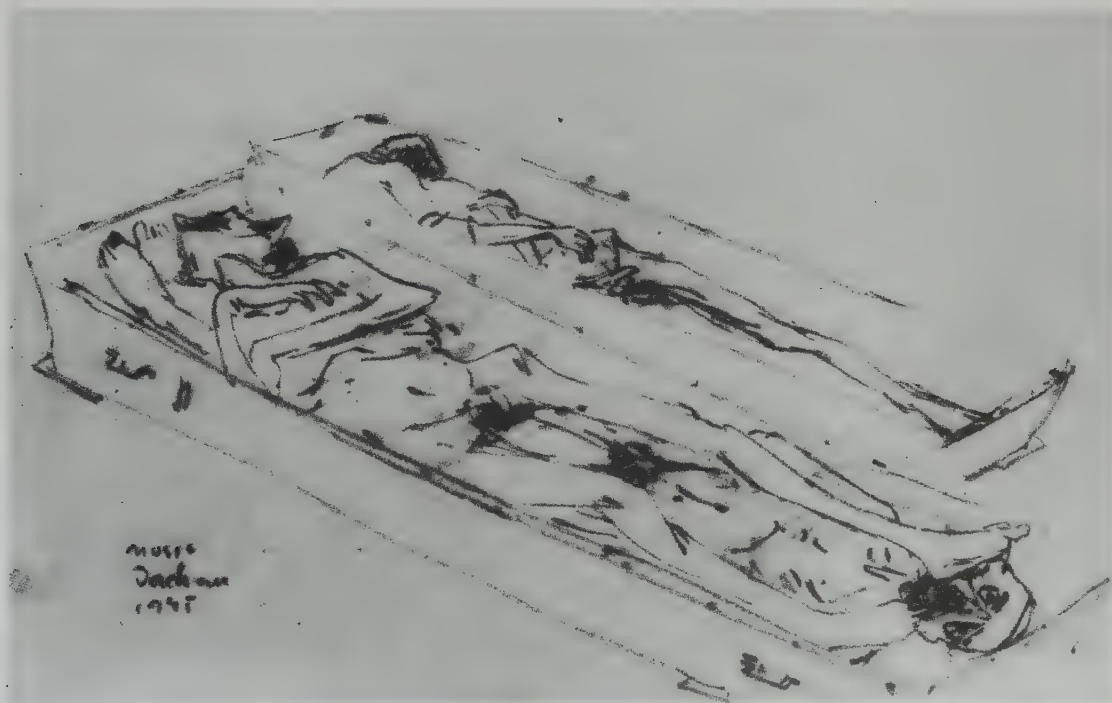
Camp de concentration de Dachau,  
Allemagne



**Musić Antonio Zoran** (Italie, 1909)

*Dachau II*, 1945

Camp de concentration de Dachau,  
Allemagne





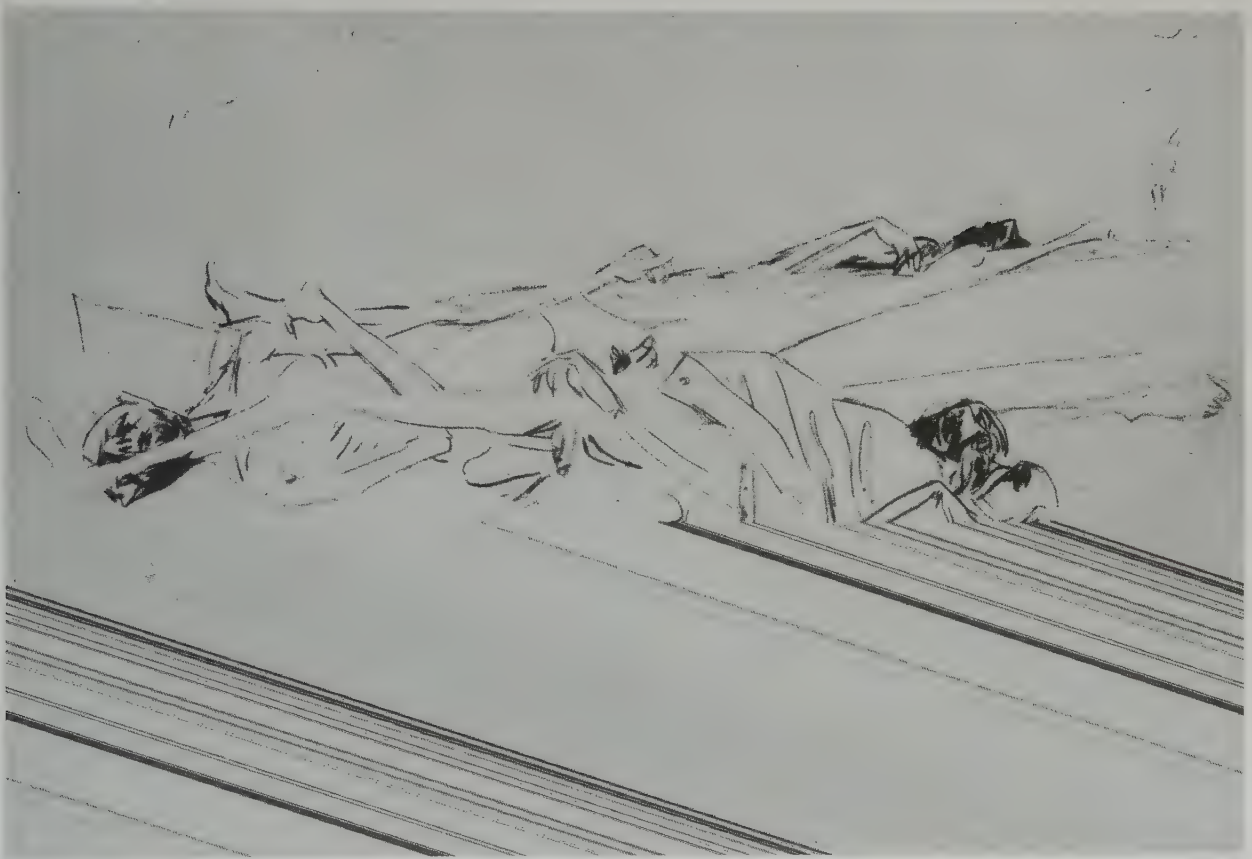
**Musić Antonio Zoran** (Italie, 1909)

*Dachau, 1945*

Camp de concentration de Dachau,  
Allemagne



**Musić Antonio Zoran** (Italie, 1909)  
*Dachau*, 1945  
Camp de concentration de Dachau,  
Allemagne



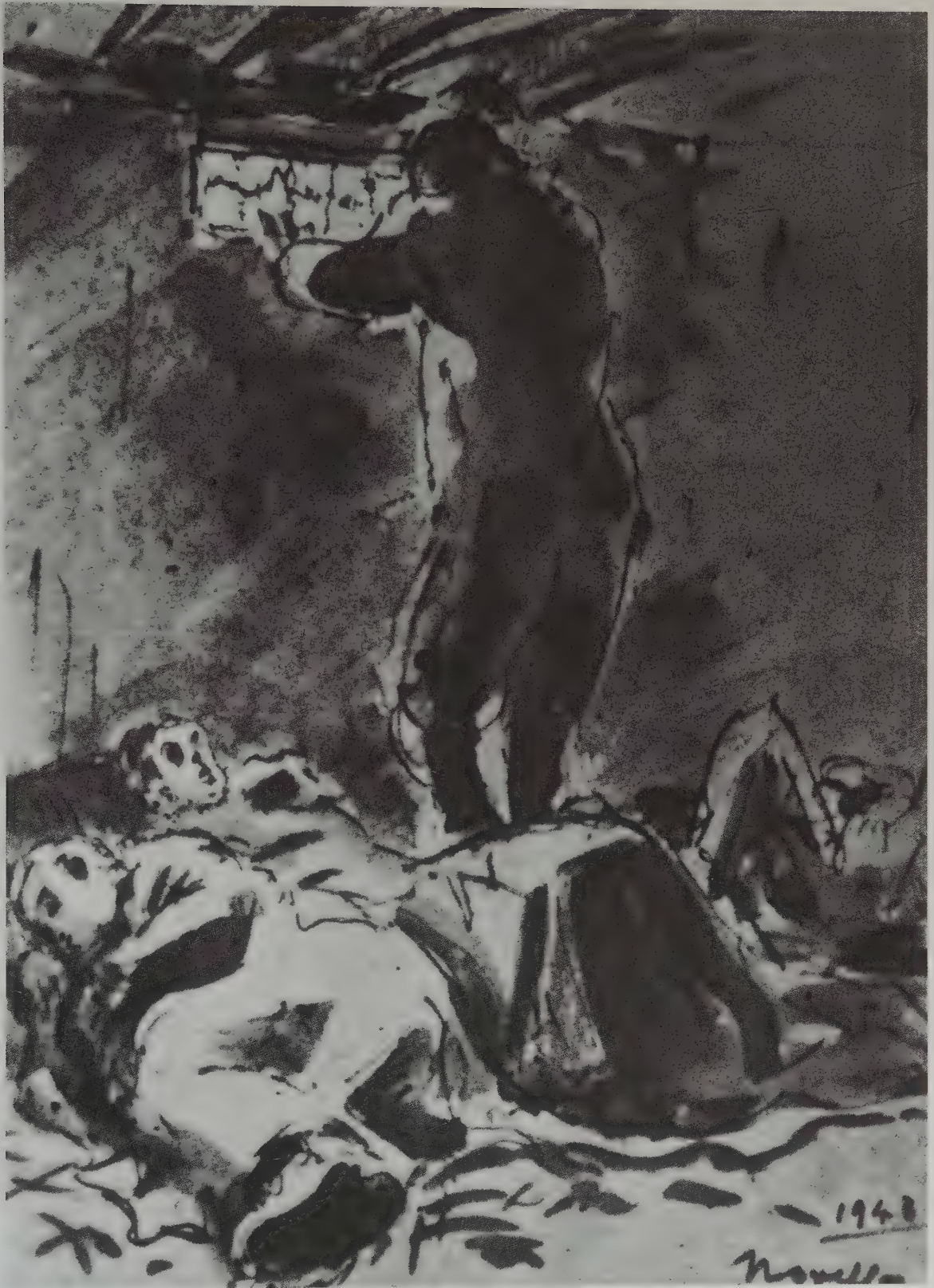
**Nikolajević Milivoj** (Yougoslavie, 1912)  
*Persécutés dans un camp de concentration I, 1941*  
 Camp de concentration de Šabac, Yougoslavie

**Novello Giuseppe** (Italie, 1897)  
*Par la fenêtre, 1943*

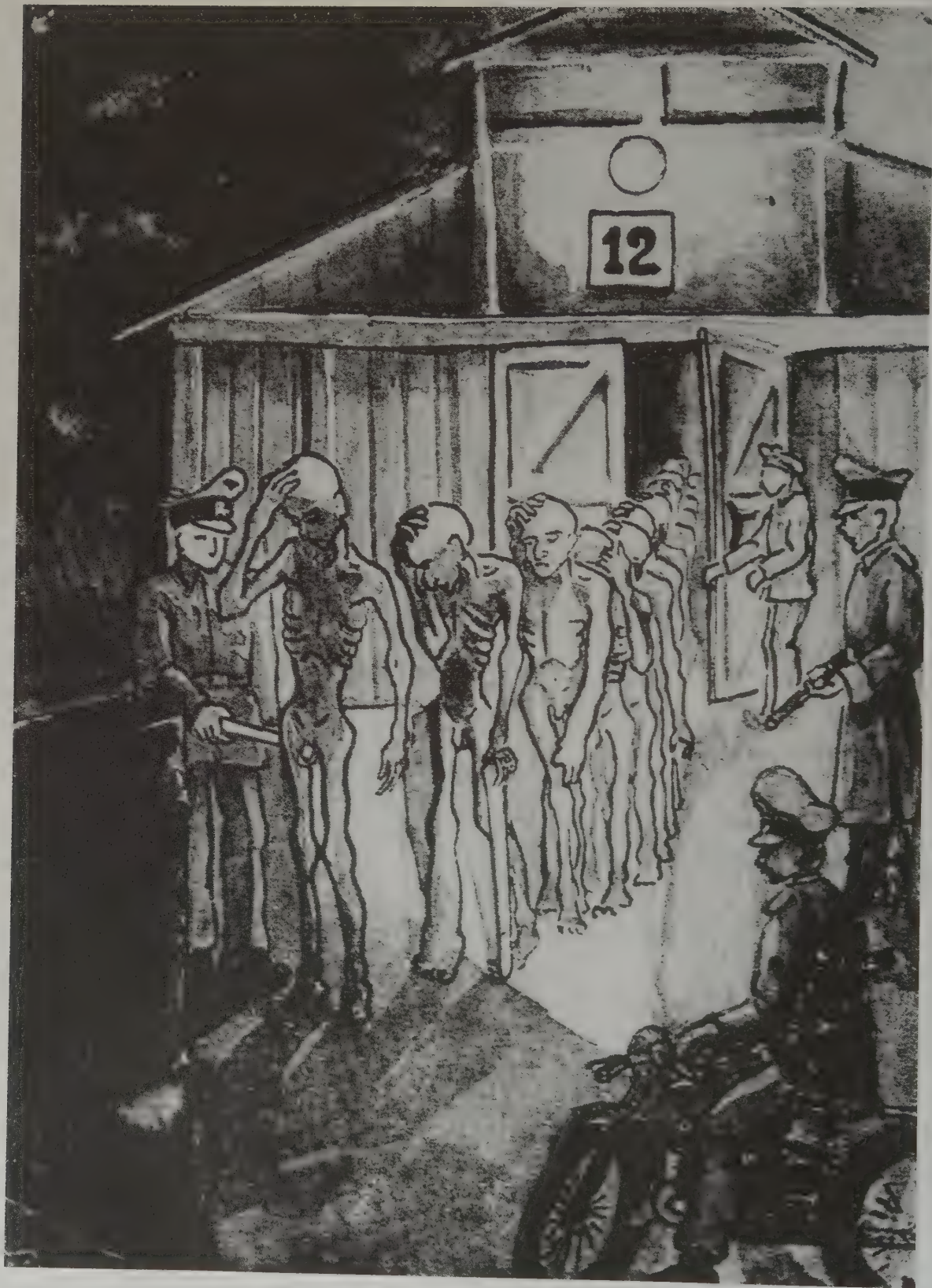
**Nikolajević Milivoj** (Yougoslavie, 1912)  
*Persécutés dans un camp de concentration II, 1941*  
 Camp de concentration de Šabac, Yougoslavie





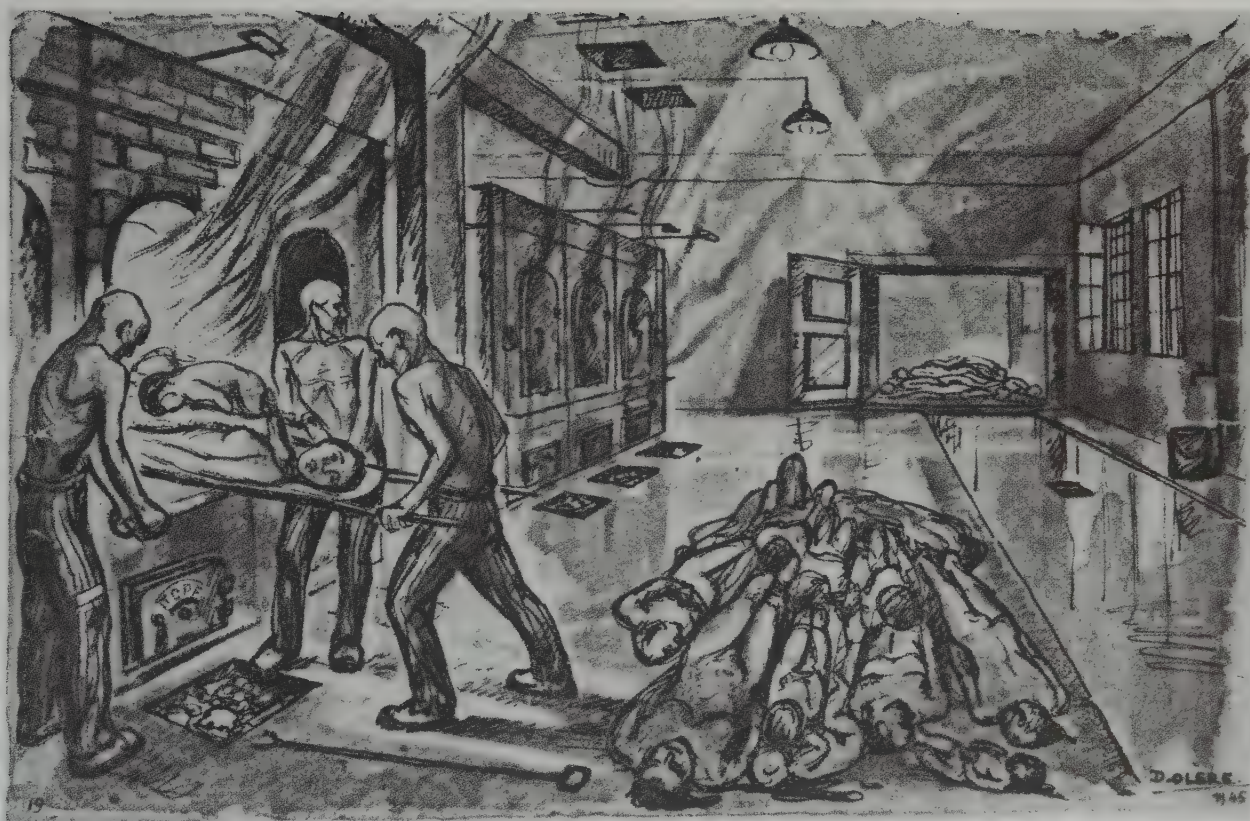






**Nowakowski Waldemar** (Ukraine, 1917)  
*Sélection des Juifs*, 1943  
Camp de concentration d'Oświęcim, Pologne

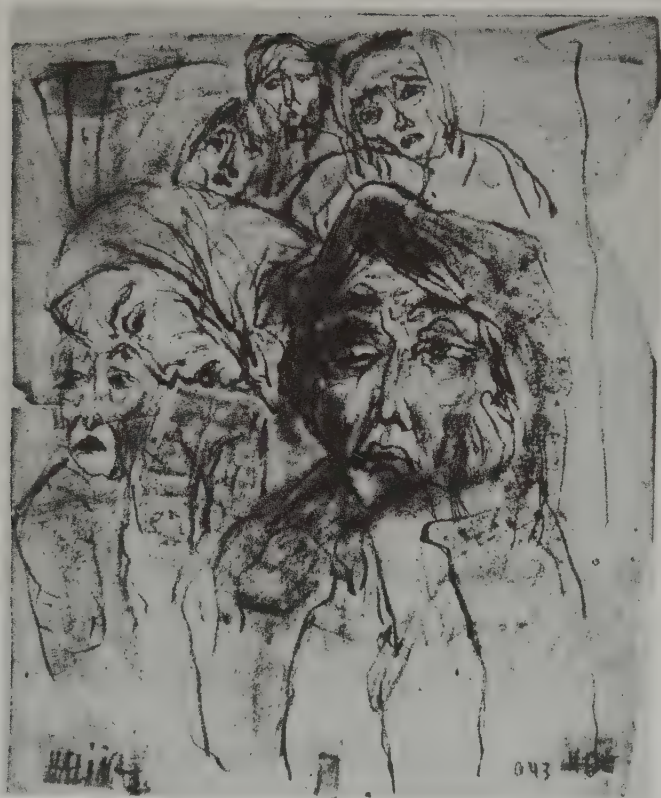
**Olère David** (Pologne, 1902)  
*Crématoire*, 1945  
Camp de concentration d'Oświęcim, Pologne



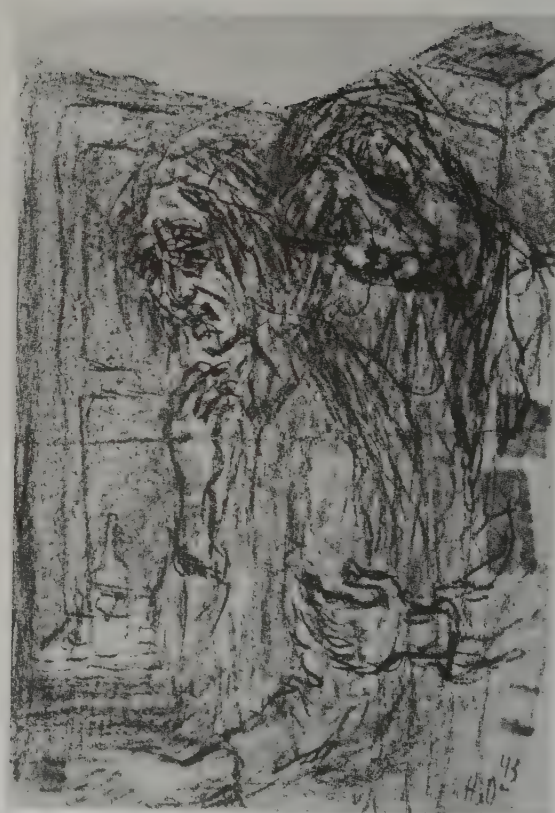


**Olomucka Halina** (Pologne)  
*Femmes dans le ghetto de Varsovie, 1943*

**Olomucka Halina** (Pologne)  
*Dans le ghetto, 1943*



**Olomucka Halina** (Pologne)  
*Dans le ghetto de Varsovie*







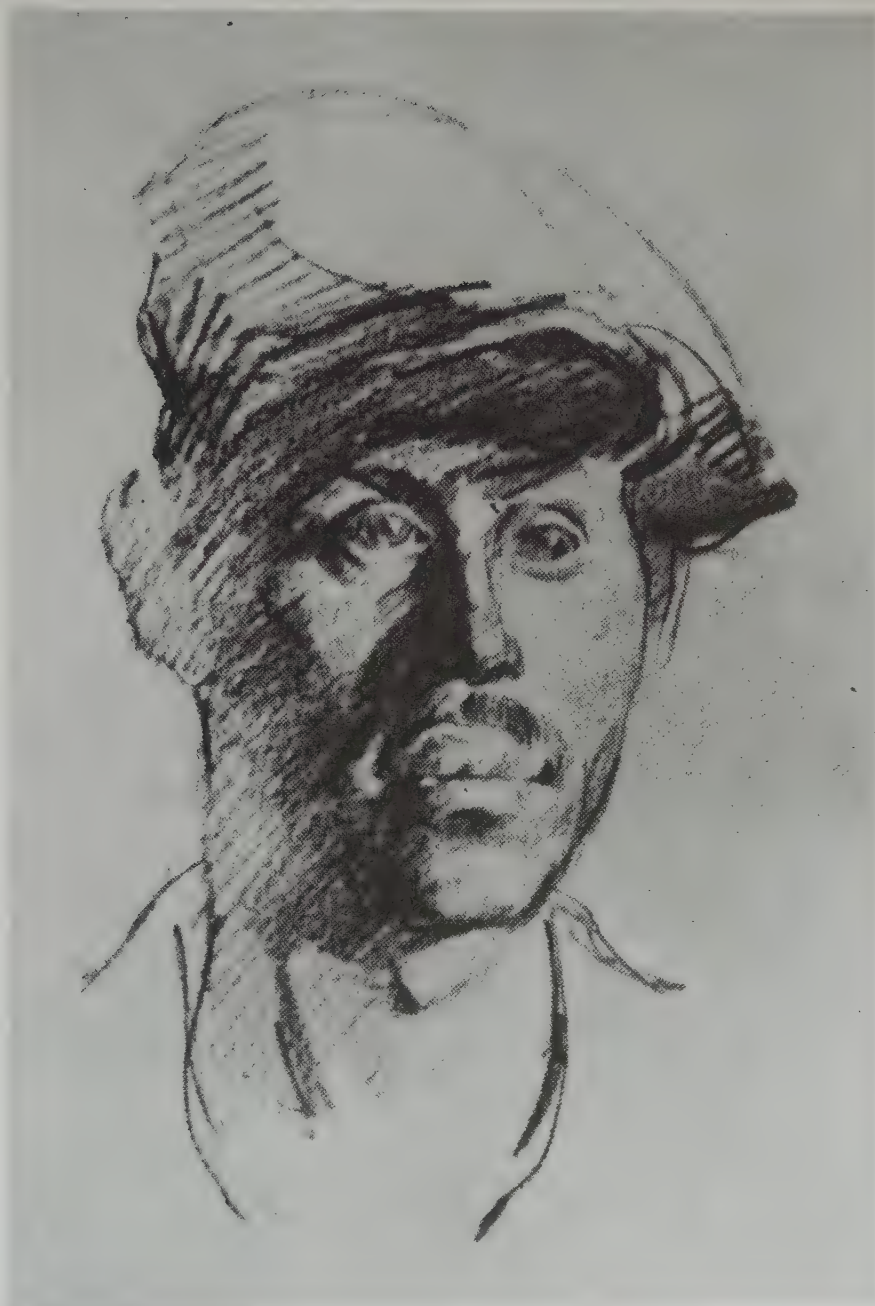
**Omersa Nikolaj** (Yougoslavie, 1911)

*Punition, 1945*





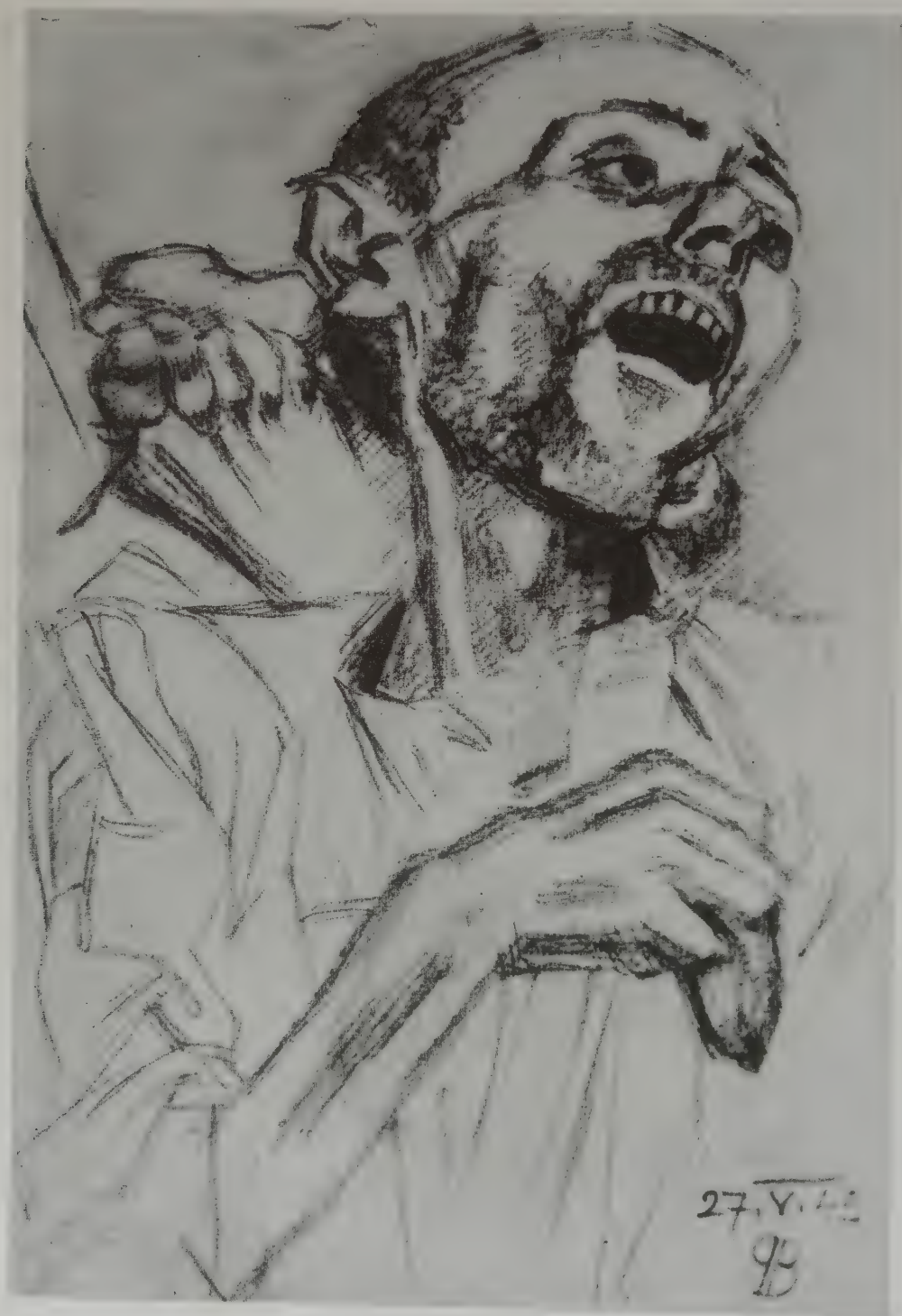
**Ozmo Daniel** (Yougoslavie, 1912)  
*Détenu dans le camp oustachi, 1942*  
Camp de concentration de Jasenovac,  
Croatie



**Pengov Božo** (Yougoslavie, 1910)

*La Mort*, 1945

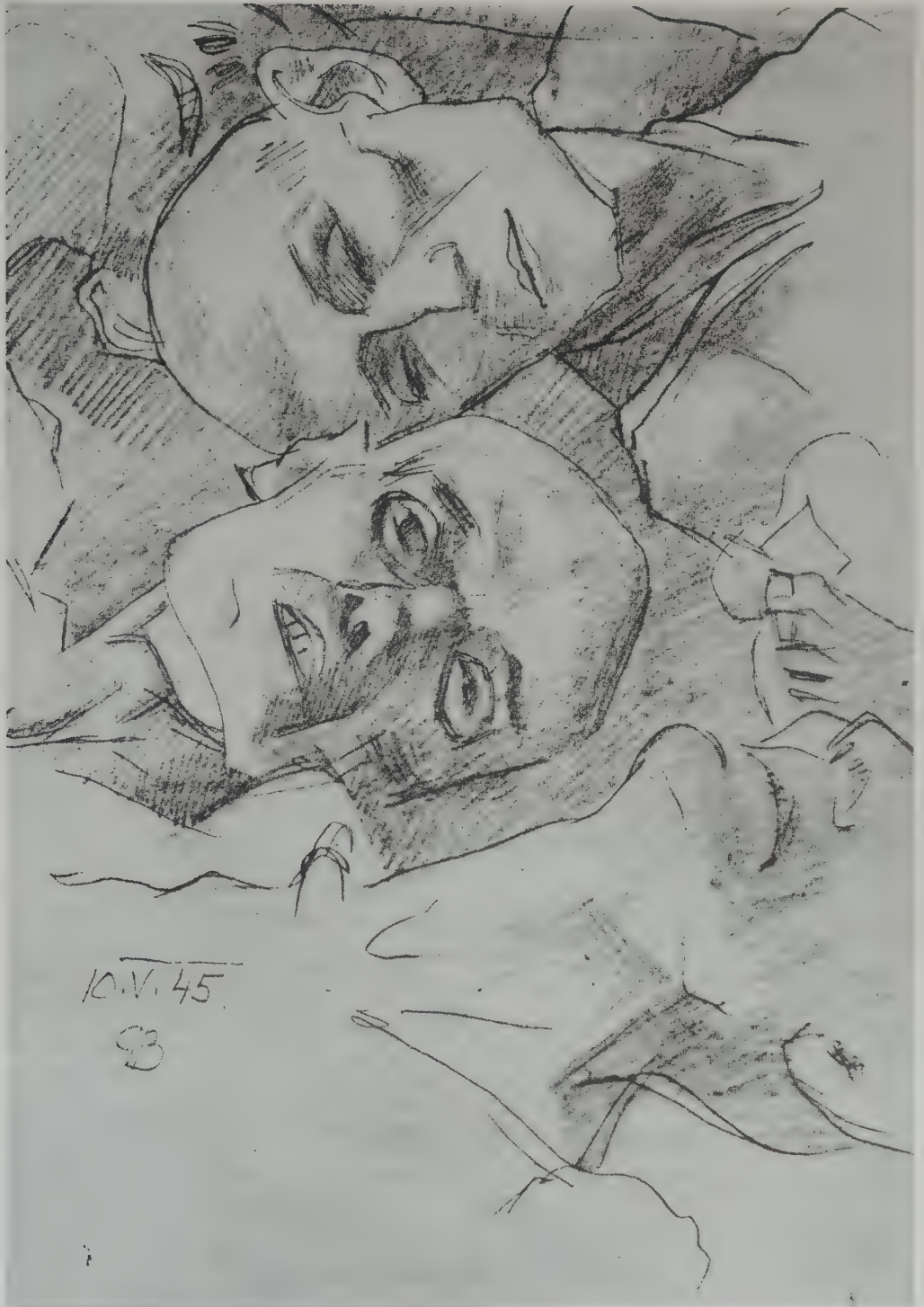
Camp de concentration de Dachau, Allemagne



**Pengov Božo** (Yougoslavie, 1910)

*Dachau, 1945*

Camp de concentration de Dachau, Allemagne





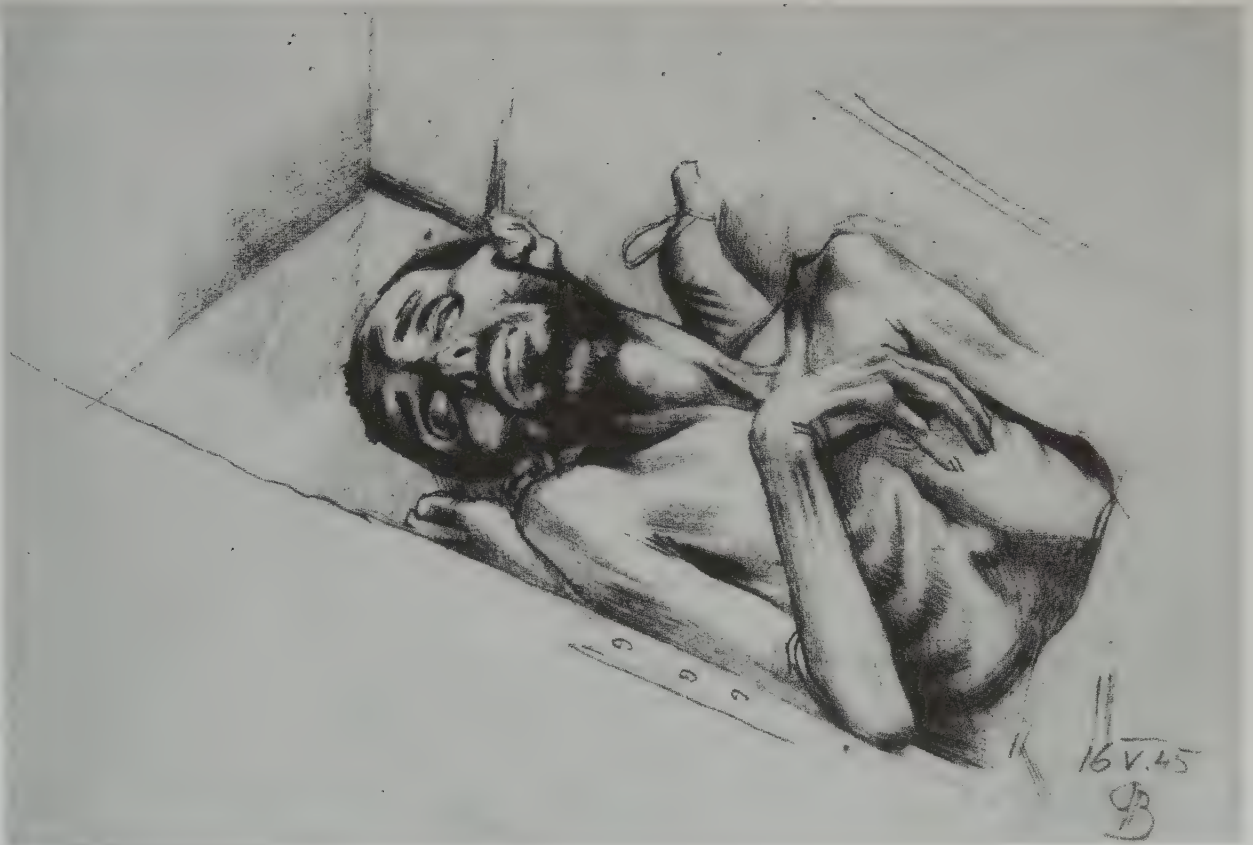
**Pengov Božo** (Yougoslavie, 1910)

*Dachau, 1945*

Camp de concentration de Dachau,  
Allemagne



**Pengov Božo** (Yougoslavie, 1910)  
*Dachau*, 1945  
Camp de concentration de Dachau,  
Allemagne



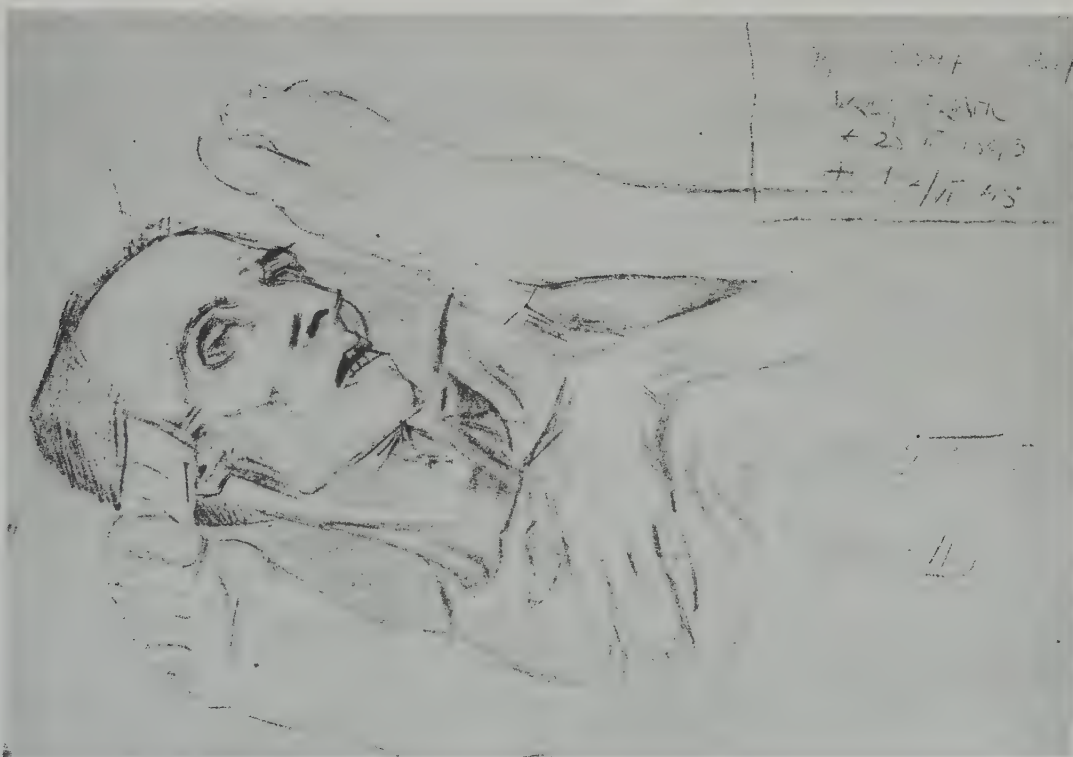
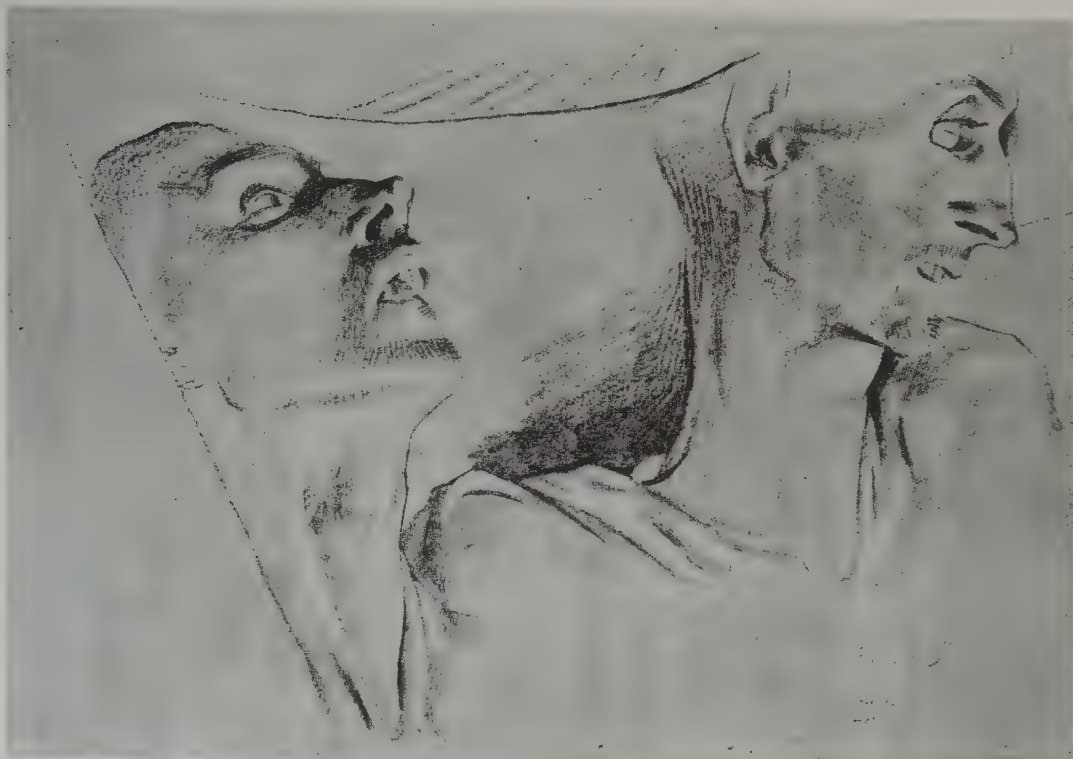
**Pengov Božo** (Yougoslavie, 1910)  
*Dachau I*, 1945  
Camp de concentration de Dachau,  
Allemagne

**Pengov Božo** (Yougoslavie, 1910)  
*Dachau II*, 1945  
Camp de concentration de Dachau,  
Allemagne

**Pengov Božo** (Yougoslavie, 1910)  
*Dachau III*, 1945  
Camp de concentration de Dachau,  
Allemagne



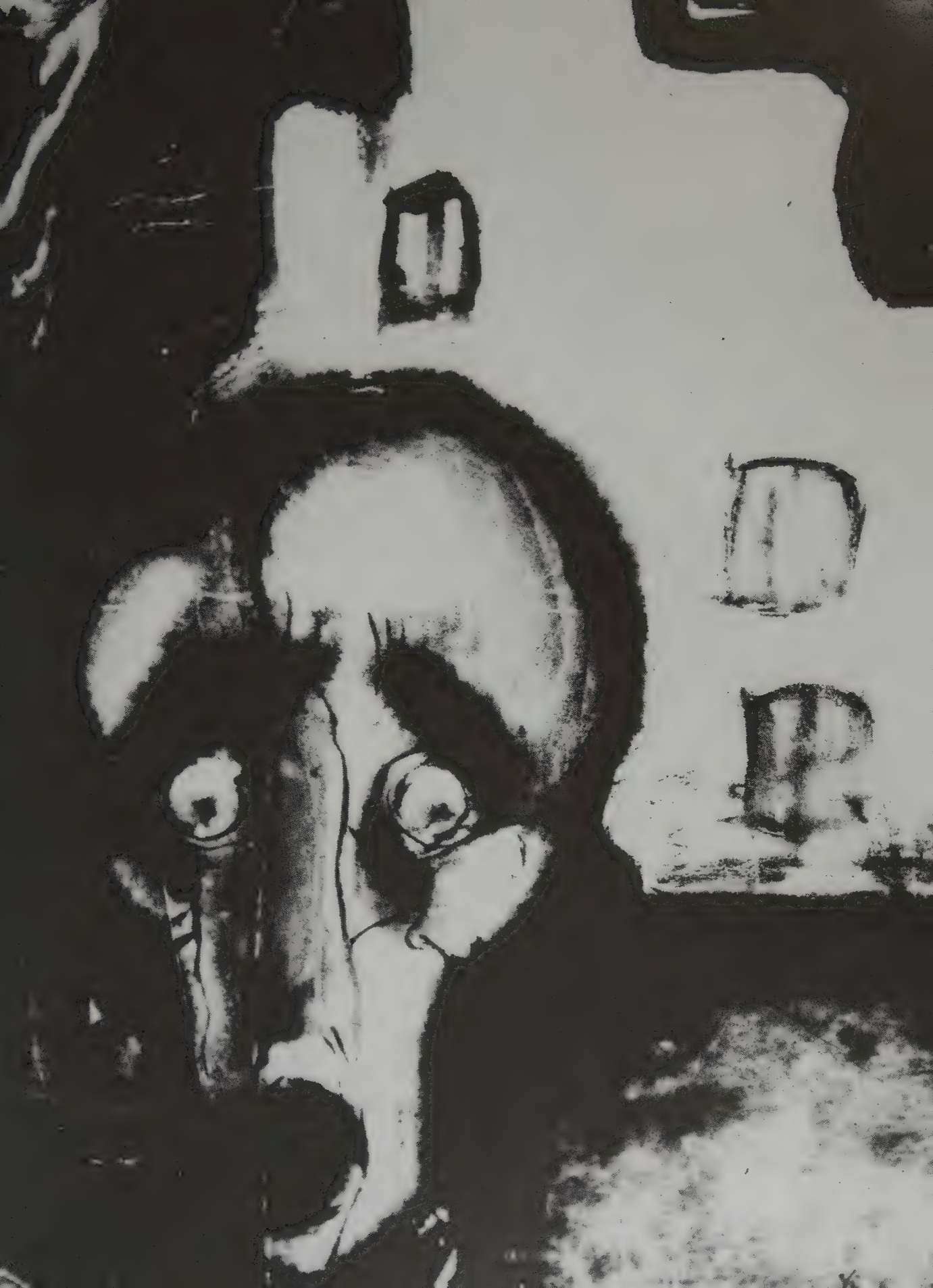




**Petrović Bosko** (Yougoslavie, 1922)

*Captivité*, 1943

Camp de concentration de Novi Sad, Yougoslavie





**Pieck Henri** (Hollande)

*À l'hôpital, 1945*

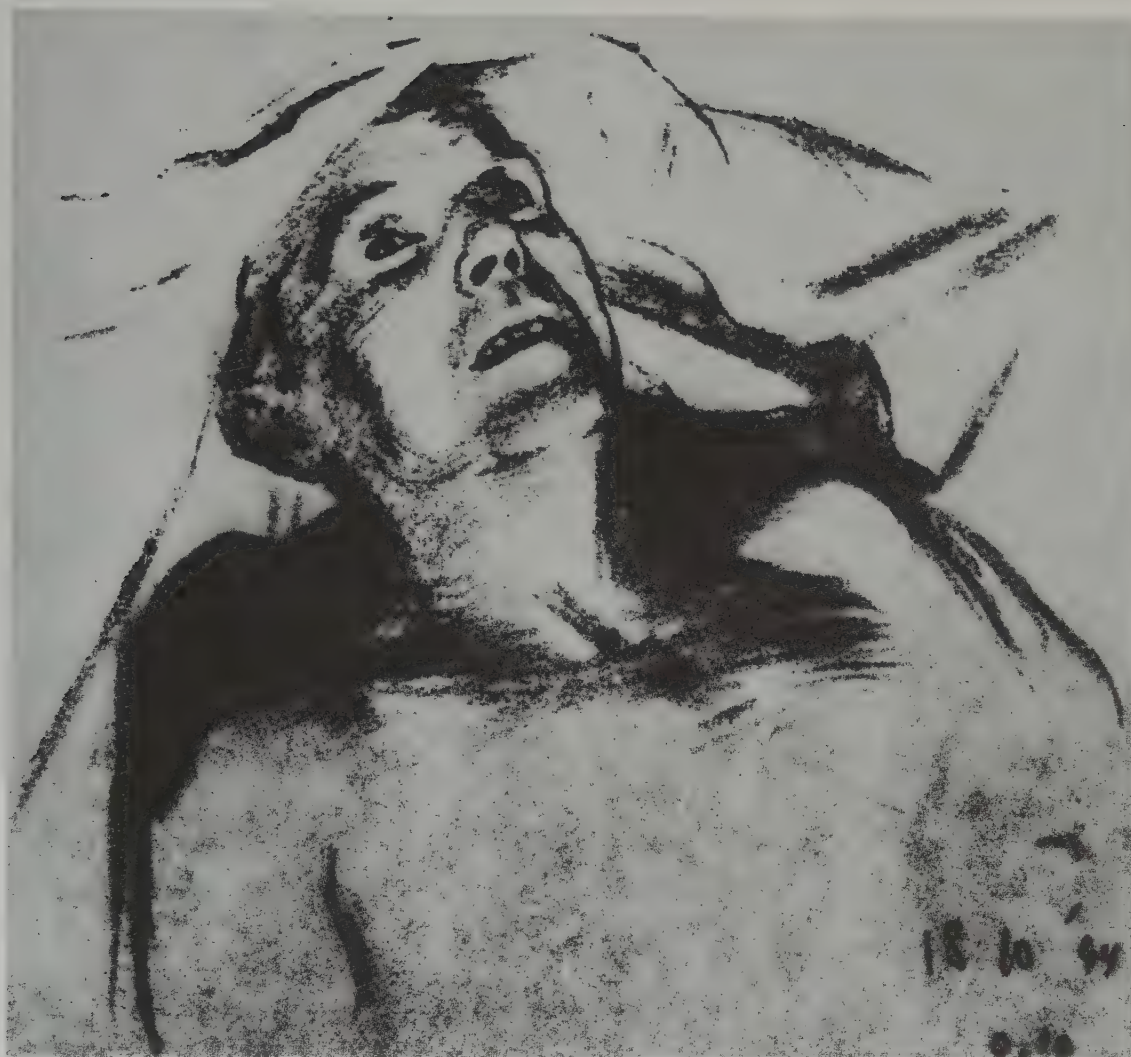
Camp de concentration de Buchenwald,  
Allemagne



**Pieck Henri** (Hollande)

*Albert Kayser mourant, 1944*

Camp de concentration de Buchenwald,  
Allemagne









**Pieck Henri** (Hollande)  
*Transport des morts, 1945*  
Camp de concentration de Buchenwald,  
Allemagne

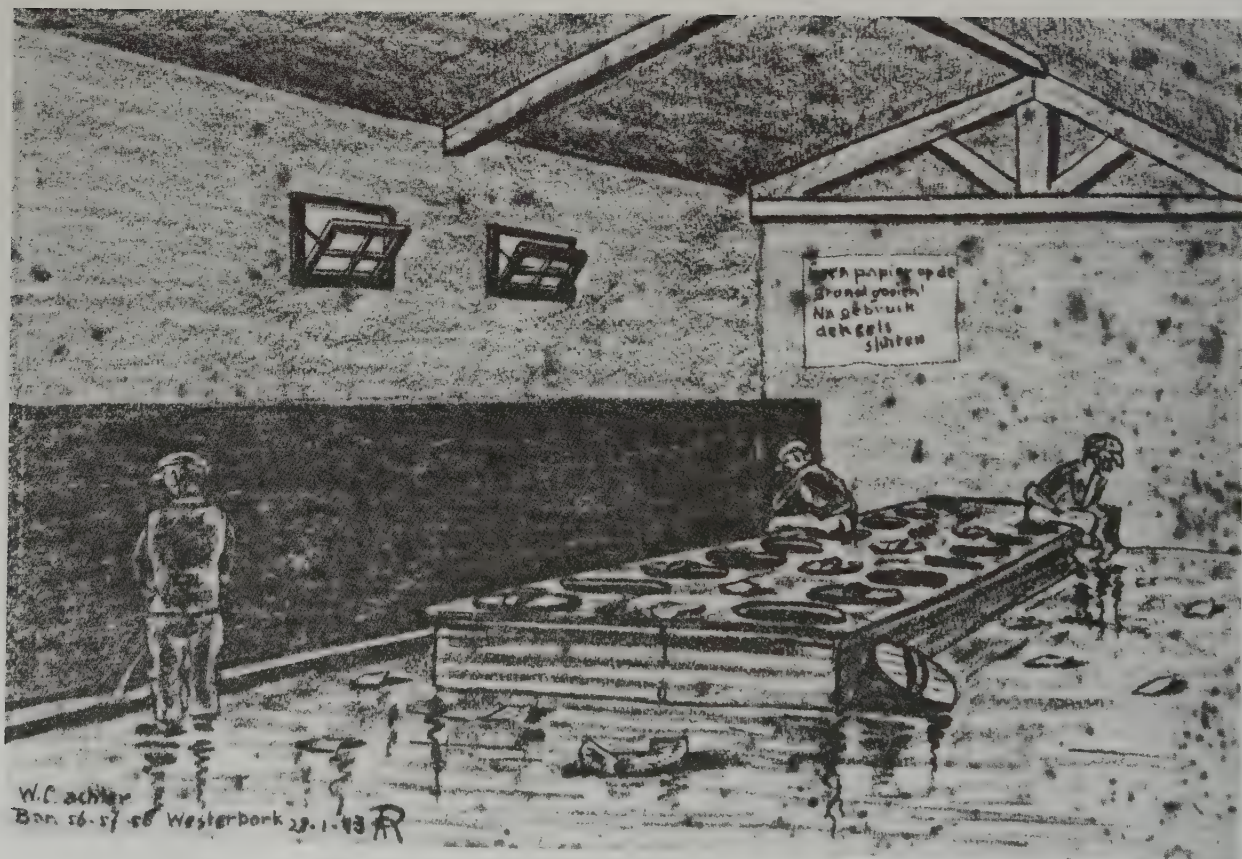
**Pieck Henri** (Hollande)  
*Détenu russe, 1945*  
Camp de concentration de Buchenwald,  
Allemagne



Pinto Walter

Latrines, 1943

Camp de concentration de Westerbork,  
Hollande



**Pirnat Nikolaj** (Yougoslavie, 1903)  
*Arrivée au camp, 1942*  
 Camp de concentration de Gonars,  
 Italie

**Pirnat Nikolaj** (Yougoslavie, 1903)  
*La Visite, 1942*  
 Camp de concentration de Gonars,  
 Italie

**Pirnat Nikolaj** (Yougoslavie, 1903)  
*Défaillance, 1942*  
 Camp de concentration de Gonars,  
 Italie







**Podoroschnij S.** (URSS)

*Travail dans la carrière de pierre*

Camp de concentration de Mauthausen, Autriche

## **L'escalier de pierre**

Mystérieuse tâche,  
le ciel apparaît  
au-dessus du trou  
scellé par la pierre  
tandis que règne la nuit.  
Les souvenirs avec fracas se bousculent ;  
ils étouffent  
les échos que la douleur figea  
sur les rochers abrupts de la sombre arène.  
De la chair moribonde  
le cruel démon arrachait  
jusqu'au réconfort d'une main amie.  
À travers l'ordre délirant,  
l'escalier de pierre  
éteignait les plaintes  
du chœur déchirant.

Arturo Benvenuti

Mauthausen, juin 1980

[À Mauthausen, les déportés rejoignaient la carrière en parcourant l'« escalier de la mort », creusé dans la roche.]

**Polajnkó Jóže** (Yougoslavie, 1915)

*Élimination*, 1945

Camp de concentration de Mauthausen, Autriche



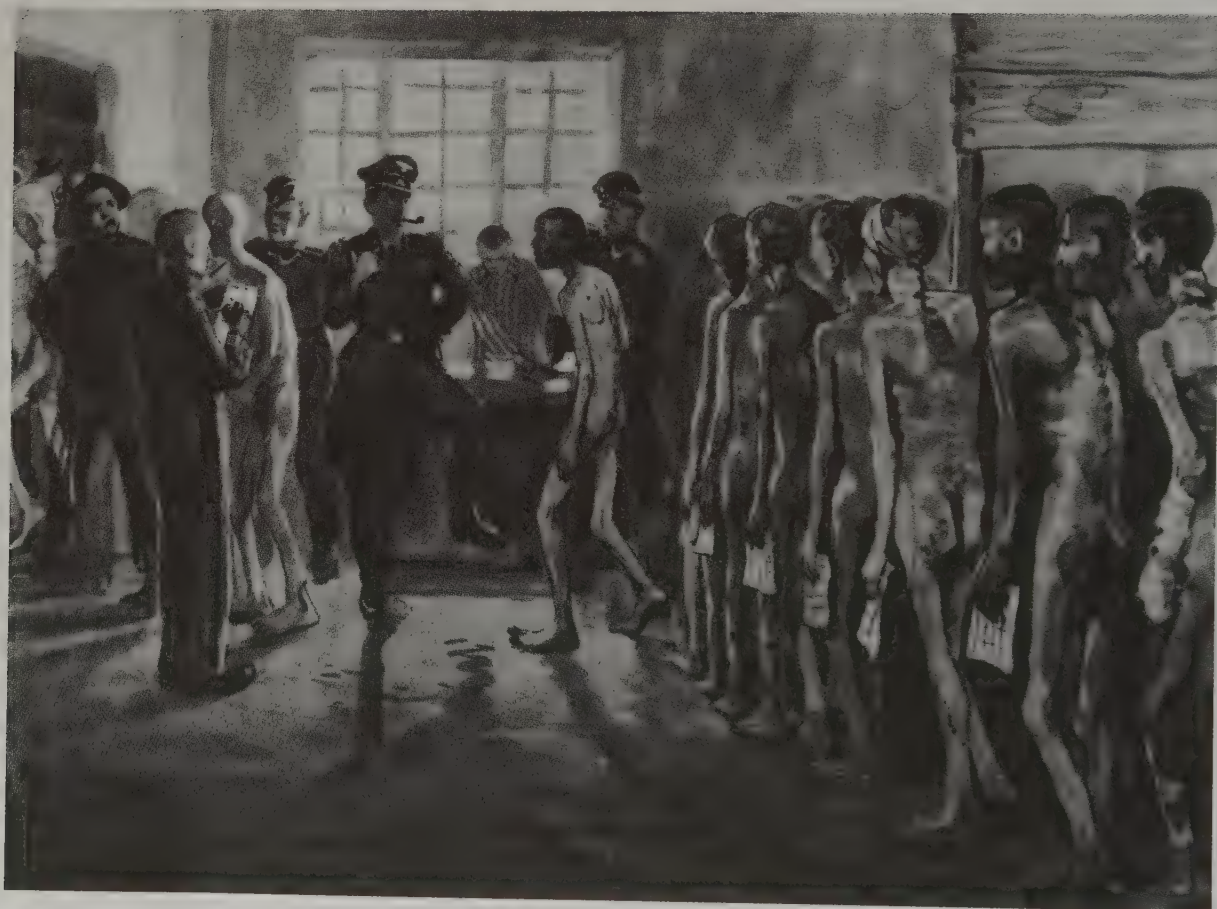


**Potrzebowski Jerzy** (Pologne, 1921)  
*Sous la pompe, 1950*



**Potrzebowski Jerzy** (Pologne, 1921)

*Sélection des malades pour la chambre à gaz, 1950*



**Potrzebowski Jerzy** (Pologne, 1921)  
*En attente de la chambre à gaz, 1950*

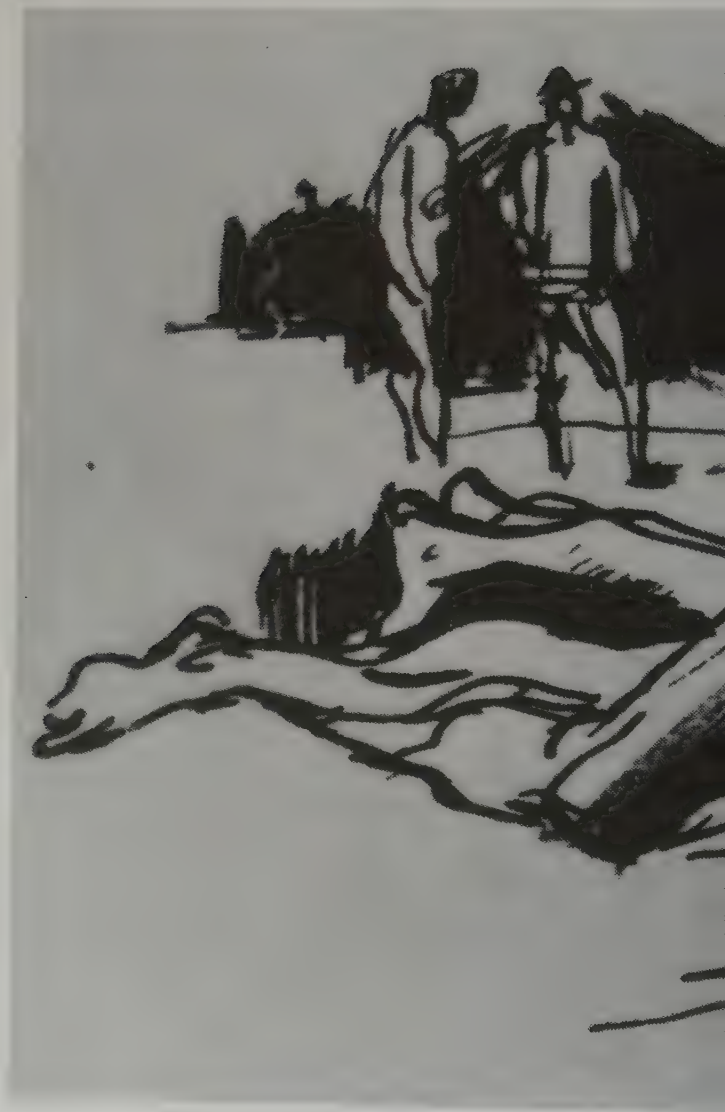




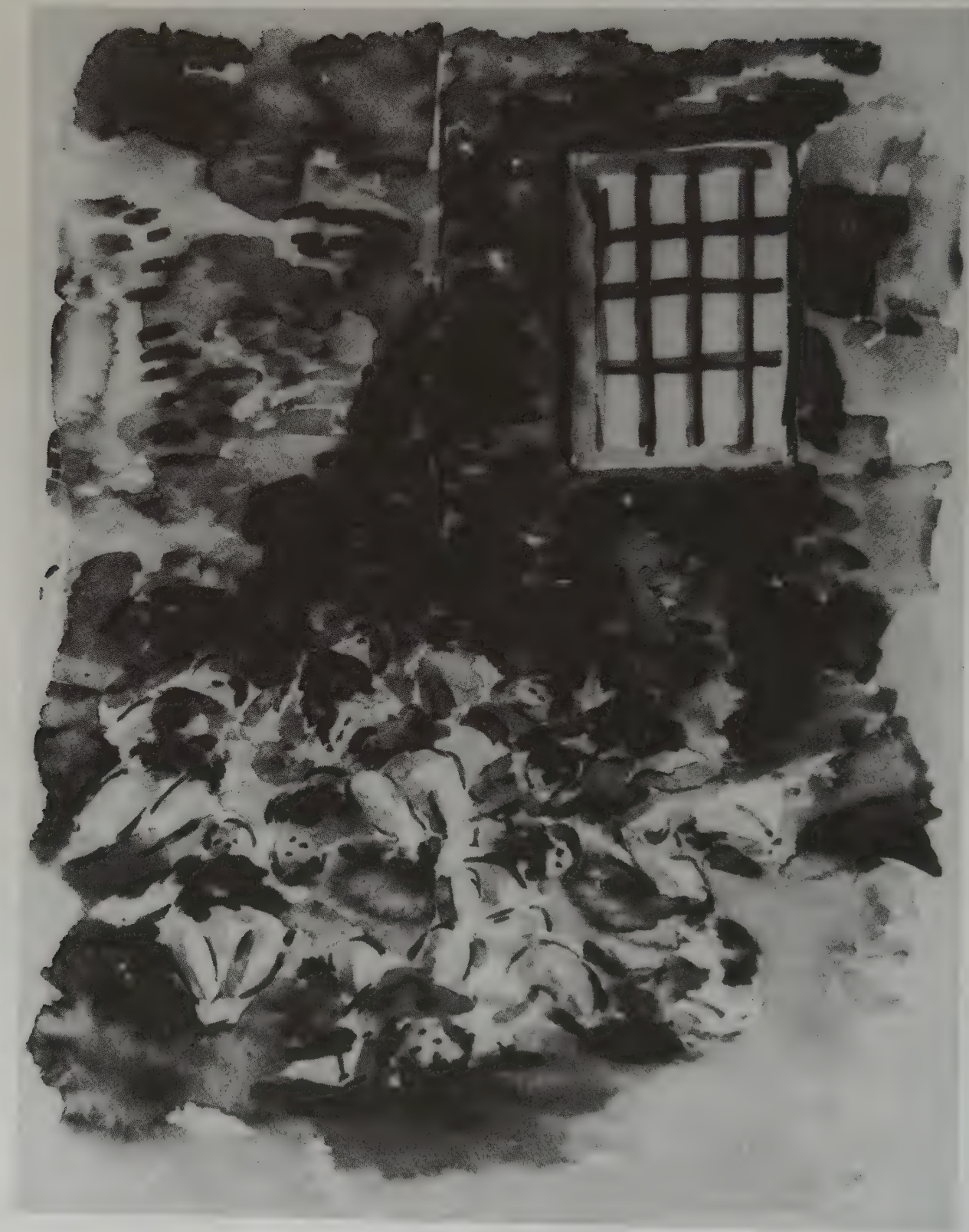
**Pregelj Marij** (Yougoslavie, 1913)

*Repos*, 1941

Camp de concentration de Dössel-Warburg,  
Allemagne










**Radaus Vanja** (Yougoslavie, 1906)  
*Prison d'enfants, 1943-1944*

**Richter Joseph**

*Fosse pour la fugitive destinée à la fusillade, 1943*  
Camp de concentration d'Uhrusk,  
Pologne





**Tajna korespond**

**głównym przedmiotem**

**Dzięki przypadkowi dostały się rękopisy**

(\*) Opublikowanie tajnej korespondencji  
podejmuje się z wyjątkiem, jeżeli w niej  
nie ma treści politycznej.

**Richter Joseph**

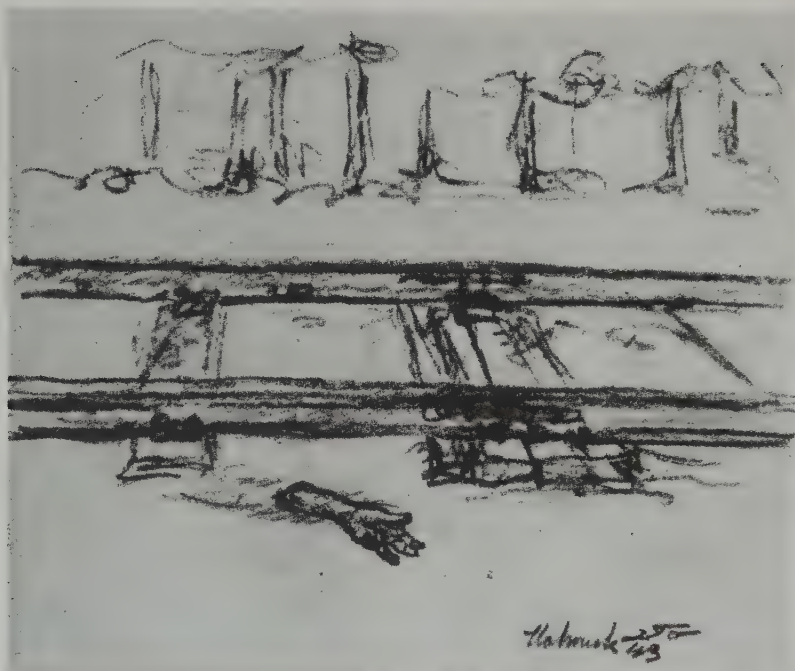
*De la fenêtre du train, ils supplient qu'on leur donne de l'eau, 1943*  
Camp de concentration de Sobibór,  
Pologne

**Richter Joseph**

*Transport à Uhrusk, 1943*

**Richter Joseph**

*Sur la route de Majdanek, 1943*

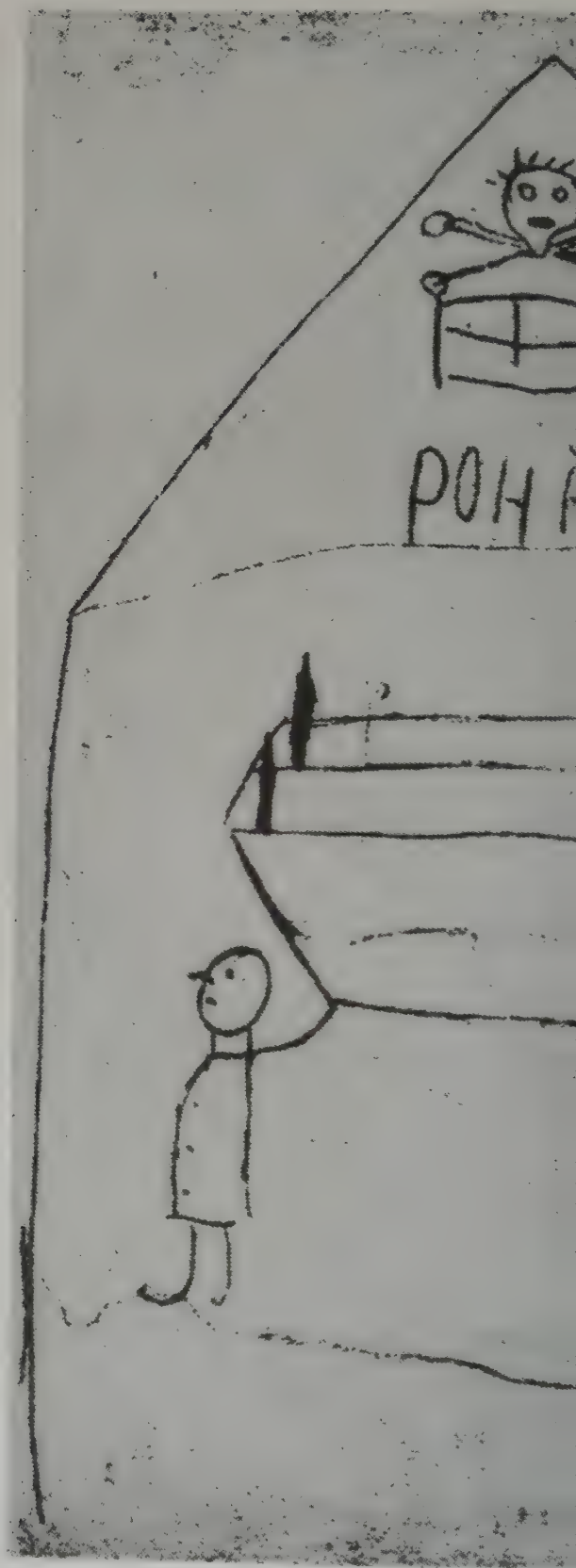




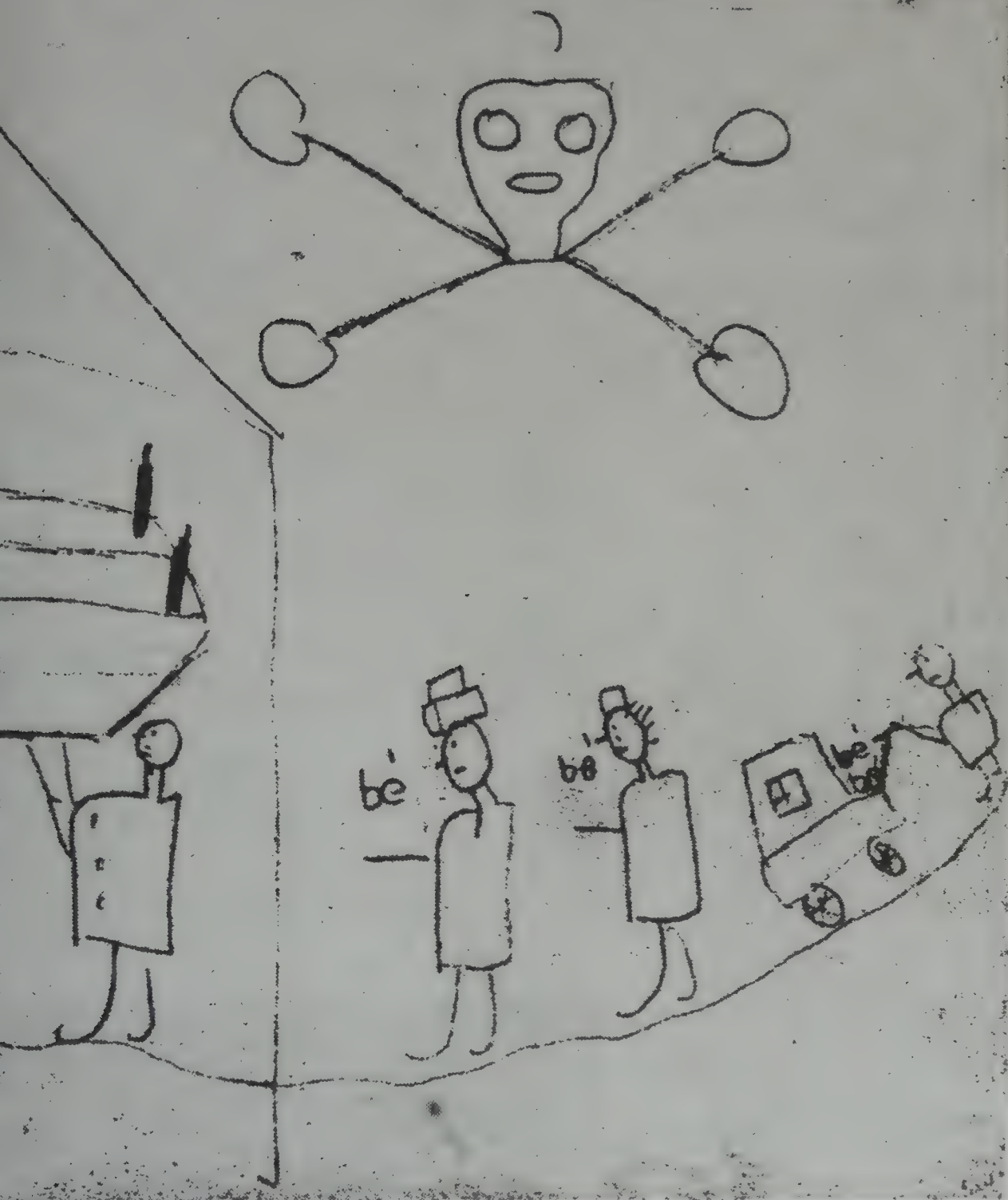
**Sattler Karel** (1932)

*Camp de Terezín, 1944*

Camp de concentration de Terezín,  
Tchécoslovaquie



11.17.4 12.12.4



**Schächter Ruth** (1930)

*Le Dortoir*

Camp de concentration de Terezín,  
Tchécoslovaquie





**Schulzová Eva (1931)**

*Transport d'un enfant malade*

Camp de concentration d'Oświęcim,  
Pologne



**Schwesig Karl** (Allemagne, 1898)  
*Détenus devant l'infirmerie, 1940*  
Camp de concentration de Saint-Cyprien, France

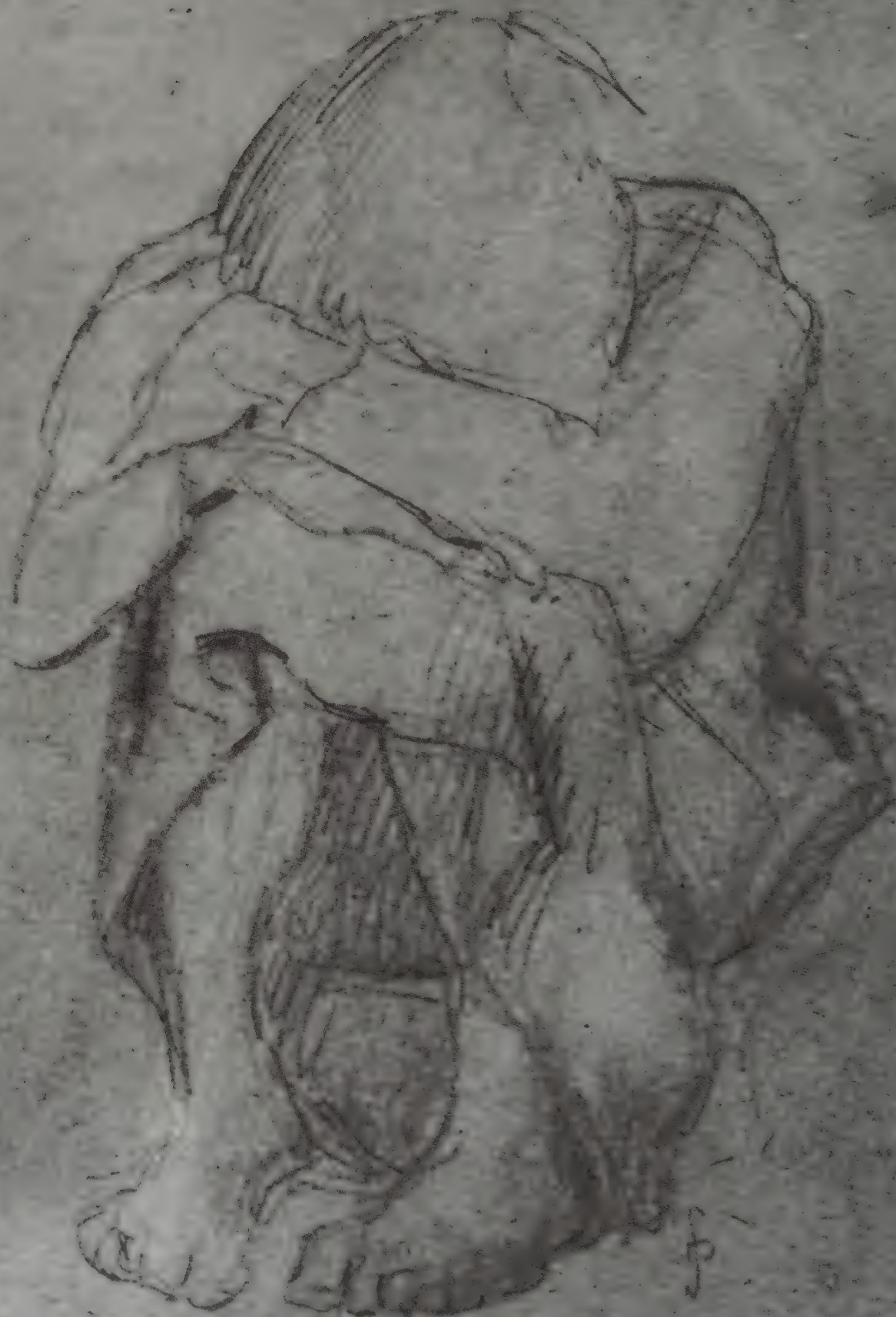


Schwesig Karl (Allemagne, 1898)

À l'hôpital, dans le lazaret de Noé, Haute-Garonne, 1942



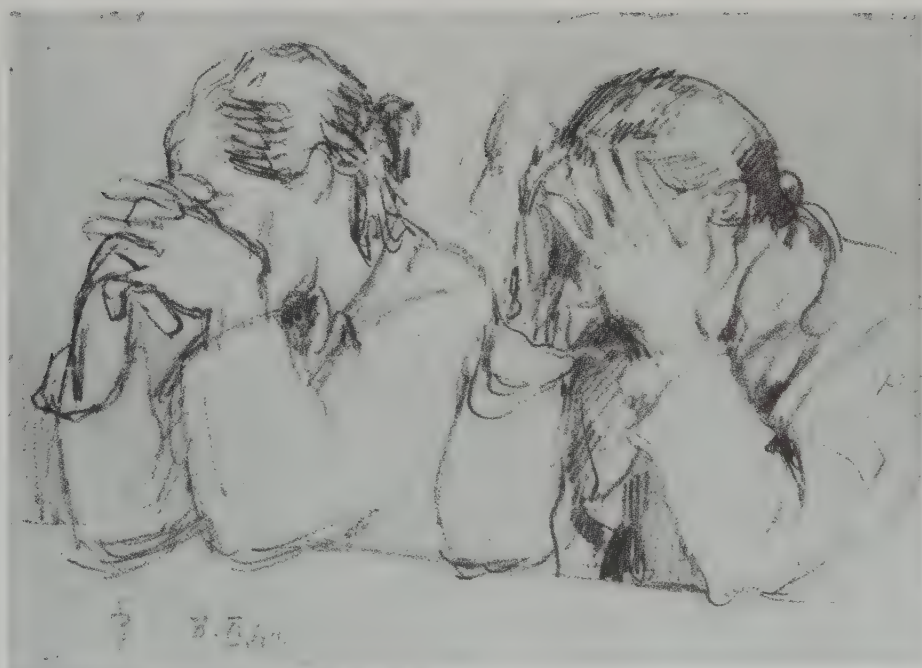




3. VIII 14

**Simon-Pietkiewicz Jadwiga** (Pologne, 1906)  
*Détenue, 1944*

**Simon-Pietkiewicz Jadwiga** (Pologne, 1906)  
*Entretien, 1944*



**Simon-Pietkiewicz Jadwiga** (Pologne, 1906)

*Femmes détenues*, 1944

Camp de concentration de Ravensbrück, Allemagne

**Simon-Pietkiewicz Jadwiga** (Pologne, 1906)

*Vieille Femme tricotant*, 1943

Camp de concentration de Ravensbrück, Allemagne



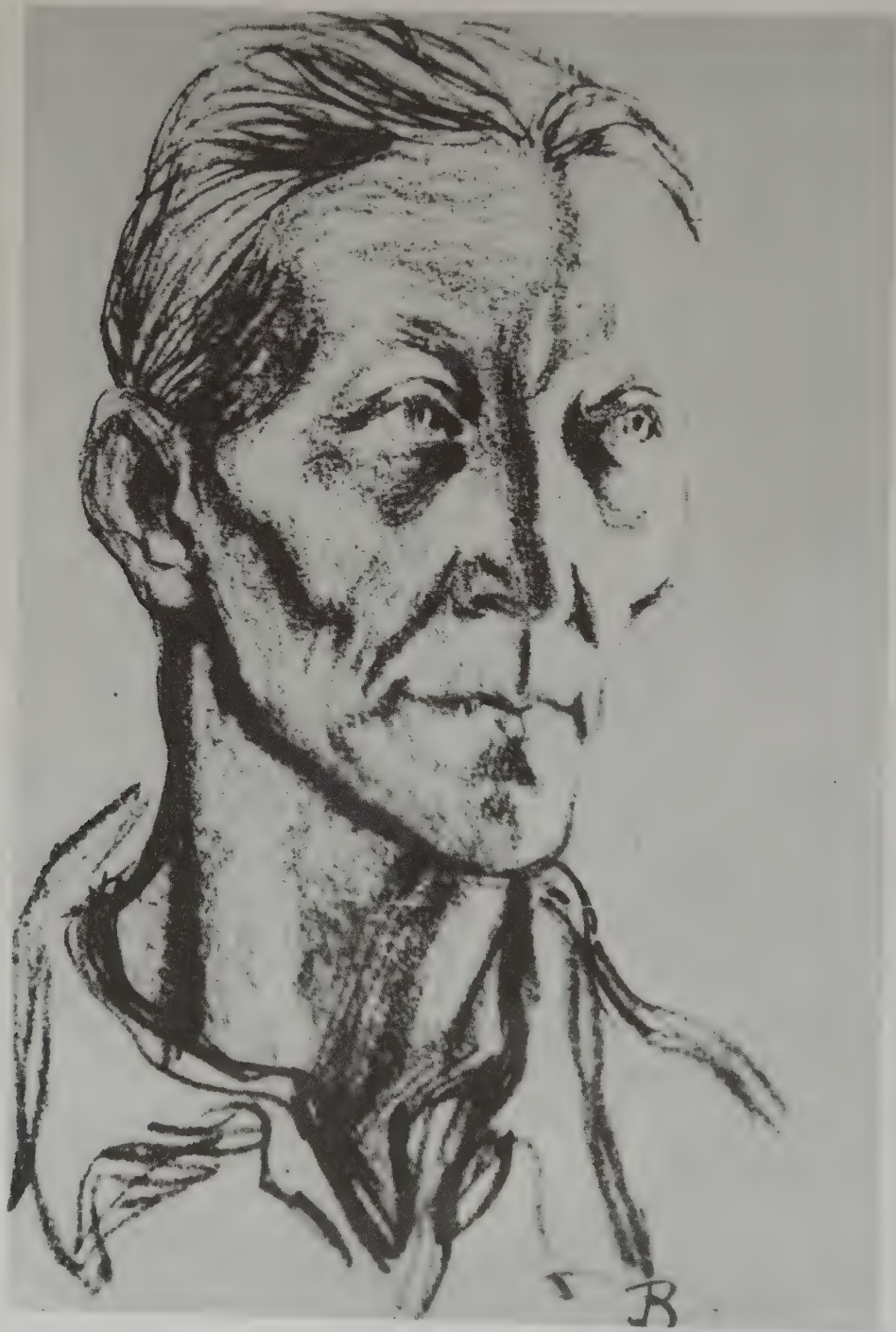




**Simon-Pietkiewicz Jadwiga** (Pologne, 1906)

*Portrait de détenue, 1945*

Camp de concentration de Ravensbrück, Allemagne



**Simon-Pietkiewicz Jadwiga** (Pologne, 1906)

*Portrait de détenue, 1945*

Camp de concentration de Ravensbrück, Allemagne







**Simon-Pietkiewicz Jadwiga** (Pologne, 1906)  
*Deux Détenues assises, 1945*  
Camp de concentration de Ravensbrück, Allemagne

**Siwek Wladyslaw** (Pologne, 1907)  
*Sélection des femmes à Birkenau, 1950*  
Camp de concentration de Birkenau,  
Pologne

**Simon-Pietkiewicz Jadwiga** (Pologne, 1906)  
*Désolation, 1944*  
Camp de concentration de Ravensbrück, Allemagne

**Simon-Pietkiewicz Jadwiga** (Pologne, 1906)  
*Deux Détenues, 1945*  
Camp de concentration de Ravensbrück, Allemagne



**Slama Carlo** (Italie, 1921)

*Convoi, 1945*

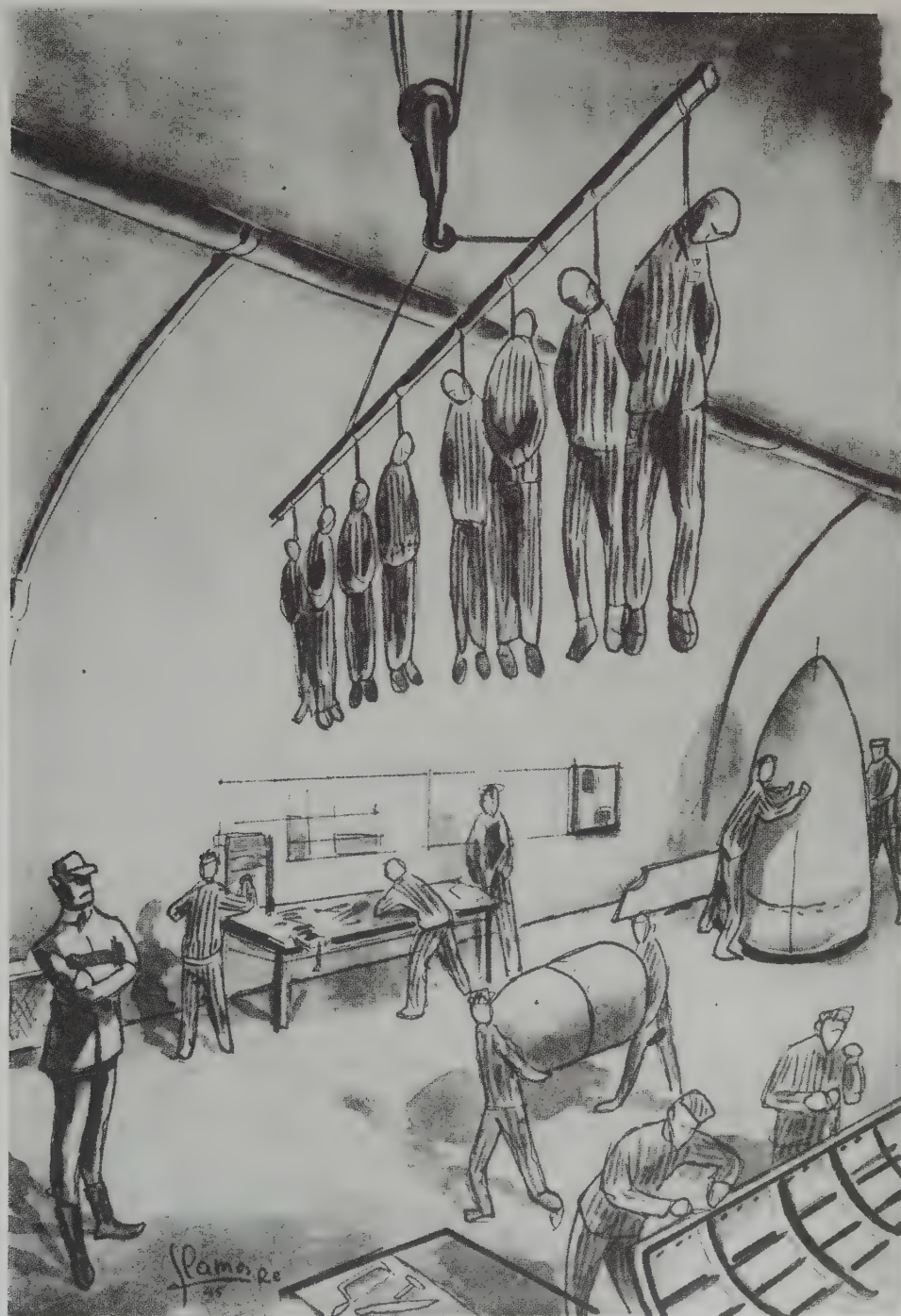
Camp de concentration d'Oświęcim,  
Pologne





**Slama Carlo** (Italie, 1921)

*Pendaison dans la galerie, 1945*  
Camp de concentration de Dora,  
Allemagne



**Spalmach Gino** (Italie)

*De l'autre côté des barbelés, 1944*

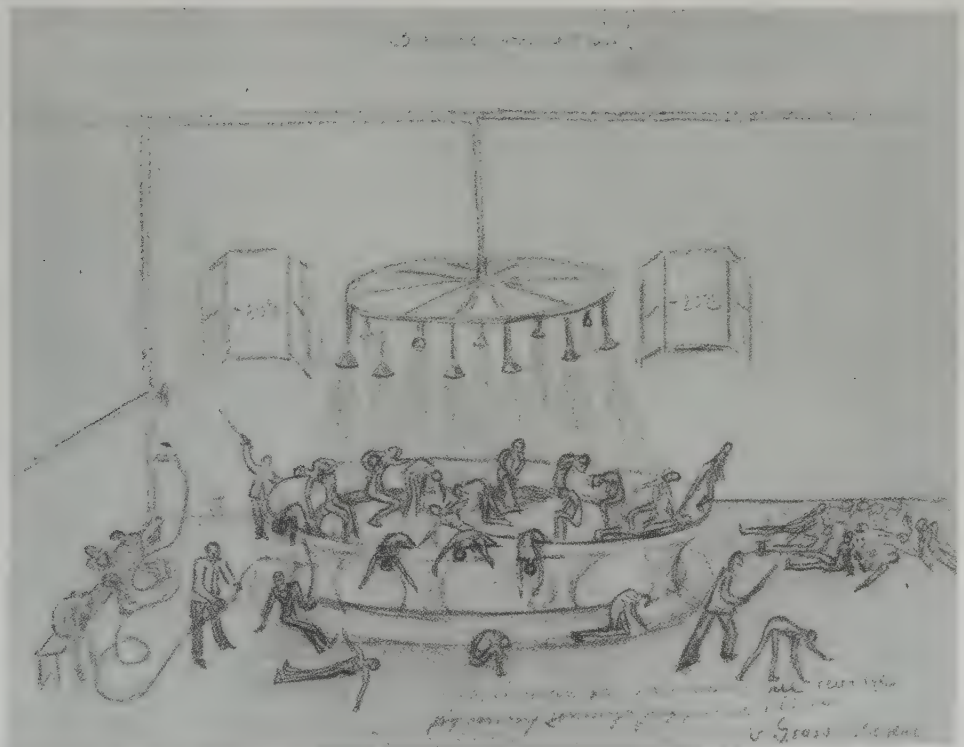
Camp de concentration de Wietzendorf,  
Allemagne



**Surokowski Ludwig** (Pologne)

*La Douche*

Camp de concentration de Gross-Rosen,  
Allemagne





**Svolinski Karel** (Tchécoslovaquie, 1886)

*Les Yeux tristes*, 1940

Camp de concentration de Terezín,  
Tchécoslovaquie



**Szajna József** (Pologne, 1922)  
*Désigné pour la fusillade*, 1943  
Camp de concentration de Buchenwald,  
Allemagne



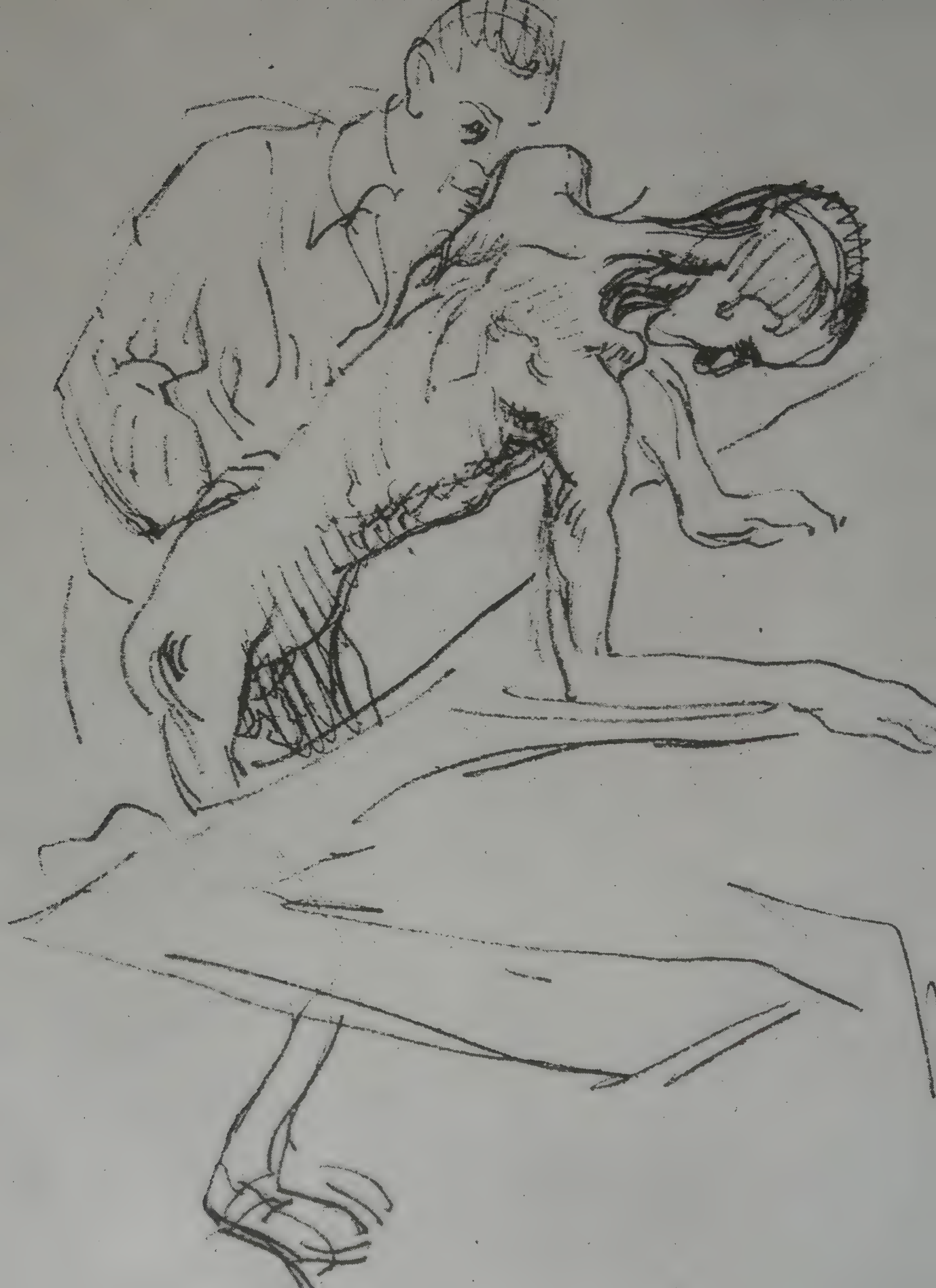
**Szajna József** (Pologne, 1922)

*Appel*, 1944

Camp de concentration de Buchenwald, Allemagne









**Taslitzki Boris** (France, 1911)

*Pansement du blessé, 1944*

Camp de concentration de Buchenwald, Allemagne

**Taslitzki Boris** (France, 1911)

*Un malade, 1944*

Camp de concentration de Buchenwald, Allemagne

**Taslitzki Boris** (France, 1911)

*Le professeur Hakbwachs reçoit des soins  
quelques jours avant sa mort, 1944*

Camp de concentration de Buchenwald, Allemagne





**Taslitzki Boris** (France, 1911)

*Le « Petit Camp » en février 1945*

Camp de concentration de Buchenwald, Allemagne





**Taylor Eric** (Angleterre, 1909)

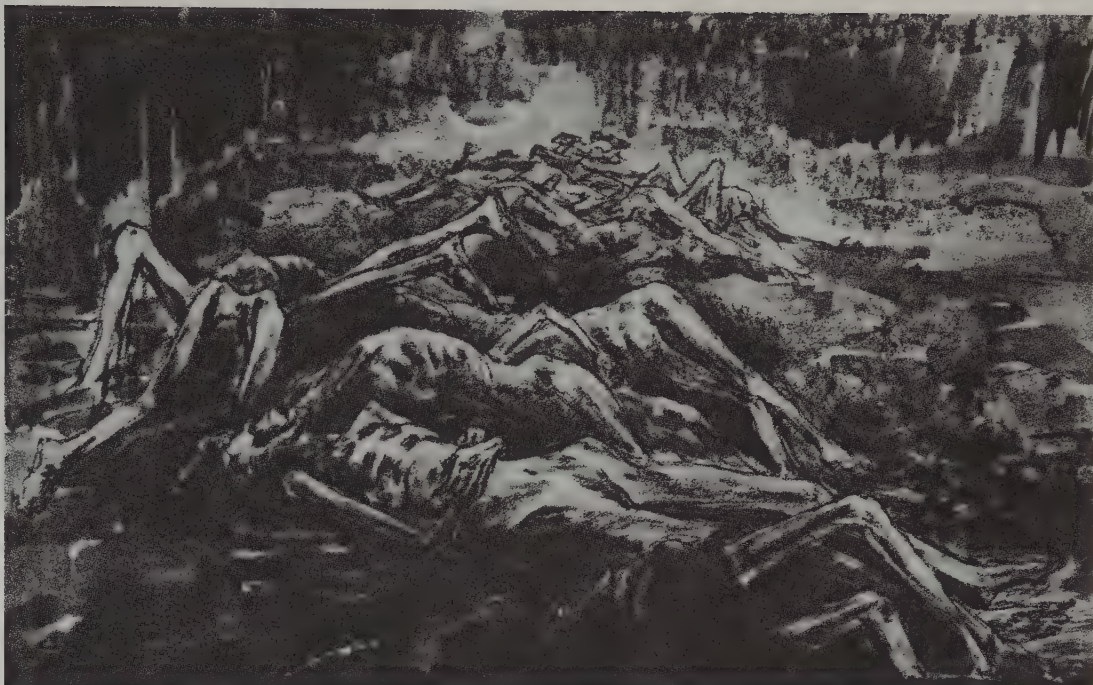
*Un squelette vivant, dans le camp de Belsen, 1945*

Camp de concentration de Belsen,  
Allemagne





**Taylor Eric** (Angleterre, 1909)  
*Cadavres dans le camp de Belsen, 1945*  
Camp de concentration de Belsen,  
Allemagne



**Taylor Eric** (Angleterre, 1909)  
*Mort de faim et des suites de la torture, 1945*  
Camp de concentration de Belsen,  
Allemagne



**Tollik Janina** (Pologne, 1910)  
*Eau prélevée de la flaque, 1950*





**Tolik Janina** (Pologne, 1910)

*Baraque réservée aux hommes, 1946*



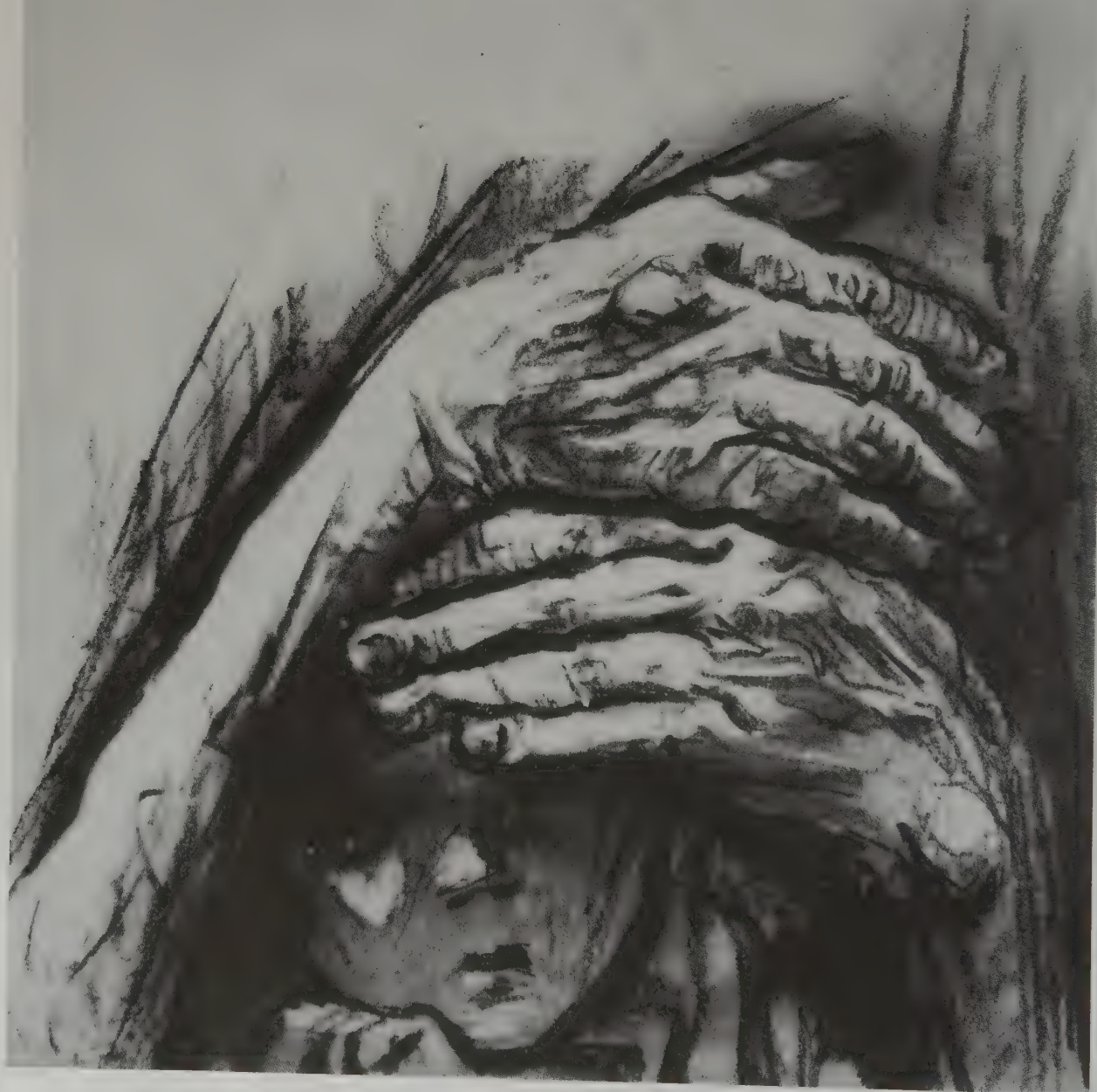


**Kommandantur  
Konzentrationslager Auschwitz**

Auschwitz, O/S., den \_\_\_\_\_  
Telefon Nr. 65

194

Az. \_\_\_\_\_



**Tolkacev Sinowi** (Russie, 1903)

*Protection*, 1945

Camp de concentration d'Oświęcim,  
Pologne

**Tolkacev Sinowi** (Russie, 1903)

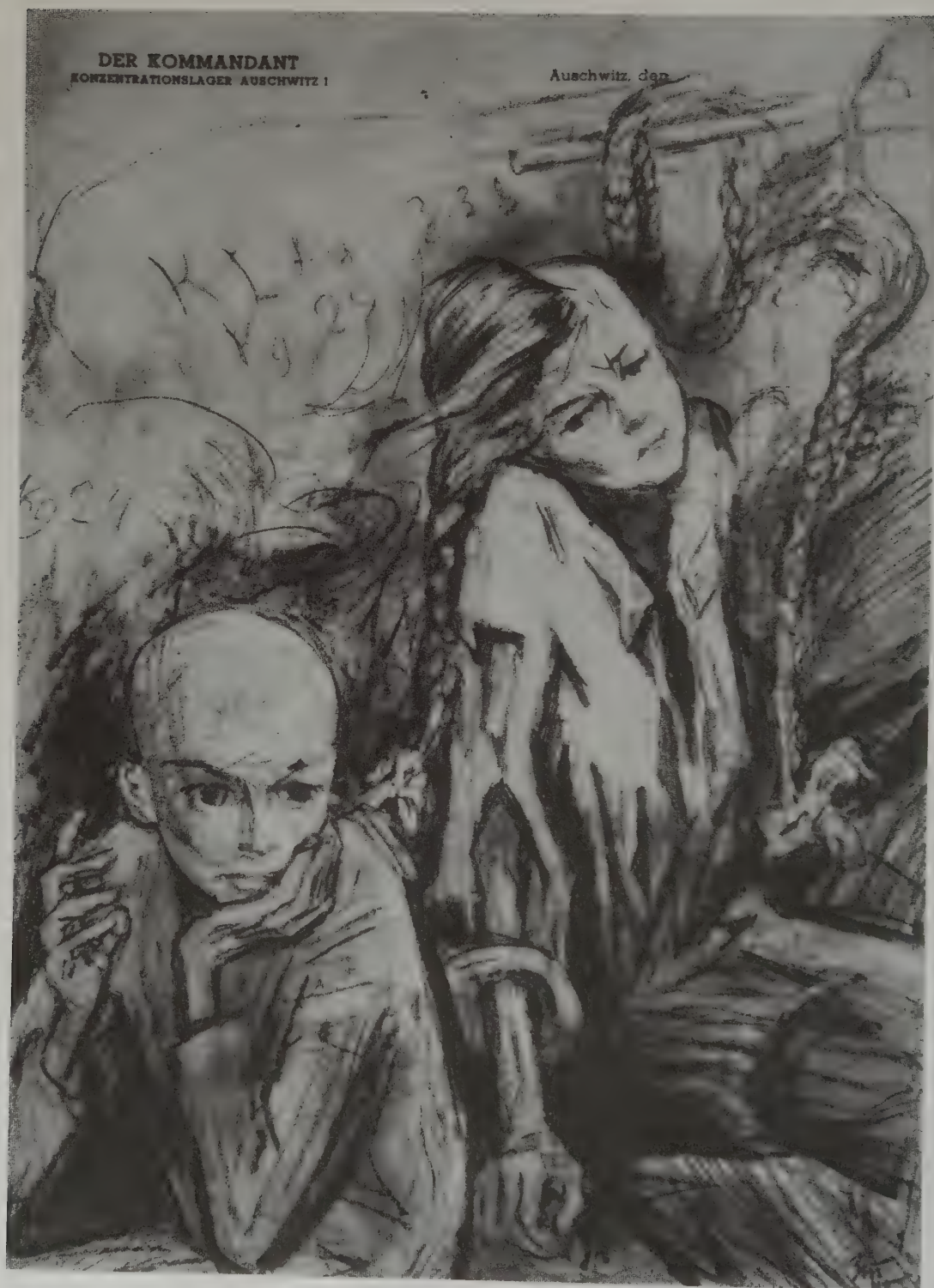
*Mère et fils*, 1945

Camp de concentration d'Oświęcim,  
Pologne





**Tolkacev Sinowi** (Russie, 1903)  
*Beauté outragée, 1945*  
Camp de concentration d'Oświęcim

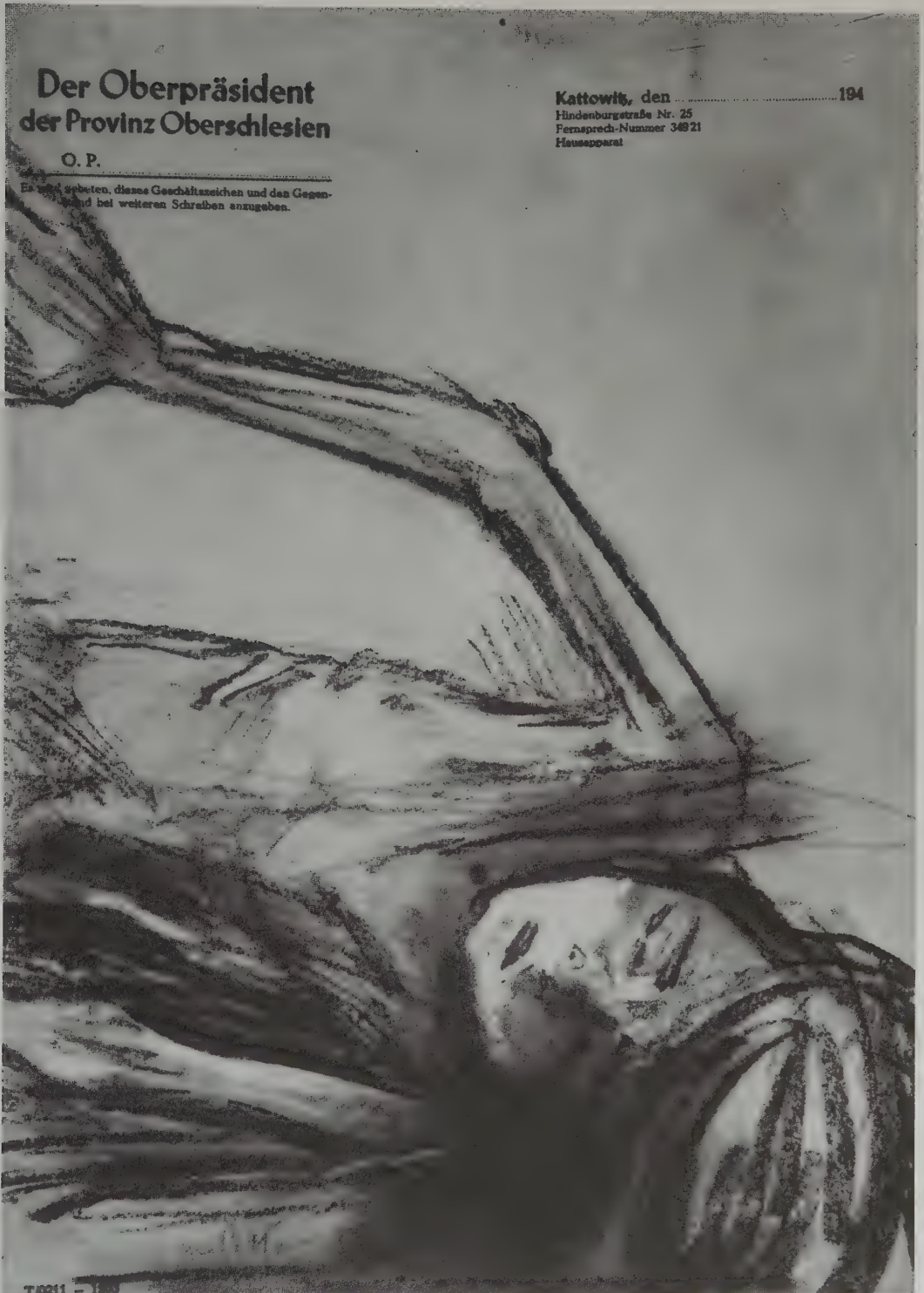




Tolkacev Sinowi (Russie, 1903)

Victime, 1945

Camp de concentration d'Oświęcim, Pologne



**Tolkacev Sinowi** (Russie, 1903)

*Sans paroles*, 1945

Camp de concentration d'Oświęcim, Pologne

**Tolkacev Sinowi** (Russie, 1903)

*Au four crématoire*, 1945

Camp de concentration d'Oświęcim, Pologne



Kommandantur  
Konzentrationslager Auschwitz

Auschwitz, O/S., den  
Telefon Nr. 85

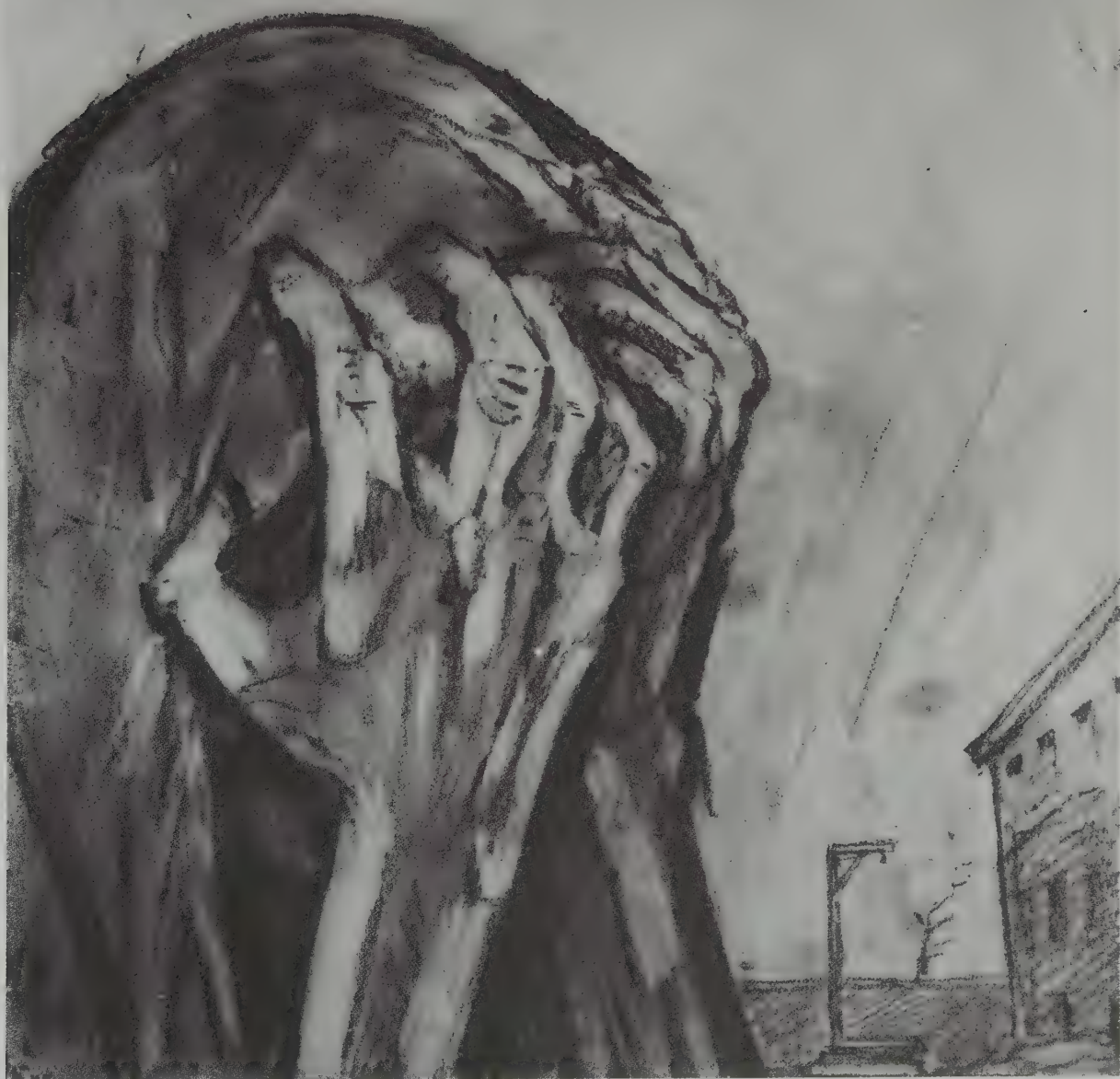
194

Az

**Kommandantur  
Konzentrationslager Auschwitz**

Auschwitz, O/S., den ..... 194  
Telefon Nr. 65.

A2





afk0027

# I.G. Farbenindustrie Aktiengesellschaft Auschwitz OS-3



35

**Tolkacev Sinowi** (Russie, 1903)

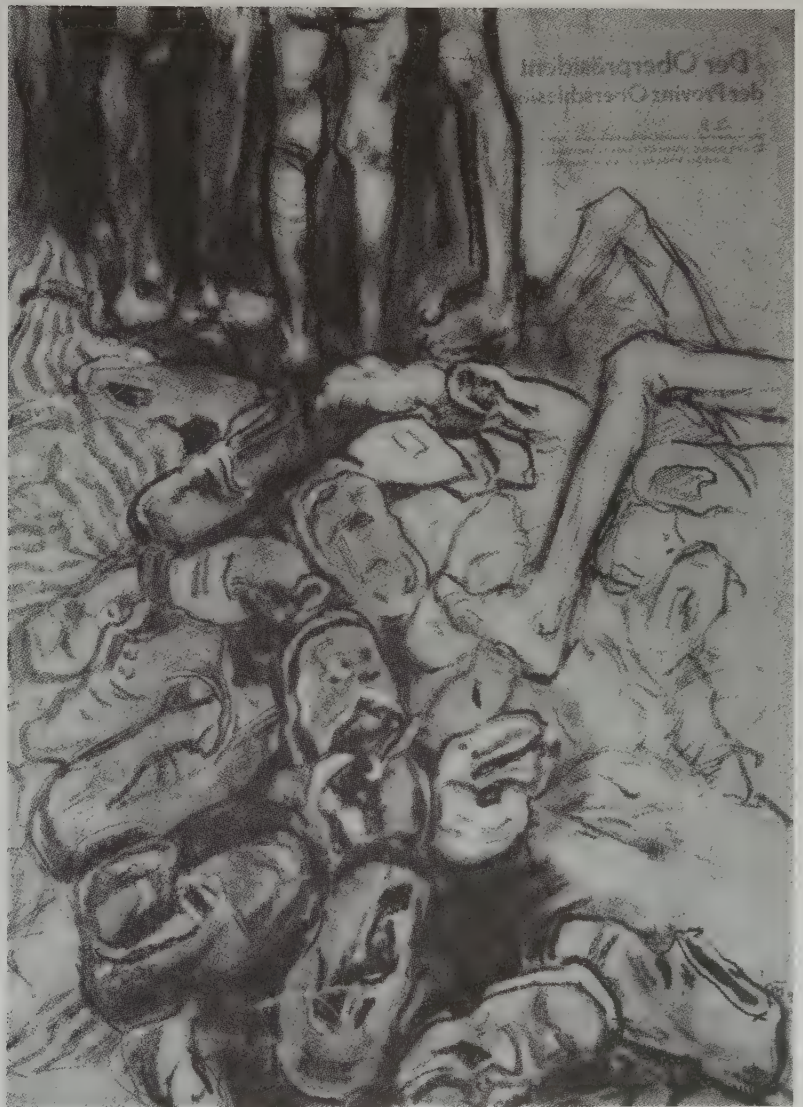
*La Carrière de pierres, 1945*

Camp de concentration d'Oświęcim,  
Pologne

**Tolkacev Sinowi** (Russie, 1903)

*Préparatifs en vue d'une action, 1945*

Camp de concentration d'Oświęcim,  
Pologne





**Tolkacev Sinowi** (Russie, 1903)

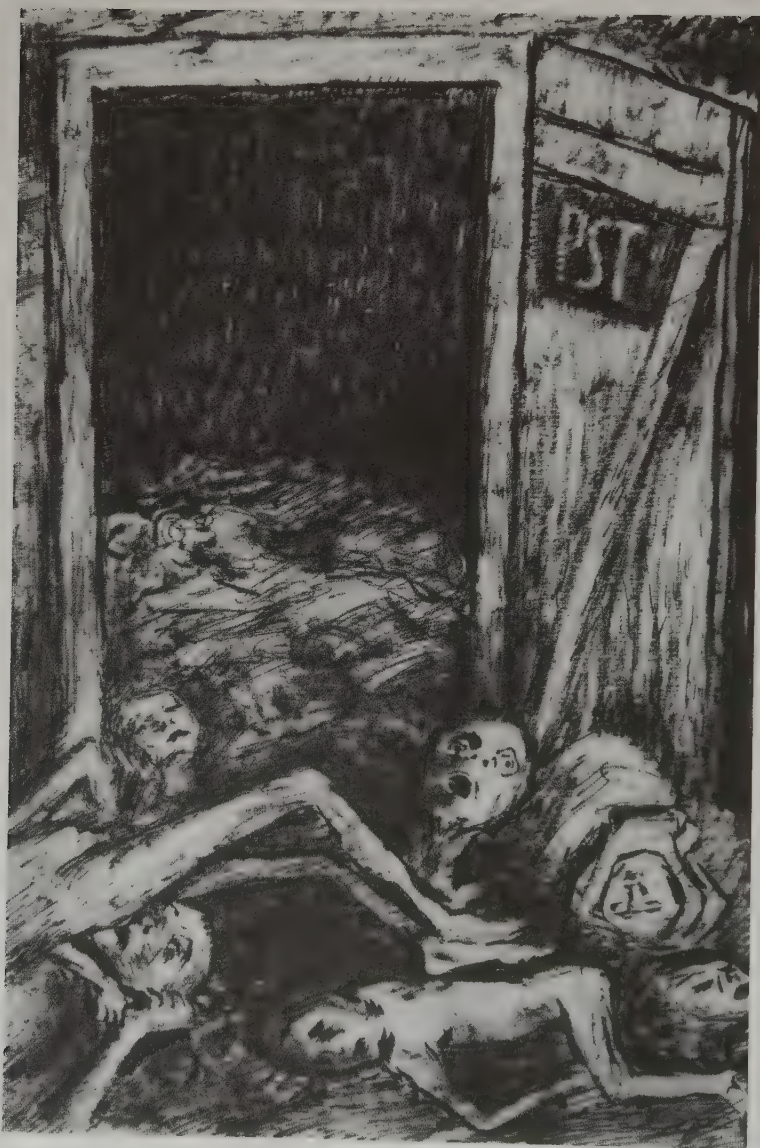
*Silence*, 1945

Camp de concentration d'Oświęcim,  
Pologne

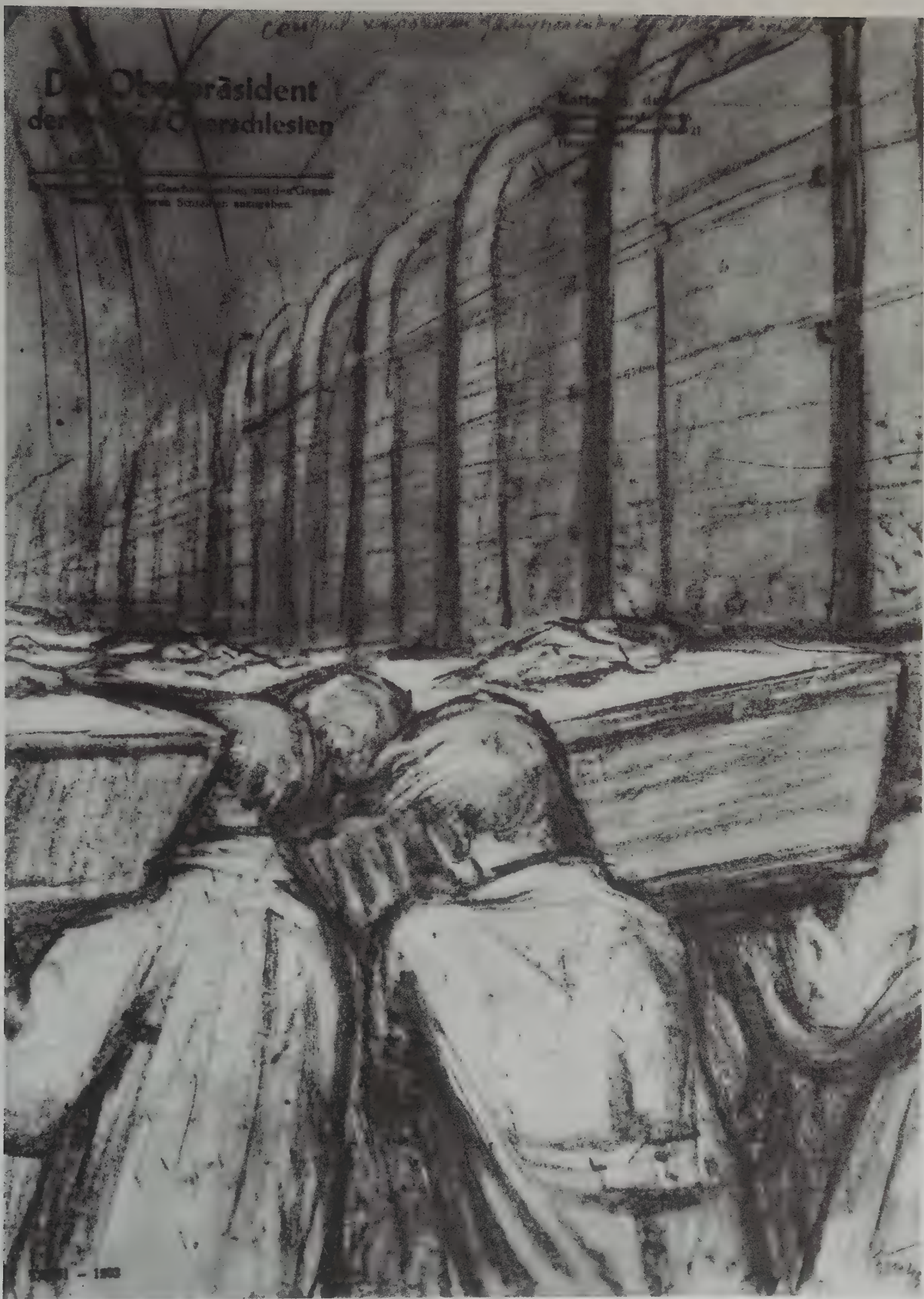
**Tolkacev Sinowi** (Russie, 1903)

*Enterrement des victimes*, 1945

Camp de concentration d'Oświęcim,  
Pologne







# Der Oberpräsident der Provinz Oberschlesien

... die Gewerkschaften mit den Gegen-  
... ihren Schwestern ausgehen.

Karte des  
...  
...  
Hess...

1901 - 1903

...  
...

**Tomadini Marcello** (Italie)

*Perquisition, 1944*

Camp de concentration de Benjaminovo,  
Pologne



**Tomadini Marcello** (Italie)

*Chars M, 1944*

Camp de concentration de Sandbostel,  
Allemagne





**Tomadini Marcello** (Italie)

*Fustigation, 1945*

Camp de concentration de Belsen,  
Allemagne



**Tomadini Marcello** (Italie)

*Four crématoire, 1945*

Camp de concentration de Belsen,  
Allemagne





**Topolski Feliks** (Pologne, 1907)

*Le Camp de Belsen le jour de la Libération,*  
1945

Camp de concentration de Belsen,  
Allemagne

**Topolski Feliks** (Pologne, 1907)

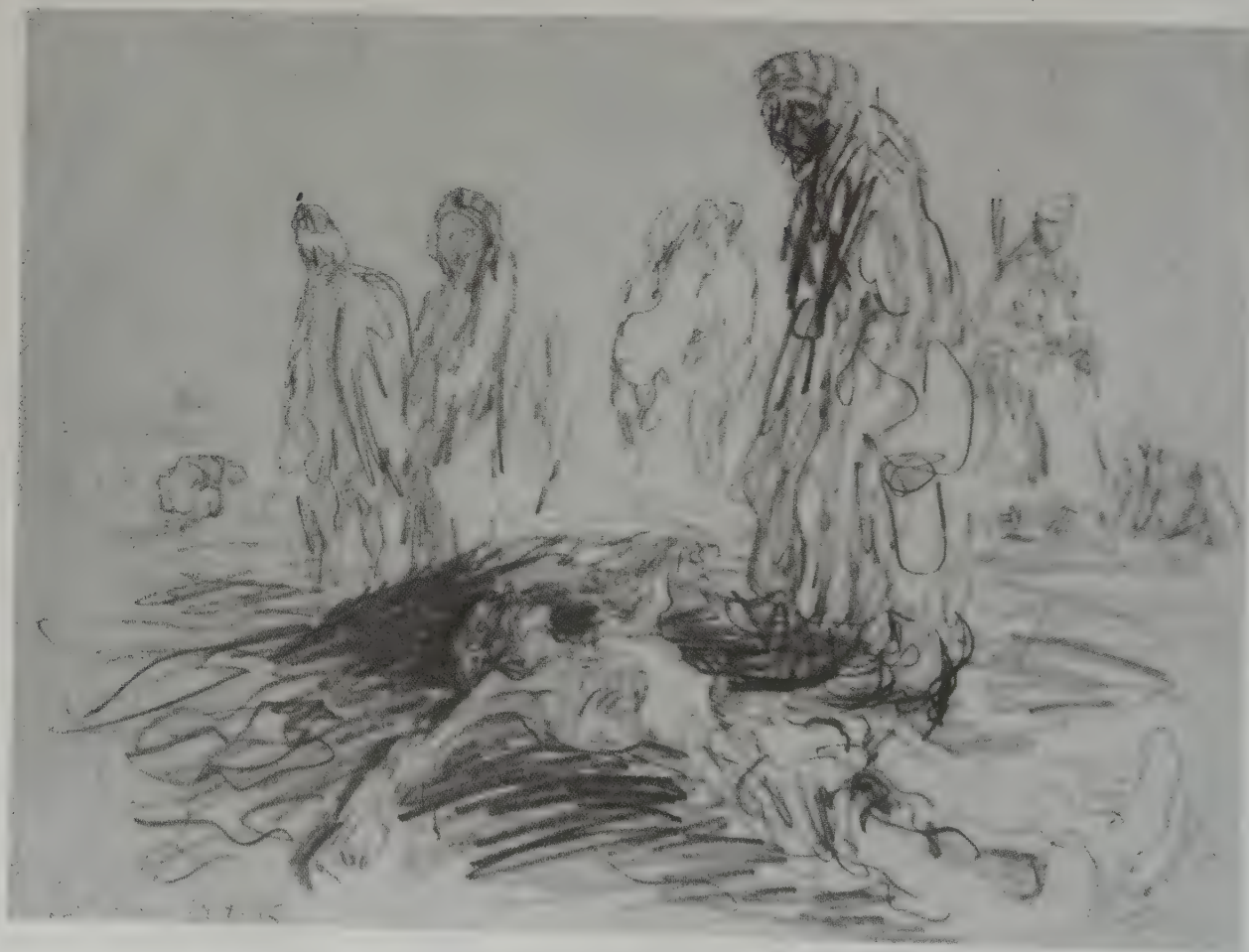
*Cadavres trouvés dans le camp de Belsen  
le jour de la Libération, 1945*

Camp de concentration de Belsen,  
Allemagne

**Topolski Feliks** (Pologne, 1907)

*Prisonniers polonais traités contre les parasites  
à Papenburg, après la Libération, 1945*

Camp de concentration de Belsen,  
Allemagne





**Topolski Feliks** (Pologne, 1907)

*Le Camp de Papenburg, le jour de la Libération  
par l'armée polonaise, 1945*

Camp de concentration de Papenburg,  
Allemagne

**Topolski Feliks** (Pologne, 1907)

*Interrogatoire du commandant allemand du camp  
de Papenburg par les troupes de la Libération, 1945*

Camp de concentration de Papenburg,  
Allemagne

**Topolski Feliks** (Pologne, 1907)

*Soldats allemands prisonniers, après la libération  
du camp de concentration de Papenburg, 1945*

Camp de concentration de Papenburg,  
Allemagne





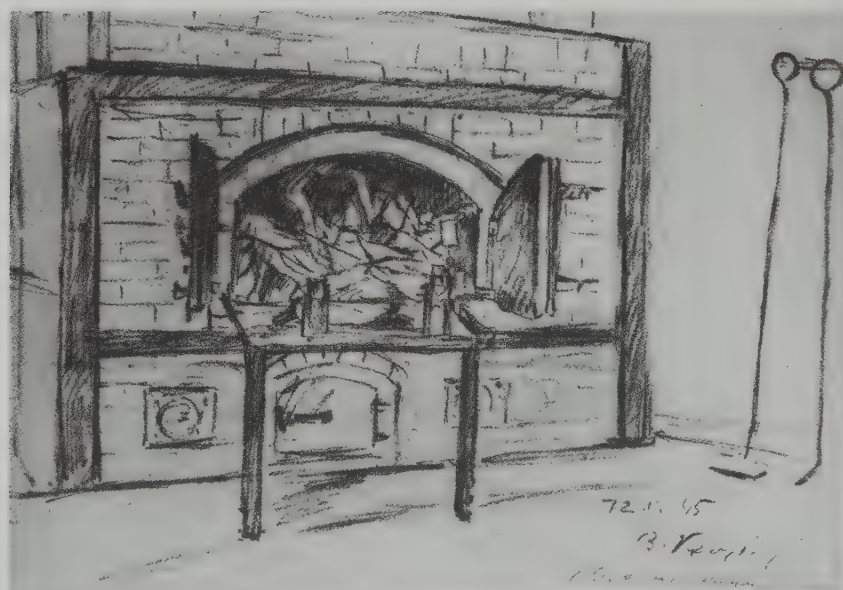
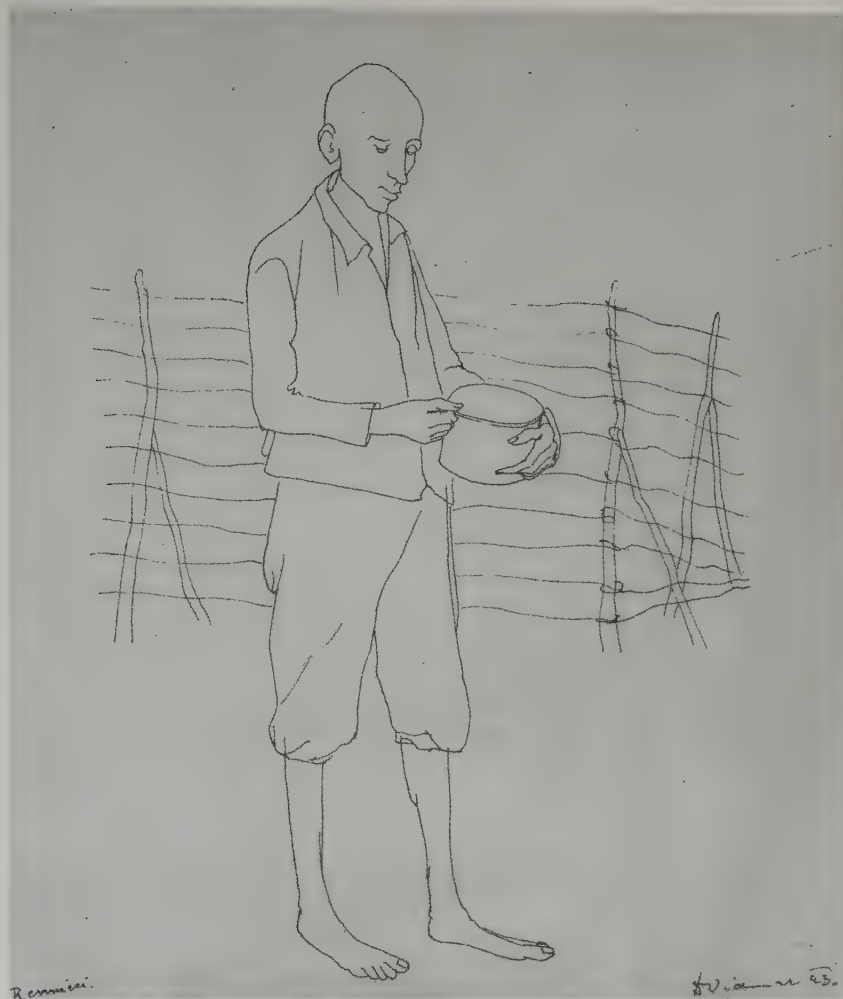


**Uršič France** (Yougoslavie, 1907)  
*Cadavres, 1945*  
Camp de concentration de Dachau,  
Allemagne

**Vidmar Drago** (Yougoslavie, 1901)  
*Jeune Détenu, 1943*  
Camp de concentration de Renicci,  
Italie

**Vavpotić Bruno** (Tchécoslovaquie, 1904)  
*Four crématoire, 1945*  
Camp de concentration de Dachau,  
Allemagne







**Vitorović Mileta** (Yougoslavie, 1920)  
*Pendaison dans le camp de concentration*  
Norvège, 1943

**Vitorović Mileta** (Yougoslavie, 1920)  
*Dortoir dans le camp de concentration*  
Norvège, 1943





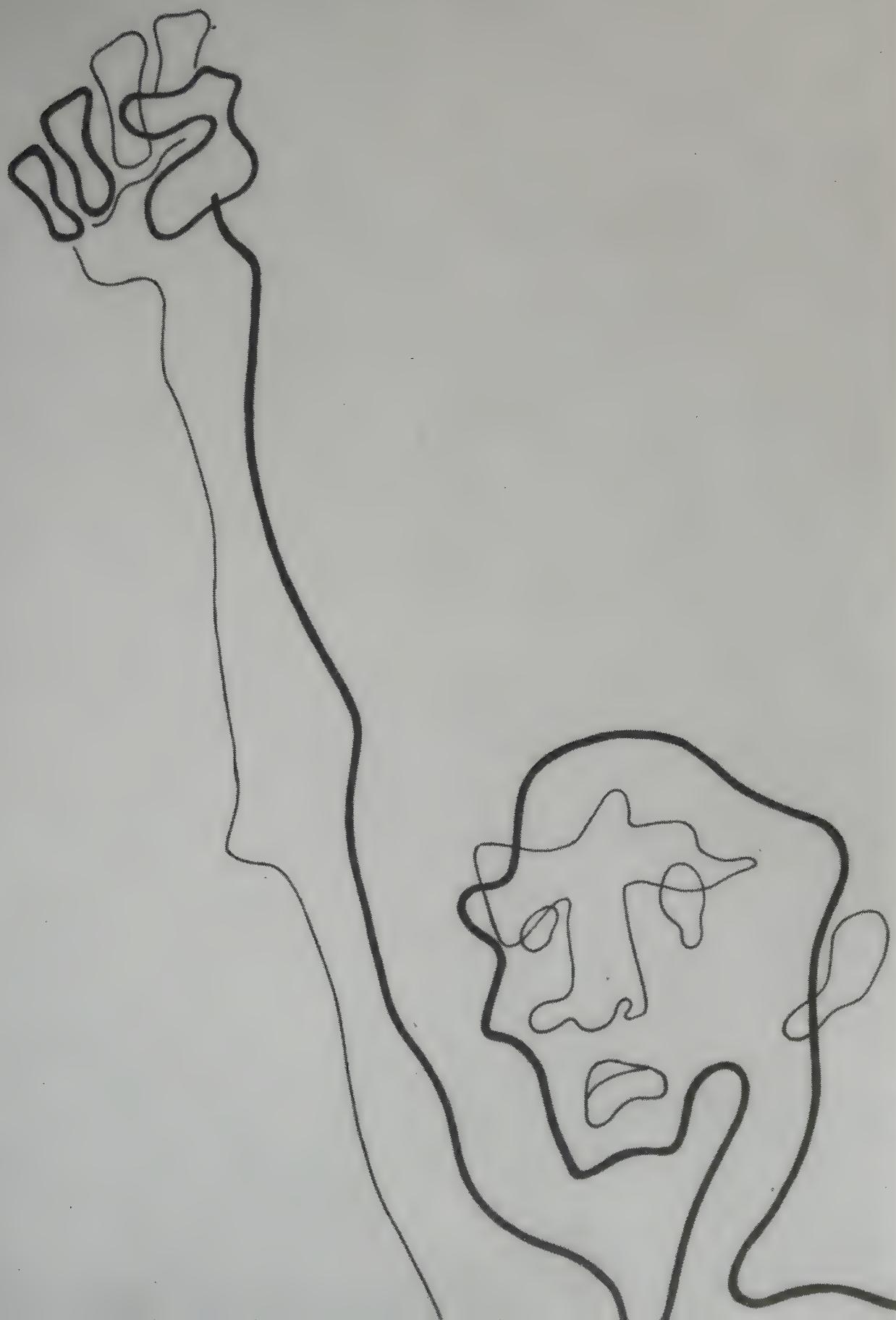
## **Arbeit Macht Frei**

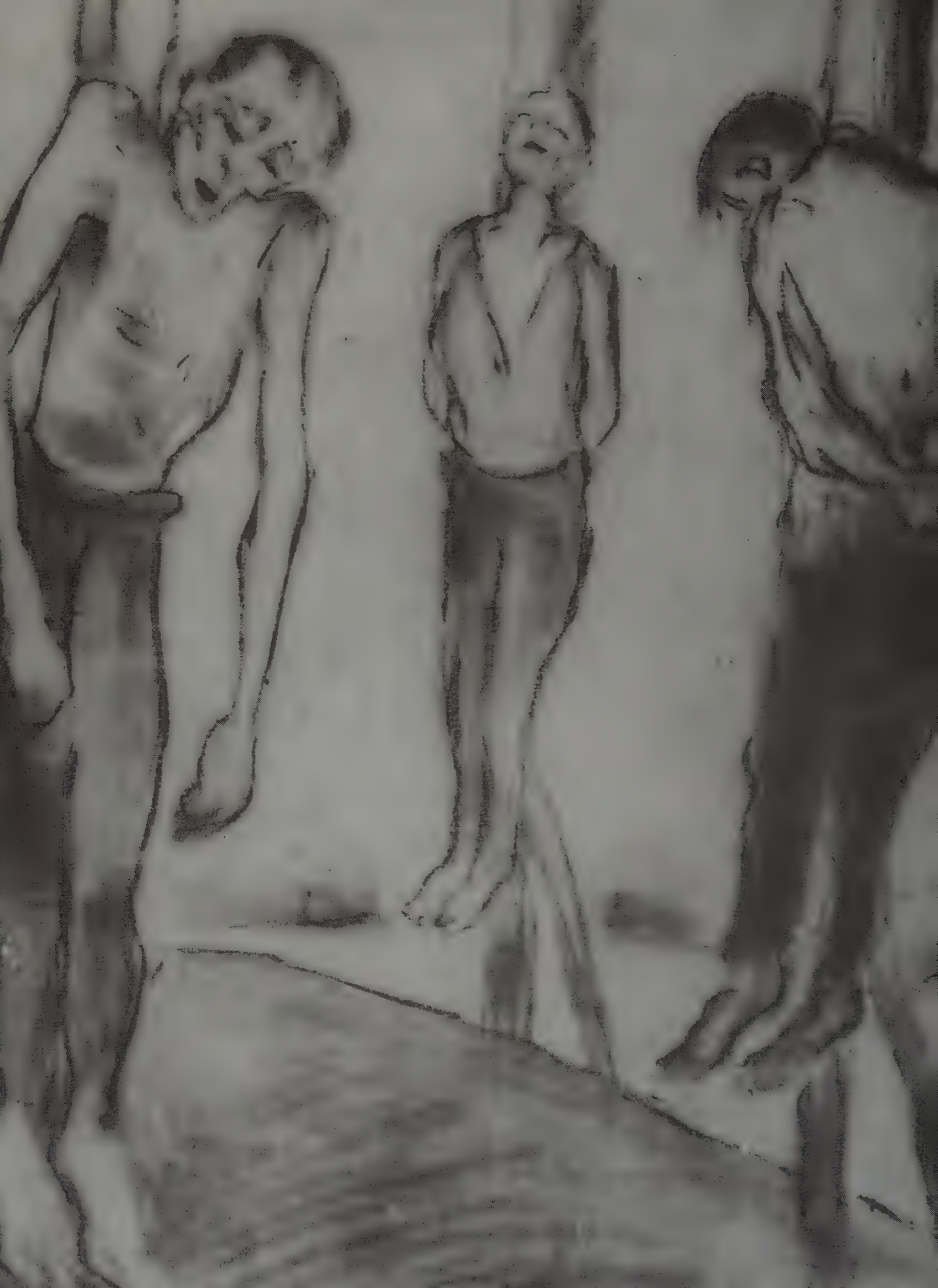
De quels massacres secrets  
marquait donc le passage  
l'accent du portail ?  
Le bouleau solitaire sentait-il  
– oh, si adulte  
malgré ses tendres racines ! –  
l'illusion portée par son feuillage ?  
Aucun âge insouciant n'existait alors.  
Dans l'air, la fin était certaine,  
la fumée d'une cheminée  
se répandait en volutes grises.

Arturo Benvenuti  
*Oświęcim, juin 1980*

**Wegner Stefan** (Pologne, 1901)  
*Auschwitz*  
Pologne, 1946







**Weiler Adolf** (Yougoslavie, 1895)

*Exécution, 1944*

Camp de concentration de Jasenovac,  
Yougoslavie

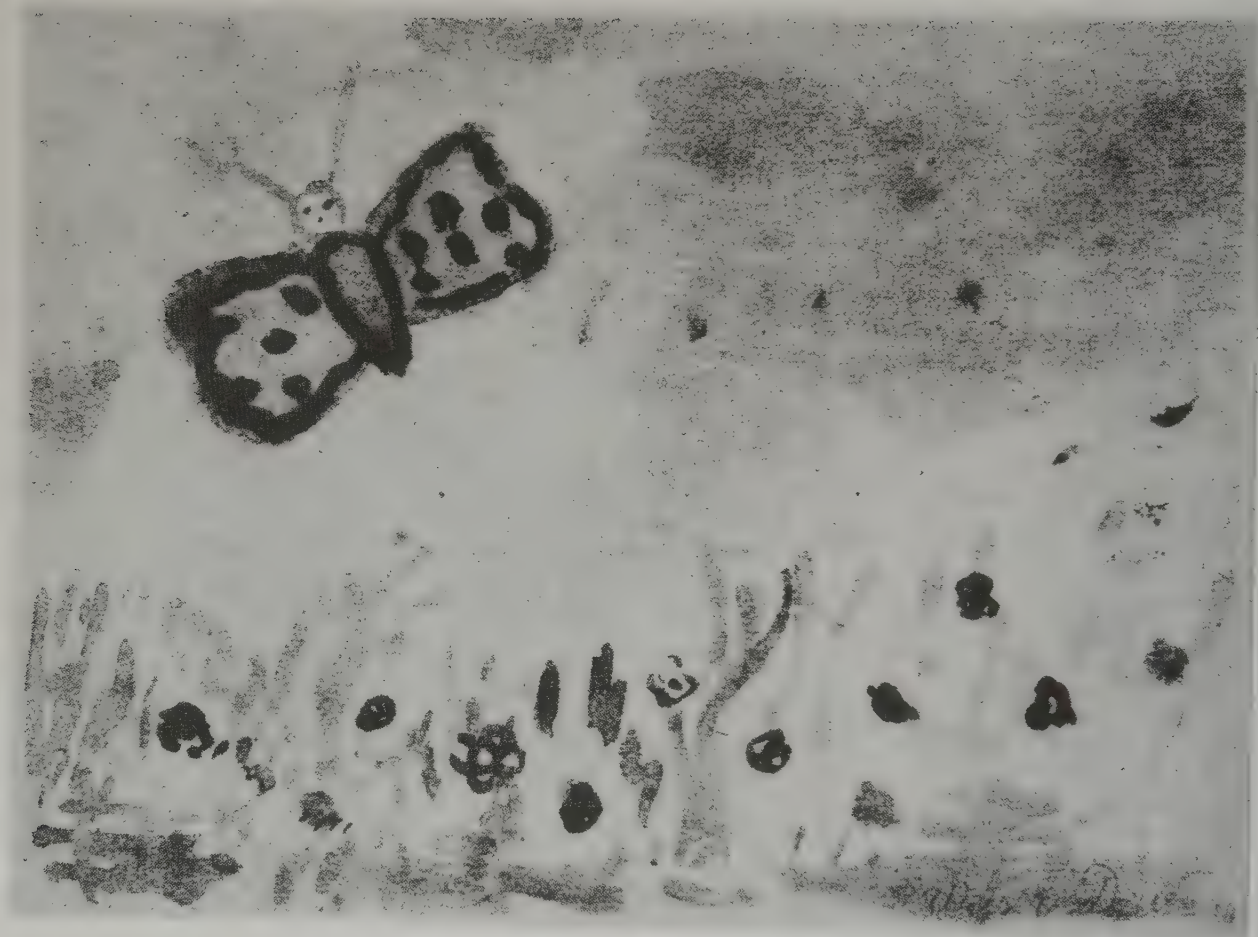
**Weiler Adolf** (Yougoslavie, 1895)

*Proposée pour le camp de concentration, 1942*

Camp de concentration de Jasenovac,  
Yougoslavie







**Weiserová Doris** (Pologne, 1932)

*Sans titre*

Camp de concentration d'Oświęcim, Pologne

## **Les enfants de Terezín**

Quel sourire la ville de Thérèse  
promettait-elle à votre chair juvénile ?  
Maudit soit son nom  
si la pierre funèbre  
n'inspira qu'un monstrueux dessein.  
Sur le lieu de la terreur des yeux tendres  
rêvaient de tendres lointains ;  
la croix meurtrière  
se cachait dans l'ombre coupable.  
Sous des ciels de saphir battaient  
des ailes palpitantes,  
les papillons de votre innocence :  
pour nous vous les avez gardés  
dans le pré d'une feuille minuscule.  
Fais, mon dieu, qu'ils ne se perdent pas  
dans le fangeux oubli de l'homme.

Arturo Benvenuti

Terezín, juin 1980

[La pierre funèbre fait référence aux pierres de la forteresse que l'empereur d'Autriche, Joseph II, dédia à sa mère Marie-Thérèse, et qui devint par la suite le camp de concentration de Terezín.]

**Wieczorkowski Franciszek** (Pologne, 1920)

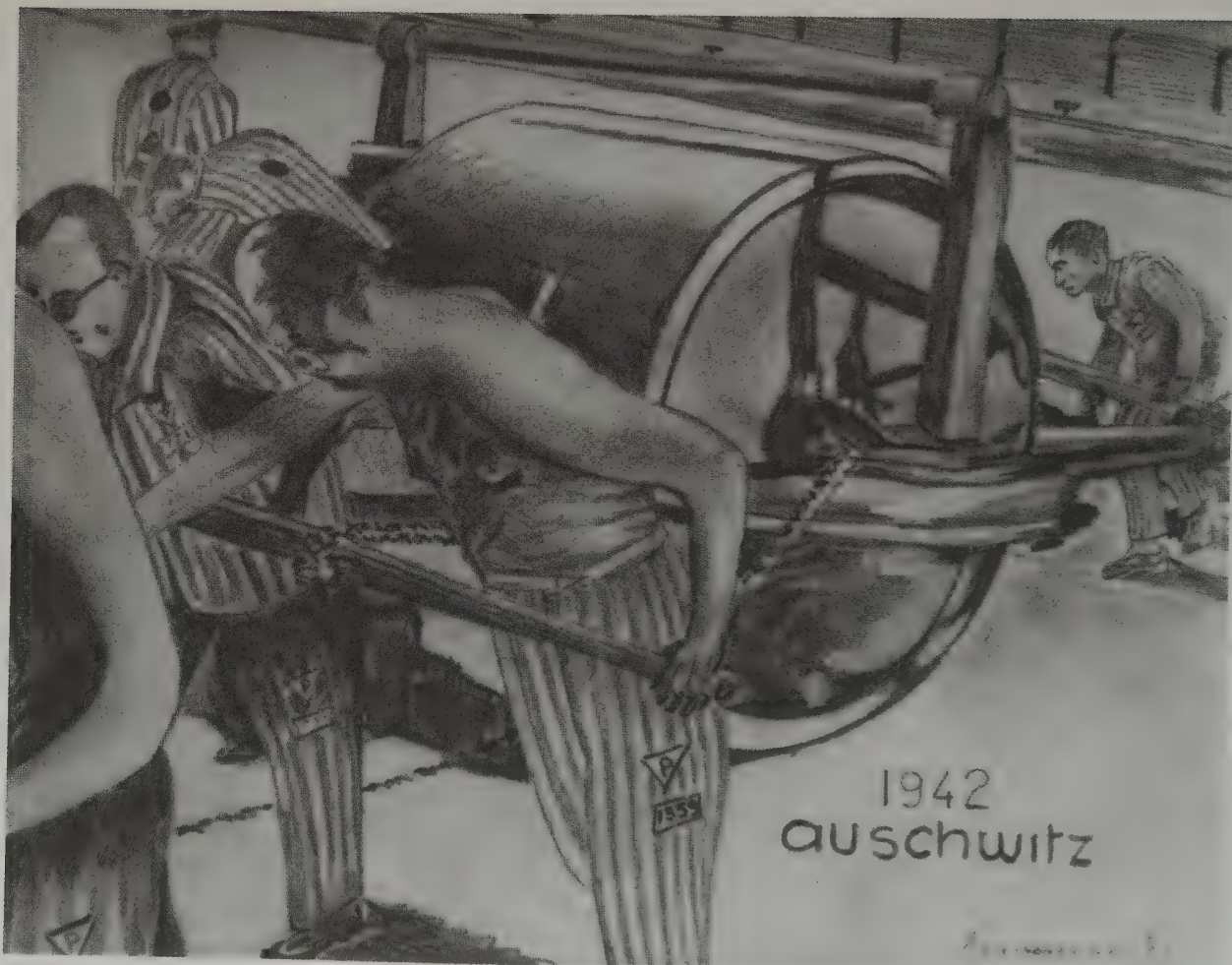
*Travail au rouleau compresseur, 1942*

Camp de concentration d'Oświęcim,  
Pologne

**Włodarski Marek** (Pologne, 1903)

*Paillasse dans le camp de Stutthof, 1945*

Camp de concentration de Stutthof,  
Pologne







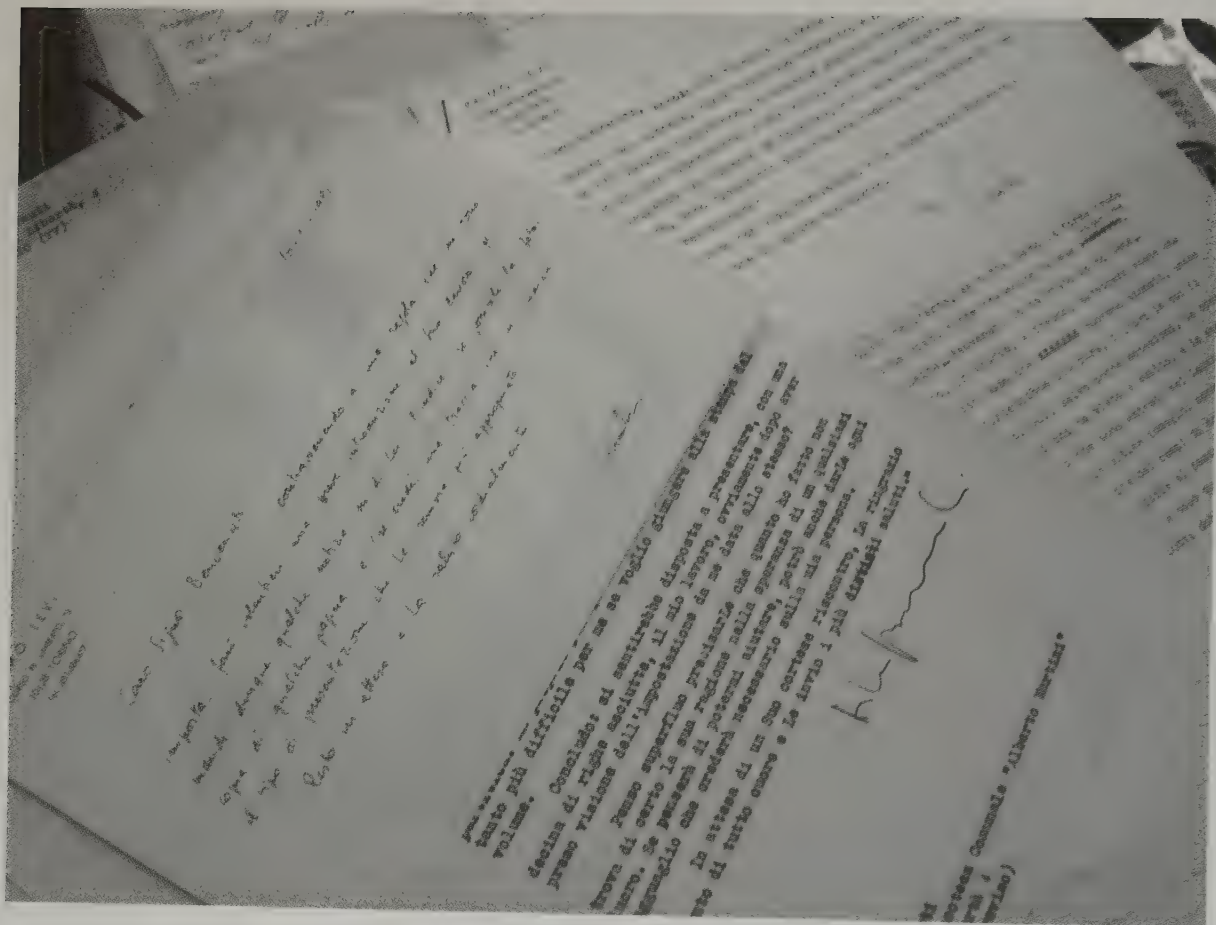
**Zahradnik Karl** (Autriche, 1909)  
*Enfants dans le camp de concentration*

**Zahradnik Karl** (Autriche, 1909)  
*Dans le ghetto*









Correspondance entre Primo Levi  
et Arturo Benvenuti.

## K.Z. un écho qui revient

de Roberto Costella

« Personne ne nous repétrira de terre et de limon,  
personne ne bénira notre poussière.

Personne.

Loué sois-tu, Personne.

Pour l'amour de toi nous voulons

fleurir.

Contre

toi.

Un rien

nous étions, nous sommes, nous

resterons, en fleur :

la rose de rien, de

personne. [...] »

Paul Celan, *Psaume*

(Traduction de Martine Broda,

publiée aux Éditions José Corti)

Pablo Picasso commence à peindre *Le Charnier* à Paris après le 25 août 1944, dans une ville libérée de l'occupation nazie. Il s'agit d'une toile complexe dont la lecture s'avère problématique. Tout en réfutant les lois de la perspective et les contraintes spatiales, elle représente des corps exsangues et démembrés, rythmés par des gris ternes et des blancs symbolisant la mort. Il s'agit donc d'une icône tragique qui, à travers la représentation de victimes innocentes, de corps déchiquetés et de membres brisés – signes d'une barbarie insensée et irréparable – évoque métaphoriquement la guerre civile espagnole, dénonce la *feroz matanza*, et renvoie aux actes de guerre qui se déroulaient alors.

*Le Charnier* représente un massacre. Picasso réalise cette toile après *Guernica* (1937) et avant *Massacre en Corée* (1951), et y travaille jusqu'aux premiers mois de 1945. Peut-être l'œuvre n'a-t-elle jamais été achevée. À la même époque, intransigeant, l'artiste déclare que le peintre n'est pas « un imbécile qui n'a que des yeux [...] il est en même temps un être politique, constamment en éveil devant les déchirants, ardents ou doux événements du monde [...] la peinture n'est pas faite pour décorer les appartements. C'est un instrument de guerre offensive et défensive contre l'ennemi » (*Les Lettres françaises*, 24 mars 1945).

En 1814, un autre peintre espagnol, Francisco de Goya, avait déjà clairement exprimé une démarche militante à travers la toile *El tres de mayo de 1808* et par le biais des 82 gravures des *Désastres de la guerre* (1810-1820). Pour l'artiste, la volonté

de domination et les aspirations de l'Empereur n'engendrant que de la violence, seul un petit groupe pouvait accéder à la victoire, laissant derrière eux de (trop) nombreux vaincus, presque toujours des êtres sans défense. Décidément, à l'époque tout comme aujourd'hui, « le sommeil de la raison engendre des monstres » et des monstruosité injustifiables et irréparables.

Il n'existe aucune épopée de la guerre, pas plus qu'une éthique permettant de justifier les interventions armées réalisées par trahison. Honoré Daumier le montre bien dans une lithographie intitulée *Rue Transnonain, 15 avril 1834*, qui donne à voir une famille massacrée pendant son sommeil par les milices de Louis-Philippe. Il s'agit de la représentation d'un fait véridique, d'un crime perpétré pour réprimer toute rébellion populaire. À propos de cette image cruelle, Charles Baudelaire dira que ce n'était pas de la caricature mais « de l'histoire, de la terrible et triviale réalité ».

Dès le début du XIX<sup>e</sup> siècle, une conscience civile émerge donc chez certains artistes. Elle se traduit par une prise de position délibérée contre certains actes ou par leur dénonciation. On la retrouve aussi – sous une forme moins explicite – chez Théodore Géricault, puis, de manière épisodique, chez Henri Rousseau et James Ensor. Au début du XX<sup>e</sup> siècle, les revendications se sont multipliées et renforcées, surtout dans l'aire germanique. Ainsi, les expressionnistes de Die Brücke ont critiqué systématiquement le régime totalitariste de Guillaume II, tandis que George Grosz, Otto Dix et Max Beckmann ont documenté (comme les soldats-photographes, sur de nombreux fronts) la violence de la Première Guerre mondiale, et ont ensuite montré les terribles conditions de vie dans l'Allemagne de l'après-guerre. John Heartfield, actif dès le lendemain de la Première Guerre mondiale et auteur de photomontages corrosifs, renonce même à son nom d'origine (Helmut Herzfeld) qu'il anglicise. Il répudie l'« Allemagne, mère blafarde » militariste, nationaliste et impérialiste et, plus tard, il attaquera le *Führer* et le III<sup>e</sup> Reich.

Picasso n'est pas en reste qui, pendant presque vingt ans, même au cœur d'un Paris occupé, s'est mobilisé au nom d'une conscience historique et sociale contre tous les totalitarismes, en appelant aux responsabilités de l'artiste démocratique, tout en signalant une urgence politique et civile. À travers un engagement non seulement verbal mais aussi artistique, le peintre espagnol a posé le problème de l'intellectuel confronté à la violence, de l'art mis en présence de la mort, de la civilisation et de la liberté devant la bestialité humaine. Picasso n'a été ni le premier ni le seul artiste engagé mais sa prise de position a eu un retentissement considérable et presque sans égal grâce à sa renommée et au prestige dont il jouissait. *Le Charnier* acquiert ainsi une valeur hautement symbolique : l'œuvre devient le constat effaré d'un massacre et l'emblème terrible d'une dernière, dévastatrice, guerre de Trente Ans.

Du reste, comment porter un jugement sur l'histoire du XX<sup>e</sup> siècle sans tenir compte du rôle négatif central du facteur guerre qui, à travers des conséquences



socio-économiques graves et l'émergence de nouvelles dimensions géopolitiques, a marqué à tout jamais les conditions existentielles de l'humanité contemporaine ? De plus en plus technologique, violente et d'ampleur mondiale, la guerre a traversé le siècle à un rythme accéléré : des conflits aux origines idéologiques et économiques, ethniques ou religieuses – les plus meurtriers de tous les temps – ont montré des capacités de destruction sans précédent, frappant surtout la population civile.

De nombreux citoyens et beaucoup d'hommes de culture ont donc pensé qu'il était de leur devoir de témoigner pour répudier et exécrer toute cette violence. Parmi eux, Arturo Benvenuti, qui, avec une extrême humilité et porté exclusivement par des raisons idéales, a tâché d'apporter sa contribution en retraçant, d'abord mentalement puis physiquement, les sentiers les plus douloureux du xx<sup>e</sup> siècle.

Cela n'a pas été simple : Arturo Benvenuti est né en 1923, et à l'époque des lois raciales et du second conflit mondial, il ne pouvait pas savoir. Trop jeune pour comprendre et pour agir, il était néanmoins suffisamment mature pour ne pas rester indifférent et se sentir étranger à ce qui était en train de se passer. Au lendemain de la guerre, le jeune homme attentif et sensible ne pourra qu'entamer une réflexion idéologique, tout en méditant sur les raisons politiques et éthiques et sur les choix existentiels. Exilé aux États-Unis, George Grosz écrivait dans les années trente : « La nuit, j'entends l'Europe, et sans radio, à des milliers de kilomètres de distance, j'entends des hurlements d'angoisse, je sens l'odeur du feu et du sang. » C'est ce qu'Arturo Benvenuti doit avoir lui aussi ressenti, pendant des années sans doute, en pensant au drame des *lager* et au dernier « massacre inutile ». Et si l'éloignement géographique ne parvenait pas à apaiser le drame vécu par Grosz, le passage des années n'a pas suffi à soulager le malaise éprouvé par Benvenuti. Un malaise profond, renforcé par une sensation de remords – presque un sentiment de culpabilité – développée par le poète sans aucune raison, si ce n'est l'impression de n'avoir pu/su faire davantage.

Dans l'un de ses poèmes qu'il a lu en public, il se fait des reproches et affirme :

« J'ai fait bien peu de choses.  
La vie dispersée  
page après page comme le sable  
soufflé sur des dunes sèches  
de littoraux déserts, rivages morts  
où le soleil blanchit  
multitude de coquillages ébréchés  
et pinces arrachées  
de crabes sans moelle.  
L'horizon montre en vain  
des voiles frémissantes  
qui ne me verront plus

marin ; j'ai cédé  
au chantage du pain  
dans le méandre de marais éteints,  
sous un ciel plisse  
comme le ventre d'une vieille mégère.  
Je me surprends à pactiser  
avec le tourment des souvenirs enfouis,  
marée qui monte avec le vent  
les vieilles digues à hurler  
les chiffres du doit et de l'avoir. Je devrais clouer longtemps  
le soleil sur le seuil  
du zénith, si je voulais vérifier,  
dans l'automne douloureux, un compte  
erroné. »

« Rendiconto », in *Masiere*, 1970

Arturo Benvenuti dresse donc un bilan négatif. Pourtant, comptable et banquier irréprochable pendant des décennies, l'auteur s'est attaché à produire une culture marquée par de fortes valeurs éthiques. Sa poésie a été appréciée par Fulvio Tomizza et Biagio Marin, et lui a valu l'estime de Samuel Beckett ; le critique Giuseppe Marchiori a soutenu son activité de peintre. Il s'est en outre consacré à la recherche d'archives et à l'analyse historico-esthétique, et s'est adonné à la photographie, immortalisant habitants et paysages de Vénétie et du monde karstique istrien. Enfin, il a fondé et dirigé la pinacothèque Alberto-Martini.

Hypercritique et peu satisfait de lui-même, il en arrive à se reprocher un manque d'engagement social et d'implication citoyenne, affirmant que « laisser faire équivaut à faire » et signifie donc être complice et moralement responsable. Voilà le poids – la peine – qui a longtemps pesé sur la conscience de Benvenuti, mais c'est aussi ce poids qui, devenu élan idéal, a servi de point de départ à l'opération *K.Z.* (sigle et titre du livre, qui signifie *Konzentrationslager*, c'est-à-dire « camp de concentration »). L'auteur s'est évidemment beaucoup tourmenté et il lui a fallu du temps pour digérer les traumatismes de guerre liés à des privations et des humiliations, à des craintes et des angoisses, à des exodes et des déportations.

Mais un besoin intérieur, qu'il ne pouvait ignorer ou remettre à plus tard, l'a lentement amené à se rapprocher de cette période en cherchant les lieux liés au chapitre le plus tragique du *xx<sup>e</sup>* siècle, et en tâchant de retrouver les traces des victimes. Il aspirait à mieux comprendre ce qui s'était passé, à constater et à vérifier les faits sur le terrain et, si possible, à transmettre la mémoire pour affirmer une

vérité historique et nourrir une nouvelle conscience civile. Sur la couverture de la première édition de *K.Z.*, dédiée « aux victimes innocentes de la barbarie de tous les temps », il a reporté l'avertissement de George Santayana : « Ceux qui ne peuvent se rappeler le passé sont condamnés à le répéter. »

C'est ainsi qu'en septembre 1979, à l'âge de 56 ans, Arturo Benvenuti a entrepris de retracer le chemin de croix du *xx<sup>e</sup>* siècle au volant de son camping-car, accompagné de sa femme Marucci. Une sorte de voyage de réparation, de pèlerinage laïc passant par Auschwitz, Terezín, Mauthausen et Buchenwald, après des étapes dans des villes comme Vienne et Paris, Amsterdam et Belgrade, Stockholm et Genève, Londres et Munich, Budapest et Cracovie, Weimar et Prague, Copenhague et Stuttgart. Là-bas, Benvenuti a rencontré des rescapés, connu des survivants ; il a visité des musées d'histoire des villes, des archives publiques, des bibliothèques municipales à la recherche de témoignages illustrés des *lager*.

Voici comme est né *K.Z.*, sous-titré *Dessins de prisonniers de camps de concentration nazis*, publié en avril 1983 et accompagné d'une préface de Primo Levi. Ce livre de 276 pages et autant de photographies en noir et blanc reproduit des dessins presque toujours réalisés dans les *lager* par les prisonniers eux-mêmes. Il s'agit de matériel graphique – parfois pictural – que Benvenuti a réuni au cours de ses quatre années passées sur les routes, et qu'il a ensuite organisé et imprimé lui-même, grâce à la typographie du département presse de la Caisse d'épargne de la Marca Trivigiana. En prenant en charge la publication de l'ouvrage, la banque de Trévise a réalisé une édition hors commerce, répondant ainsi à une requête spécifique de l'auteur.

Benvenuti, artiste et intellectuel, a exclu de l'ouvrage tout texte poétique, pictural ou photographique réalisé et signé pendant ses voyages. Il a estimé que les dessins des détenus étaient suffisants et qu'il n'était pas nécessaire d'ajouter autre chose. Il a renoncé à superposer sa voix à celles des prisonniers, à hybrider les textes visuels originels – expression d'une condition vécue et douloureusement subie – avec les interprétations posthumes issues d'une approche individuelle venue de loin et dont la signification, la valeur et le degré de vérité sont différents. Il s'agit d'un choix dicté par le sens du devoir car Benvenuti donne ainsi aux victimes – auteurs de la documentation – une extrême visibilité, et leur démontre un profond respect : au fond, pour beaucoup, cet ouvrage a constitué l'ultime témoignage.

Primo Levi résume bien le propos de l'auteur dans une préface très perspicace où, saisissant la singularité et l'originalité du texte visuel, il reconnaît que, « jusqu'à présent, il manquait en Italie un livre comme celui-ci » et, si « pour décrire l'horreur, la parole s'avère insuffisante », les dessins de *K.Z.*, en revanche, « disent ce que les mots ne peuvent exprimer ».



Benvenuti n'a donc pas inclus les poèmes que ces lieux lui ont inspirés et qu'il a composés sur place. Il en avait écrit cinq, publiés à compte d'auteur sous forme d'édition polycopiée, et distribués parmi ses amis. Il faut toutefois rappeler qu'en 2010, à l'occasion de la Journée de la mémoire célébrée par la commune de Pordenone, la bibliothèque municipale a proposé une nouvelle édition de *K.Z. - Poesie* (« K.Z. - Poèmes »). On y retrouve l'introduction de Benvenuti : il y établit un lien entre les poèmes et ses « pèlerinages le long des nombreux chemins de la souffrance humaine ». Ces poèmes sont de « brèves compositions », c'est-à-dire des écrits sobres et très courts à travers lesquels l'auteur exprime sa solidarité envers les victimes et condamne les bourreaux. Il s'agit de vers écrits à Auschwitz, Terezín et Mauthausen ; ils attestent un passage, représentent un exemple de poésie civile et un témoignage de compassion.

Si Benvenuti dédie spécifiquement l'un de ses poèmes aux *Enfants de Terezín*, il aborde cependant le drame des *lager* sans créer de catégories, sans faire de différences entre les prisonniers et sans exclure personne : tous les détenus, toutes les victimes méritent le même respect et sont dignes de mémoire. Pour l'auteur, l'extermination est tragédie universelle. Par conséquent, sans faire de distinctions entre les différents types de foi ou d'idéologies, entre les origines des détenus, leur nationalité, leur âge ou leur statut social, il ne classe pas les images par thèmes, par techniques, ou selon une supposée qualité artistique. Benvenuti a choisi de présenter les dessins de *K.Z.* par auteur, selon un ordre alphabétique inévitable. Il a ainsi décidé de faire passer l'éthique avant l'esthétique ; il en résulte peut-être une progression peu homogène ou même confuse. Mais contrairement aux fragments d'une mosaïque brisée, ce désordre volontaire rend bien – en l'exprimant et en la décrivant parfaitement – une condition de vie où la raison n'a plus sa place, caractérisée par l'absence de perspectives, et d'où ont disparu les possibilités de relations humaines, les équilibres et les certitudes. C'était la seule façon de représenter l'absurdité d'un monde dominé par la folie meurtrière, par le « mal absolu ». Au fond, cette terrible collection d'images qui défile sans pause et sans continuité logique a valeur de documentation qui déconcerte et correspond à un insupportable acte d'accusation qui appartient désormais à l'histoire.

S'il fait l'objet d'une nouvelle édition, c'est que l'ouvrage où apparaît cet ensemble d'images est encore très actuel et riche de sens multiples. Il a manifestement rempli une double fonction : *mānēre* et *mōnēre*, résister et instruire.

Plus de trente ans après sa première publication, *K.Z.* peut aspirer à une diffusion plus large, les esprits étant mûrs pour une pleine compréhension de ce chapitre de l'histoire. Benvenuti, toujours présent et vigilant, a déjà apporté sa contribution et peut finalement se contenter d'observer, ayant conscience d'avoir sauvegardé des images – et, à travers elles, des messages, des expériences, la mémoire de vies humaines – qui sinon seraient tombées dans l'oubli ; il peut – il doit, même – être fier d'avoir participé à la diffusion de la vérité et de la civilisation.

Dans ses quelques notes d'introduction à *K.Z.*, il avait écrit : « L'homme continue à tuer, à massacrer, à persécuter plus cruellement encore qu'hier. [...] Derrière le fil barbelé des nouveaux camps de concentration, on a continué à supprimer l'homme. Ce livre se veut avant tout une contribution – ou plutôt, il tâche de l'être – à la juste *révolte* de ceux qui ne peuvent se résigner, malgré tout, à une réalité monstrueuse et terrifiante. De ceux qui croient qu'il faut *résister* encore et toujours ».

Il s'agit donc d'un engagement, d'une lutte, qui continue : cet ouvrage fait œuvre de documentation et invite à conserver la mémoire vivante, à rester vigilant, avec l'espoir que « le souvenir de la tragédie des *lager* [puisse] servir la cause de la paix, afin que le futur de tous les peuples ne soit plus marqué par le mépris de la vie et de la dignité humaine », comme écrivait dans un télégramme daté du 2 février 1984 Nilde Iotti, alors présidente de la Chambre des députés, à propos de *K.Z.* À l'occasion de la Journée de la mémoire 2015, *K.Z., Dessins de prisonniers de camps de concentration nazis* fait l'objet d'une nouvelle publication par les Éditions BeccoGiallo installées à Padoue. Il ne s'agit cependant pas d'une opération nostalgique élaborée à partir d'histoires appartenant au passé : aujourd'hui, les motifs pour réfléchir aux questions posées par le livre sont multiples. Tous les jours on entend parler de droits bafoués, d'abus commis contre ceux qui sont différents et plus faibles mais aussi d'abus de pouvoir ; régulièrement, les appels à la violence se transforment en répression individuelle ou collective.

C'est aussi pour cela que *K.Z.* a été republié, dans le respect de l'identité et de l'esprit du livre de 1983, avec pour objectif d'en préserver la valeur idéale d'origine. Du point de vue technique, cependant, les dessins n'ont pu être reproduits par réimpression anastatique, le matériel photographique à disposition consistant en du noir et blanc d'une qualité dépassée et loin des standards désormais requis. Pour la première édition, toutes les images graphiques, mais aussi picturales, en couleurs, donc, avaient été photographiées en noir et blanc. Les originaux datent de 1983 : les interventions pour en améliorer la définition, les contrastes et la qualité des nuances sont donc limitées. Surtout, ces originaux ne permettent pas de récupérer la polychromie d'origine.

Ce choix – obligatoire, du reste – a non seulement contraint l'auteur et ses collaborateurs à effectuer une sélection parmi les images, mais les a aussi conduits à reproduire les photographies des dessins, faites ou acquises par Benvenuti, et non les dessins eux-mêmes. Cependant, trente ans sont passés depuis la première édition et, paradoxalement, ces adaptations ont permis de donner de la force au livre puisque les cinq poèmes du recueil du même nom qui avaient vécu en parallèle (non à distance de l'ouvrage, mais de manière autonome) sont venus compléter les dessins. La nécessité d'adapter la première édition a été aussi l'occasion de fournir une documentation écrite et illustrée de l'histoire du livre après sa publication, à travers la citation d'événements et d'initiatives qui ont

précédé la présente édition. Enfin, elle a surtout donné la possibilité de présenter l'auteur du livre et d'expliquer de manière plus approfondie les raisons qui l'ont guidé dans son projet, ainsi que le sens originel de l'ouvrage et son sens actuel. Il faut toutefois préciser que la section iconographique est restée, de fait, celle de 1983.

Le pari de cette nouvelle édition de *K.Z.* peut se résumer ainsi : Arturo Benvenuti et son groupe de travail ont pensé qu'un format anachronique préserverait mieux une époque (un climat) et une histoire (qu'il s'agisse d'histoires individuelles ou collectives) liées à une réalité originelle, ainsi qu'à la documentation-restitution de cette réalité. Ils sont également persuadés que l'inactualité esthétique et typographique n'affaiblit pas un contenu qui reste de toute façon d'une extraordinaire intensité et d'une vérité exceptionnelle. Au contraire, le point de vue d'Arturo Benvenuti se trouve ainsi mieux mis en valeur, tout comme son travail qui démontre la compréhension subtile et précoce du potentiel expressif des images graphiques historiques, celles-ci permettant, entre autres, de documenter le caractère insensé de la vie quotidienne dans les camps, elle-même absente des photographies tardives et des films des libérateurs.

*K.Z.* est donc aussi un livre-témoignage, le premier en son genre – comme le déclare Primo Levi – qu'il faut à la fois saisir sur le plan historique et assimiler sur le plan éthique et existentiel. L'œuvre a immédiatement reçu – à juste raison – différentes marques d'approbation, et a rapidement attiré l'attention de plusieurs personnalités : elle a été présentée et soutenue par Primo Levi, mise en avant par Nilde Iotti, et Simon Wiesenthal en a reconnu la valeur. Les images photographiques ont été exposées plusieurs fois dans des espaces publics, tandis que le livre – tout comme les événements et les raisons qui sont à son origine – a été présenté et commenté dans des bibliothèques municipales et des établissements scolaires de Vénétie et du Frioul-Vénétie julienne, en particulier pendant la Journée de la mémoire. Benvenuti a toujours pris soin de beaucoup espacer les présentations de l'ouvrage ; improviser ou répéter continuellement le même discours ne l'a jamais intéressé. Pour l'auteur, il s'agissait plutôt de rouvrir à chaque fois un journal douloureux, non seulement pénible à relire mais aussi difficile à rattacher à d'autres histoires qui parlent de la *banalité du mal*, en affirmant même quelquefois que *la vie est belle*. Un journal sur lequel il faut méditer sans relâche et en regard duquel tout propos révisionniste, voire négationniste, s'avère insupportable.

Le nombre de morts est avéré, tout comme les responsabilités historiques et les traces qui attestent l'extermination ; les modalités et l'ampleur des massacres sont connues, ou du moins, il est possible de les reconstituer. Arturo Benvenuti en a bien conscience, comme il sait bien ce qu'ont été les goulags soviétiques et combien de victimes ils ont provoqué. L'auteur sait bien ce qu'était Goli Otok, l'île croate abritant un pénitencier où Tito envoyait les dissidents politiques ; il en a évoqué le souvenir dans une série de tableaux peints aux alentours de l'an 2000. Benvenuti, peintre et poète, mais surtout intellectuel militant, ne s'est jamais caché la vérité comme il ne s'est jamais dissimulé derrière elle ; il n'a jamais eu peur d'aller à sa recherche quitte à se sentir mal à l'aise, incompris, et parfois même investi d'une mission. Peut-être parce qu'il était persuadé que dans le cas de *K.Z.* :



« [...] Nous les sauvés,  
nous serrons votre main,  
nous reconnaissons votre œil  
mais ce qui seul nous tient encore ensemble, c'est l'adieu,  
l'adieu dans la poussière  
nous tient ensemble vous et nous »

Nelly Sachs, *Le Chœur des sauvés*

Roberto Costella.

**Roberto Costella** est né à Mansuè (province de Trévise) en 1957. Il a obtenu son diplôme d'architecte en 1983 à Venise. À Oderzo, il a dirigé la pinacothèque Alberto-Martini de 1994 à 1997, et il a aménagé la Galleria della pittura moderna e contemporanea opitergina. En 2001, il est à l'origine de l'installation du musée Tullio-Vietri dans la bibliothèque municipale d'Oderzo. De 1997 à 2003, il fait partie du comité directeur du festival d'art contemporain Hicetnunc, dans le Frioul-Vénétie julienne. Depuis 1984, il enseigne le dessin et l'histoire de l'art au lycée en section scientifique. Engagé depuis 1988 dans des activités de vulgarisation historico-artistique, il a tenu plus de 250 conférences ; depuis 1990, il a organisé et présenté plus de soixante expositions d'art contemporain. Il a publié des monographies sur Tullio Vietri, Armando Buso, et, pour Arturo Benvenuti, il s'est occupé de l'édition des catalogues d'exposition suivants : *Arturo Benvenuti. L'isola e micro/cosmi carsici*, éditions Cicero, Venise, 2011 ; *Arturo Benvenuti. Arcipelaghi*, collection Segni e Disegni, éditions Bibliothèque municipale de Pordenone, 2011 ; *Arturo Benvenuti. Uomo, scrittore, artista*, Fondation OC, Oderzo, 2012.

## Historique du livre

**1983** – En avril, Arturo Benvenuti achève et publie *K.Z., Dessins de prisonniers de camps de concentration nazis*. L'ouvrage est le fruit des nombreux voyages que l'auteur a entrepris à partir de septembre 1979 en Italie et à l'étranger, et des relations épistolaires qu'il y a nouées à partir de cette date. Cette monographie aborde la tragédie des *lager* à travers les dessins réalisés par des détenus de diverses nationalités et retrouvés dans des musées, des centres de documentation et des archives d'Europe de l'Ouest et d'Europe de l'Est. Arturo Benvenuti établit lui-même l'édition de l'ouvrage et conçoit un texte uniquement composé d'images qui lui vaut le soutien de Primo Levi, auteur de la préface, les éloges de Nilde Iotti, alors présidente de la Chambre des députés, et l'estime de Simon Wiesenthal. Le volume est imprimé et diffusé par le département presse de la Caisse d'épargne de la Marca Trivigiana, établissement de crédit parrain et distributeur de l'œuvre dirigé par Bruno Marton. Composé de 276 pages et autant d'images publiées en noir et blanc, il est tiré à environ 1 500 exemplaires (1 300 exemplaires officiels) en édition hors commerce.

**1984** – Le 3 mars, Arturo Benvenuti présente *K.Z.* à la pinacothèque Alberto-Martini d'Oderzo. L'événement est introduit par Guido Sinopoli – ancien détenu des *lager*, en Allemagne et en Pologne –, qui commente l'ouvrage avec l'auteur. Le 27 juin, l'antenne de Trévise du cercle culturel Bertrand-Russell organise la rencontre commémorative *Un ricordo di Primo Levi attraverso il libro di Arturo Benvenuti, K.Z. Immagini dai campi di concentramento nazifascisti* (« Se souvenir de Primo Levi à travers le livre d'Arturo Benvenuti, *K.Z., Dessins de prisonniers de camps de concentration nazis* »). Malcom Sylvers et Benvenuti lui-même participent à la rencontre.

**1997** – La bibliothèque municipale de Vérone consacre une exposition aux *Disegni dai campi di sterminio dell'archivio Benvenuti* (« Dessins en provenance des camps d'extermination des archives Benvenuti »). Elle a lieu du 3 au 22 novembre, dans le cadre des initiatives « Gertrud Kolmar, Lina Arianna Jenna e Primo Levi testimoni » (« Gertrud Kolmar, Lina Arianna Jenna et Primo Levi, témoins »).

**1998** – Du 23 avril au 6 mai est organisée l'exposition de photographies intitulée *La Shoah e la memoria* (« La Shoah et la Mémoire »), consacrée à l'Holocauste. Elle se tient au lycée classique Concetto Marchesi d'Oderzo. Le matériel provient des archives Arturo Benvenuti. Le 29 avril, l'auteur lui-même intervient sur le thème de l'extermination dans les *lager* nazis.

**2003** – Le 27 janvier, Benvenuti est invité au lycée public XXV Aprile de Portogruaro pour célébrer la Journée de la mémoire. Il aborde la question du révisionnisme et explique les raisons qui l'ont conduit à réaliser l'ouvrage *K.Z.*

**2005** – Benvenuti avait rencontré Simon Wiesenthal à Vienne le 14 juin 1983. Pour en commémorer la disparition, il évoque le souvenir de cette visite dans l'article «Simon Wiesenthal. Un uomo per una giusta giustizia» (« Simon Wiesenthal. Un homme pour une justice juste », publié dans *Il Dialogo* (Oderzo, novembre 2005).

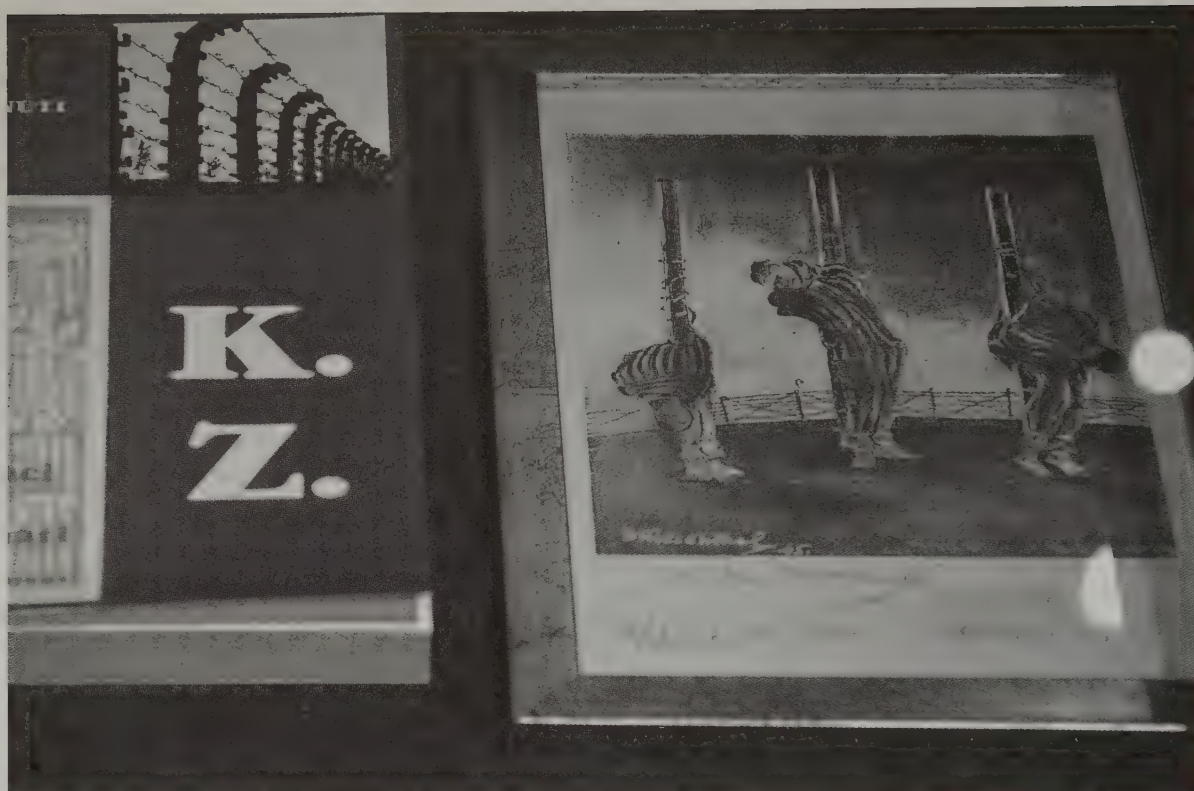
**2006** – Le 3 février, Arturo Benvenuti est invité à l'établissement scolaire public Antonio-Scarpa de Motta di Livenza pour célébrer la Journée de la mémoire. Il y tient une conférence sur le thème de l'Holocauste en partant de l'expérience de *K.Z.*, dont les images sont projetées et commentées. Il aborde également la question du révisionnisme et du négationnisme.

**2010** – Le 29 janvier, la municipalité et la bibliothèque municipale de Pordenone invitent Benvenuti à venir parler de l'expérience de *K.Z. Dessins* pour célébrer la Journée de la mémoire. Roberto Costella prend part à l'événement : il commente le livre et présente son auteur. À cette occasion, *K.Z. – Poesie* (« *K.Z. – Poèmes* ») – paru une première fois sous forme d'édition polycopiée – fait l'objet d'une nouvelle publication. Le recueil est composé de cinq textes écrits en juin 1980 à Auschwitz, Terezín et Mauthausen.

**2012** – L'exposition anthologique *Arturo Benvenuti uomo, scrittore, artista* (« Arturo Benvenuti homme, écrivain, artiste »), organisée par Roberto Costella, se tient à Oderzo, au Palazzo Foscolo, du 22 septembre au 28 octobre. La Salle 8, consacrée à « Arturo Benvenuti testimone e intellettuale civile » (« Arturo Benvenuti, témoin et intellectuel engagé »), correspond à la dernière étape du parcours de l'exposition. Elle est réservée à *K.Z. Disegni* (« *K.Z. Dessins* ») et à *K.Z. – Poesie* (« *K.Z. – Poèmes* »). Les ouvrages sont exposés dans leurs différentes versions et éditions ; ils sont accompagnés de matériel complémentaire et de documents liés à des thèmes voisins (principalement la répression de la dissidence en ex-Yougoslavie et l'histoire finale du pays) fournis par l'auteur. Dans le catalogue, on peut lire les essais du commissaire d'exposition et de Giampietro Fattorello qui documentent l'expérience de *K.Z.* et les poèmes composés à cette occasion.

**2014** – En novembre, l'ouvrage *Arturo Benvenuti. L'opera poetica* (« Arturo Benvenuti. L'Œuvre poétique ») paraît aux Éditions BeccoGiallo. Préparé par Giampietro Fattorello, il est préfacé par Roberto Costella et comprend également le recueil *K.Z. – Poesie*.





Dessin de Simon Wiesenthal dédié  
à Arturo Benvenuti

## **K.Z. : un sigle, deux acceptations**

Le sigle K.Z. vient de l'expression yiddish (langue germanique parlée par les Juifs originaires d'Europe de l'Est) *Konzentration Zenter*, qui signifie « camp de concentration ». Il s'agit cependant d'une expression peu connue, et donc peu usitée, à laquelle on préfère *Konzentrationslager*, qui correspond à la forme correcte allemande. En réalité, K.Z. renvoie à *Ka-tzetnik*, qui signifie « prisonnier du camp de concentration », et se réfère donc au détenu plutôt qu'au lieu ou au mode de détention. *Ka-tzetnik* suivi d'un numéro, c'est ainsi qu'on appelait habituellement les prisonniers des camps, et le mot vient précisément du sigle K.Z., prononcé à l'allemande, c'est-à-dire (K) *Ka* + (Z) *Tzet*, auquel on a accolé le suffixe d'origine slave *-nik* qui indique une personne (par exemple, les listes des prisonniers se présentaient sous forme de séquences de KZ 787987, KZ 898789, KZ 687454, etc.).

Yehiel De-Nur, l'un des survivants de la *Shoah* qui témoigna au procès Eichmann, écrivit justement différents livres de mémoires sous le pseudonyme *Ka-tzetnik 135633*, et c'est surtout en raison de son histoire que *Ka-tzetnik* et le sigle K.Z. sont devenus des mots symboles du processus de dépersonnalisation mis en place à l'intérieur des camps. Dans un des dessins de Vitorović Mileta, les lettres K.Z.H. apparaissent à plusieurs reprises sur le dos des casques des détenus, tandis qu'est imprimée la mention *Kommandantur Konzentrationslager Auschwitz* sur le papier à en-tête que Tolkacev Sinowi a utilisé pour ses dessins. Il paraît donc possible d'établir une distinction entre deux acceptations du sigle K.Z. La première, issue de l'expression *Konzentration Zenter*, ramène la réalité concentrationnaire à la sphère juive et donc à la *Shoah*, alors que la seconde renvoie à *Konzentrationslager*, ce qui lui confère un sens plus général. Elle évoque un lieu de souffrance universelle imaginé par le national-socialisme hitlérien pour la détention, l'exploitation par le travail et l'extermination d'êtres humains.

## Remerciements

Je ne devrais pas avoir besoin d'évoquer les difficultés auxquelles j'ai dû faire face pour réunir les images de cet ouvrage. Je pense néanmoins légitime de préciser que, si j'ai tout de suite reçu des réponses enthousiastes et parfois même d'émouvantes et généreuses propositions de collaborations, les réactions négatives, l'esprit de rivalité et, pire encore, l'indifférence n'ont pas manqué. Hormis quelques exceptions exemplaires, c'est à ma grande déception dans ma propre patrie que les obstacles ont été les plus nombreux ; c'est là en effet que, fréquemment, malgré prières et sollicitations répétées, on n'a même pas eu la politesse de me répondre. Je désire donc remercier tous ceux qui, d'une façon ou d'une autre, m'ont apporté une aide efficace, soit en mettant à ma disposition du matériel leur appartenant, soit en me fournissant des informations utiles et un soutien moral.

En particulier : Ceskolovenská Akademie Ved – Ústav dějin umění – Prague, Ambassade d'Italie à Bonn, Arti Grafiche Tamari – Bologne, Association Française Buchenwald, Dora et Kommandos – Paris, Associazione Nazionale Ex Internati (A.N.E.I.) – Rome – Padoue – Trévise – Trente.

Atelier Fuhrherr – Vienne, Barbieri Agostino, Bellese Giuseppe, Bezděková Jaroslava, Bogusz Eulalia, Brandhuber Jerzy Adam, Buccioli Eugenio, Buccio Giannino, Carpi De Resmini Giovanna, Centre de documentation juive contemporaine – Paris, Centro di Documentazione Ebraica Contemporanea (C.D.E.C.) – Milan, Centro per l'Istruzione in Lingua Italiana – Fiume, Ceglowska Teresa, Cholodźńska Ewa, Civiche Raccolte d'Arte – Gabinetto dei Disegni – Castello Sforzesco – Milan, Coppola Arturo, Cordaro Mario, Danyluk Stefan, Dokumentationsarchiv des Österreichischen Widerstandes – Vienne, Duriava Istok, Eckhart István, Eco Aniello, Esti Béla, Folga Dorota, Fondazione Cagli – Florence, Giudici Fulvio, Herbst W., Horn Maurycy, Imperial War Museum –



Londres, Istorijski Muzej Srbije – Belgrade, Ivanuša Dolores, Jaworska Janina, Jaroš Miroslav, Jaroslav Yoza, Kodurowa Aleksandra, Kostantinović Ljiliana, Kraigher Nada, Krása J., Lasić Bogdan, Levi Primo, Lorenzon Fortunato, Magyar Munkásmozgalmi Múzeum – Budapest, Mali Zivko, Margonari Renzo, Martin Daniele, De Mijolla Pierre, Moody Michael D., Mrvić Stane, Muroran Institute of Technology – Sapporo (Hokkaido) – Japon, Museo Civico di Torino – Galleria d'Arte Moderna – Turin, Muzeul De Artă Al Republicii Socialiste România – Bucarest, Musée du Ghetto Fighters' House – Beit Lohamei Haghetat (Musée de la maison des combattants des ghettos) - Galilée occidentale – Trieste, Museum für Deutsche Geschichte – Berlin (RDA), Musić Zoran Antonio, Muzej Ljudske Revolucije Slovenije – Ljubljana, Muzej Revolucije Naroda I Narodnosti Jugoslavije – Belgrade, Muzej Revolucije Naroda Hrvatske – Zagreb, Muzej Socijalističke Revolucije Vojvodine – Novi Sad, Muzeum im. Xawerego Dunikowskiego – Varsovie, Muzeum Narodowe w Warszawie – Varsovie, Muzzi Francesco, Nationale Mahn-und Gedenkstätte Buchenwald – Weimar/ Buchenwald (RDA), Nationale Mahn-und Gedenkstätte – Ravensbrück, Novák Václav, Novitch Miriam, Památník Terezín – Terezín, Pánstwowe Muzeum Oświęcim-Brzezinka – Oświęcim, Papadia Pinuccia, Piasenti Paride, Polska Akademia Instytut Sztuki – Varsovie, Rottermund Andrzej, Sakanishi Hachiro, Serafin Bruno, Sini Sergio, Slama Carlo, Slavík Jaroslav, Smolén Kazimierz, Société d'Édition Les Belles Lettres – Paris, Spacal Luigi, Státní Židovské Muzeum v Praze – Prague, Stehlíková Blanka, Szajna Józef, Tolkačeva Amel, Trostorff Klaus, Urbah Benko, Yad Vashem, Institut commémoratif des martyrs et des héros – Jérusalem, Zahraddnik Karl, Żydowski Instytut Historyczny w Polsce – Varsovie.

J'exprime à ma femme ma plus vive reconnaissance pour avoir su me suivre et m'aider, patiemment et avec sérénité, dans mes nombreuses « pérégrinations » à travers l'Europe, à la recherche des documents qui sont pour la plupart reproduits ici.

A. B.

Le matériel iconographique contenu dans ce volume a été aimablement mis à disposition par :

Association française Buchenwald, Dora et Kommandos – Paris

Associazione nazionale ex internati ( A.N.E.I. ) – Rome

Atelier Fuhrherr – Vienne

Boguszowa Eulalia (photos Polska Akademia – Varsovie)

Carpi De Resmini Giovanna

Ceskolovenská Akademie Věd – Prague

Civiche Raccolte d'Arte – Gabinetto dei Disegni – Castello Sforzesco – Milan

Coppola Arturo

Dokumentationsarchiv des Österreichischen Widerstandes – Vienne

Eco Aniello

Editrice S.A.T. – Vicence

Imperial War Museum – Londres

Kraigher Nada

Magyar Munkásmozgalmi Múzeum – Budapest

Moderna Galerija – Ljubljana

Musée de l'art wallon – Liège

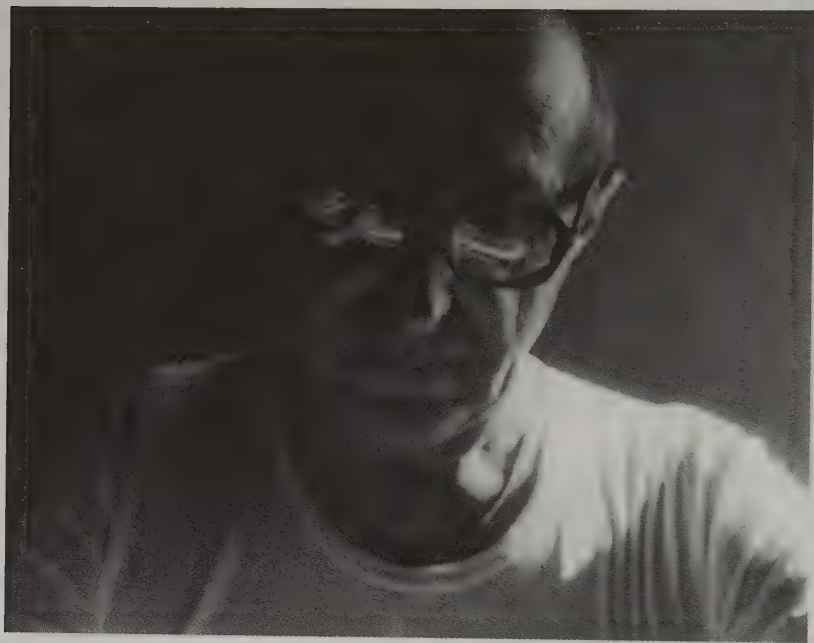
Museo civico di Torino – Galleria civica d'arte moderna – Turin

Institut commémoratif Yad Vashem, Institut commémoratif des martyrs  
et des héros – Jérusalem

Beit Lohamei Haghetat (Musée de la maison des combattants des ghettos) - Galilée  
occidentale

Muzej revolucije naroda I narodnosti jugoslavije – Belgrade  
Muzej ljudske revolucije slovenije – Ljubljana  
Muzej revolucije naroda hrvatske – Zagreb  
Muzej socijalističke revolucije Vojvodine – Novi Sad  
Muzeul de artă al republicii socialiste românia – Bucarest  
Muzeum im. Xawerego Dunikowskiego – Varsovie  
Muzeum narodowe w Warszawie – Varsovie  
Muzzi Francesco (Studio Cagli) – Rome  
Nationale Mahn-und Gedenkstätte Buchenwald – Weimar/Buchenwald  
Nationale Mahn-und Gedenkstätte – Ravensbrück  
Nowakowski Waldemar (par l'intermédiaire de Jaworska Janina)  
Památník Terezín Muzeum – Terezín  
Państwowe Muzeum Oświęcim-Brzezinka (Oświęcim)  
Serafin Bruno  
Slama Carlo  
Société d'édition Les Belles Lettres – Paris  
Státní Židovské Muzeum v Praze – Prague  
Szajna Józef  
Tolkačeva Amel  
Zahraddnik Karl



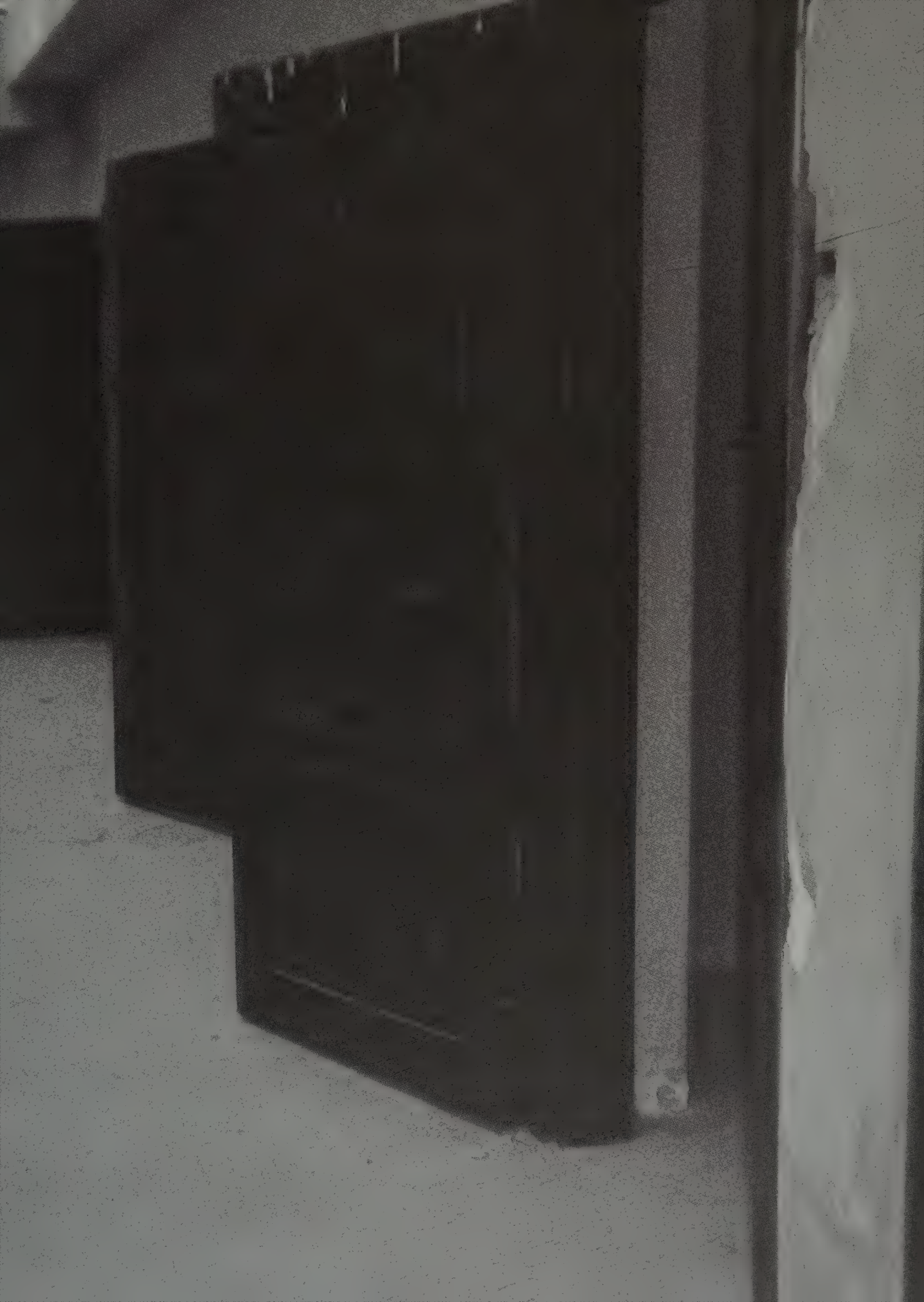


## ARTURO BENVENUTI

Arturo Benvenuti est un intellectuel, un écrivain et un artiste né à Oderzo (province de Trévise) en 1923. Il est le fondateur et le premier directeur de la pinacothèque Alberto-Martini d'Oderzo (1970). Il a également encouragé l'organisation d'expositions et d'événements culturels sur le territoire de la commune et même au-delà, jusqu'à Trieste et la région du Karst, ainsi qu'en Istrie et en Dalmatie. À partir des années soixante, il s'adonne à la production littéraire et iconographique, alternant langage poétique et recherche figurative qu'il exprime à travers différentes techniques picturales, graphiques et photographiques. Il est l'auteur de plusieurs essais sur Alberto Martini à partir de 1969 et de recueils de poèmes qui lui ont valu l'estime de Biagio Marin et de Fulvio Tomizza, comme *25+15 bozzetti giuliani* (Rebellato, 1969), *Masiere* (1970), *Adriatiche rive. Poesie* (1973), *A meno che* (Rebellato, 1977), *Još* (Altrarea, 1978) et *Non ve ne andate gabbiani* (Altrarea, 1979). Il publie également *K.Z. – Poesie* (« K.Z. – Poèmes ») (1983) et *K.Z., Dessins de prisonniers de camps de concentration nazis* (1983). En 2014, ses poèmes ont été réunis dans le recueil *Arturo Benvenuti. L'opera poetica* (« Arturo Benvenuti. L'Œuvre poétique »), préparé par Giampietro Fattorello et préfacé par Roberto Costella (BeccoGiallo).



















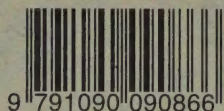


« Pour décrire l'horreur, la parole s'avère insuffisante.  
Les images ici reproduites ne sont pas une équivalence  
ou un ersatz : elles remplacent la parole au mieux,  
elles disent ce que les mots ne savent pas dire.  
Certaines ont la force immédiate de l'art,  
mais toutes ont la force crue de l'œil qui a vu  
et qui transmet son indignation. »

**Extrait de la préface de Primo Levi**

Ce livre, tragique, déchirant, exceptionnel,  
est la mission d'une vie, celle d'Arturo Benvenuti,  
poète et peintre italien, qui, pendant quarante ans,  
sans relâche, a sillonné l'Europe afin de collecter ces dessins.

979-10-90090-86-6 25 €



9 791090 090866